



**LE TRAITE SUR LA CHARTE DE
L'ENERGIE
et documents connexes**

INTRODUCTION

Cette publication reproduit le texte de :

- l'Acte final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie et de toutes les Annexes relatives, tel qu'il fut ouvert à la signature à Lisbonne du 17 décembre 1994 et rectifié par le Procès-verbal de Ratification du Traité sur la Charte de l'Energie, le 2 août 1996 ;
- la Déclaration du Président lors de la Séance d'Adoption le 17 décembre 1994, telle qu'elle fut rapportée dans le Document du Secrétariat 42/94 CONF 115 ;
- le Mémoire commun des Délégations de la Fédération de Russie et des Communautés européennes sur le Commerce nucléaire, tel qu'il fut rapporté dans le Document du Secrétariat 42/94 CONF 115 ; et
- le Document de Clôture de la Conférence de La Haye sur la Charte Européenne de l'Energie, tel qu'il fut signé à La Haye le 17 décembre 1991.

Cette publication a été réalisée à des fins documentaires et n'engage la responsabilité ni de la Conférence de la Charte de l'Energie ni du Secrétariat de la Charte de l'Energie.

TABLE DES MATIERES¹

PRÉAMBULE		5
GUIDE DU TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE		6
ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE		12
TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE (Annexe 1 à l'Acte final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie)		
Préambule		22
PARTIE I	Définitions et objet	24
Art. 1	Définitions	24
Art. 2	Objet du traité	26
PARTIE II	Commerce	28
Art. 3	Marchés internationaux	28
Art. 4	Non-dérogation au GATT et aux instruments connexes	28
Art. 5	Mesures d'investissement liées au commerce	28
Art. 6	Concurrence	29
Art. 7	Transit	30
Art. 8	Transfert de technologie	32
Art. 9	Accès aux capitaux	32
PARTIE III	Promotion et protection des investissements	34
Art. 10	Promotion, protection et traitement des investissements	34
Art. 11	Personnel de base	36
Art. 12	Compensation pour perte	36
Art. 13	Expropriation	37
Art. 14	Transfert des paiements afférents aux investissements	37
Art. 15	Subrogation	38
Art. 16	Relation avec d'autres accords	39
Art. 17	Non-application de la partie III dans certaines circonstances	39
PARTIE IV	Dispositions diverses	41
Art. 18	Souveraineté sur les ressources énergétiques	41
Art. 19	Aspects environnementaux	41
Art. 20	Transparence	43
Art. 21	Fiscalité	43
Art. 22	Entreprises d'Etat et entités privilégiées	45
Art. 23	Respect des dispositions par les autorités sous-nationales	46
Art. 24	Exceptions	46
Art. 25	Accords d'intégration économique	48
PARTIE V	Règlement des différends	49
Art. 26	Règlement des différends entre un investisseur et une partie contractante	49
Art. 27	Règlement des différends entre parties contractantes	51
Art. 28	Non-application de l'article 27 à certains différends	52
PARTIE VI	Dispositions transitoires	53
Art. 29	Dispositions provisoires concernant les matières liées au commerce	53
Art. 30	Evolution des accords commerciaux internationaux	54
Art. 31	Equipement lié à l'énergie	54
Art. 32	Dispositions transitoires	54
PARTIE VII	Structure et institutions	57
Art. 33	Protocoles et déclarations sur la Charte de l'Energie	57
Art. 34	Conférence sur la Charte de l'Energie	57
Art. 35	Secrétariat	59
Art. 36	Votes	59
Art. 37	Principes de financement	60

¹ Les notes en bas de page de cette publication relèvent de l'édition et ne doivent pas être considérées comme faisant partie d'un document officiel ou comme une interprétation d'une disposition du Traité.

PARTIE VIII	Dispositions finales	62
Art. 38	Signature	62
Art. 39	Ratification, acceptation ou approbation	62
Art. 40	Application aux territoires	62
Art. 41	Adhésion	62
Art. 42	Amendements	63
Art. 43	Accords d'association	63
Art. 44	Entrée en vigueur	63
Art. 45	Application provisoire	64
Art. 46	Réserves	65
Art. 47	Retrait	65
Art. 48	Statut des annexes et décisions	65
Art. 49	Dépositaire	65
Art. 50	Authenticité des textes	65
ANNEXES AU TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE		67
Annexe EM	Matières et produits énergétiques	67
Annexe NI	Matières et produits énergétiques non applicables aux investissements pour la définition de l'"Activité économique du Secteur de l'Energie"	68
Annexe TRM	Notification et Elimination Progressive (TRM)	68
Annexe N	Liste des parties contractantes demandant qu'au moins trois zones différentes soient concernées par un transit	70
Annexe VC	Liste des parties contractantes qui se sont volontairement engagées à respecter l'article 10, paragraphe 370	
Annexe ID	Liste des parties contractantes qui ne permettent pas à un investisseur de soumettre de nouveau le même différend à un arbitrage international, à un stade ultérieur, au titre de l'article 26	70
Annexe IA	Liste des parties contractantes qui n'autorisent pas un investisseur ou une partie contractante à soumettre un différend concernant la dernière phrase de l'article 10 paragraphe 1 à un arbitrage international	70
Annexe P	Procédure spéciale sous-nationale de règlement des différends	71
Annexe G	Exceptions et règles régissant l'application des dispositions du GATT et des instruments connexes	72
Annexe TFU	Dispositions concernant les accords commerciaux entre les Etats qui ont fait partie de l'ancienne Union des Républiques Socialistes Soviétiques	75
Annexe D	Dispositions provisoires pour le règlement des différends commerciaux	76
Annexe B	Formules de répartition des frais découlant de la Charte	81
Annexe PA	Liste des signataires qui n'acceptent pas l'application provisoire de l'article 45 paragraphe 3 point b)	81
Annexe T	Mesures transitoires adoptées par les parties contractantes	81
	Article 6 paragraphe 2	82
	Article 6 paragraphe 5	89
	Article 7 paragraphe 4	93
	Article 9 paragraphe 1	96
	Article 10 paragraphe 7 - Mesures spécifiques	98
	Article 14 paragraphe 1 point d)	99
	Article 20 paragraphe 3	100
	Article 22 paragraphe 3	103
DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE		105
(Annexe 2 à l'Acte final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie)		
	1. En ce qui concerne l'ensemble du Traité	105
	2. En ce qui concerne l'article 10 paragraphe 7	105
	3. En ce qui concerne l'article 14	105
	4. En ce qui concerne l'article 14 paragraphe 2	106
	5. En ce qui concerne l'article 24 paragraphe 4 point a) et l'article 25	106
PROTOCOLE DE LA CHARTE DE L'ENERGIE SUR L'EFFICACITE ENERGETIQUE ET LES ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX CONNEXES		107
(Annexe 3 à l'Acte final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie)		
Préambule		107
SECTION I	Introduction	108
Art. 1	Champ d'application et objectifs du protocole	108
Art. 2	Définitions	108
SECTION II	Principes de politique générale	110
Art. 3	Principes de base	110
Art. 4	Répartition de la responsabilité et coordination	111
Art. 5	Stratégies et objectifs des politiques	111
Art. 6	Financement et incitations financières	111

Art. 7	Promotion de technologies efficaces du point de vue énergétique	111
Art. 8	Programmes nationaux	111
SECTION III	Coopération internationale	113
Art. 9	Domaines de coopération	113
SECTION IV	Dispositions administratives et juridiques	114
Art. 10	Rôle de la Conférence de la Charte	114
Art. 11	Secrétariat et financement	114
Art. 12	Votes	114
Art. 13	Relation avec le Traité sur la Charte de l'Énergie	115
SECTION V	Dispositions finales	116
Art. 14	Signature	116
Art. 15	Ratification, acceptation ou approbation	116
Art. 16	Adhésion	116
Art. 17	Amendements	116
Art. 18	Entrée en vigueur	116
Art. 19	Réserves	117
Art. 20	Retrait	117
Art. 21	Dépositaire	117
Art. 22	Authenticité des textes	117
Annexe :	Liste illustrative et non exhaustive des domaines de coopération possibles, en vertu de l'article 9	119
DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994		121
MEMORANDUM COMMUN DES DELEGATIONS DE LA FEDERATION DE RUSSIE ET DES COMMUNAUTES EUROPEENNES SUR LE COMMERCE NUCLEAIRE		122
ECHANGE DE LETTRES ENTRE LES COMMUNAUTES EUROPEENNES ET LA FEDERATION DE RUSSIE À PROPOS DE LA DÉCISION N°3 DU TRAITÉ SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE		123
DOCUMENT DE CLÔTURE DE LA CONFERENCE DE LA HAYE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE		125
Charte Européenne de l'Énergie		125
Titre I :	Objectifs	127
Titre II :	Mise en oeuvre	129
Titre III :	Accords spécifiques	132
Titre IV :	Disposition finale	133
SIGNATAIRES DE LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE AU 1er OCTOBRE 1996		134

PREAMBULE

Cette brochure rassemble les textes du Traité sur la Charte de l'Energie (TCE) ainsi que des documents connexes. Le Traité sur la Charte de l'Energie constitue la pierre angulaire d'une communauté de l'énergie réunissant les régions du monde anciennement divisées par le rideau de fer et propose de meilleures conditions d'investissement et de commerce dans le secteur de l'énergie.

Signé en décembre 1994, après trois années de négociations intensives, le Traité sur la Charte de l'Energie regroupe 49 Etats, parmi lesquels tous les Etats de l'ancienne Union soviétique, les pays d'Europe centrale et orientale, le Japon, l'Australie, les Communautés européennes et leurs Etats membres. Il s'appuie sur les objectifs politiques définis dans la déclaration politique de la Charte Européenne de l'Energie, signée en décembre 1991.

Le Traité sur la Charte de l'Energie facilitera, pour ses signataires, la coopération énergétique, de même que la mise en place d'un cadre juridique stable et fiable. Il contribuera de manière significative à la relance économique des pays en voie de transition vers l'économie de marché. Pour les signataires occidentaux, le Traité sur la Charte de l'Energie améliorera la sécurité de leur approvisionnement énergétique.

Le Traité sur la Charte de l'Energie est le premier traité multilatéral d'une telle dimension dans un secteur économique déterminé. Pour la première fois dans l'histoire, il couvre le commerce, la protection des investissements et les règles transitoires, de même que les procédures obligatoires de règlement des différends sur une base multilatérale. Le Traité sur la Charte de l'Energie représente dès lors un instrument capable d'améliorer sensiblement le climat en faveur d'investissements sains et de garantir des échanges commerciaux sûrs et ininterrompus.

Président de la Conférence

Charles Rutten

Secrétaire général

Peter Schütterle

GUIDE DU TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE²

INTRODUCTION

1. La Charte Européenne de l'Energie de décembre 1991, traduisant une volonté politique de coopération énergétique Est-Ouest, sans aucun caractère juridique contraignant, a été signée par 51 Etats et les Communautés européennes.

Proposée pour la première fois par le Premier Ministre hollandais de l'époque, M. Lubbers, au Conseil européen de Dublin du mois de juin 1990, la Charte de l'Energie avait été initialement conçue comme un instrument devant permettre d'approfondir les relations complémentaires existant dans le domaine de l'énergie entre l'URSS, les pays d'Europe centrale et orientale et l'Occident.

En décembre 1994, à l'issue d'à peine 3 années de négociations, la Charte Européenne de l'Energie a trouvé un cadre juridique contraignant dans le Traité sur la Charte de l'Energie qui, depuis lors, a été signé par 49 Etats et les Communautés européennes.

Le Traité sur la Charte de l'Energie (TCE) est le premier accord économique réunissant l'ensemble des républiques de l'ancienne Union soviétique, les pays d'Europe centrale et orientale précédemment régis par la planification économique et les membres de l'OCDE (à l'exception des USA, du Canada, du Mexique et de la Nouvelle Zélande). Sa principale mission consiste à mettre en place et à affiner le cadre juridique de la coopération dans le secteur de l'énergie réclamée par la Charte européenne de l'Energie.

De plus, le TCE représente :

- le premier accord multilatéral contraignant en matière de protection des investissements ;
 - le premier accord multilatéral couvrant à la fois la protection des investissements et le commerce ;
 - la première application des règles de transit aux réseaux énergétiques ;
 - le premier traité multilatéral sectoriel élevant au rang de règle générale une procédure internationale contraignante de règlement des différends.
2. Les négociations TCE ont commencé une fois que 15 participants, nouveaux Etats indépendants issus de l'ancienne Union soviétique, ont réussi à :
 - élaborer, à partir de leur constitution, un système de droit ;
 - rédiger des règles contractuelles et des règles régissant les traités pour leur commerce hautement intégré qui, jusqu'alors, était régi par les règles de la planification ;
 - mettre en place et assimiler le cadre du droit contractuel, les règles de propriété et les normes comptables qui sous-tendent l'économie de marché et qui se sont développés dans les pays à économie de marché au cours des 80 années qui ont suivi la Révolution d'octobre en Russie.

OBJECTIFS

3. A l'origine, la Charte Européenne de l'Energie avait pour objectifs :
 - de créer une communauté de l'énergie de part et d'autre de l'ancien rideau de fer, fondée sur la complémentarité entre les marchés occidentaux, leurs capitaux et leurs technologies et les ressources naturelles de l'Est ;
 - d'enrayer le déclin de l'économie soviétique de l'époque en attirant des capitaux étrangers, grâce à une diminution des risques politiques ;
 - de renforcer la sécurité, grâce à une étroite coopération dans un secteur clé.

² Ce guide a pour but de faciliter la lecture et ne doit en aucun cas être considéré comme une interprétation officielle.

4. Après le démantèlement de l'URSS, les objectifs suivants ont été amplifiés :
 - la définition de normes pour l'économie de marché dans le domaine énergétique ;
 - l'élaboration d'une base juridique pour faciliter plus particulièrement les activités des plus petites entreprises, incapables de négocier des accords individuels avec les gouvernements;
 - la mise en place des fondements nécessaires aux relations contractuelles et commerciales destinés à remplacer le système démantelé.
5. Le TCE n'a pas pour objectif de déterminer les politiques énergétiques nationales et ne constitue pas davantage un instrument d'aide financière. Il n'impose pas la privatisation ou l'Accès de la Tierce Partie aux réseaux énergétiques. Il réaffirme la souveraineté nationale dans le domaine des ressources énergétiques et confirme en particulier le droit des gouvernements nationaux à déterminer le territoire à exploiter, les politiques de développement des réserves et des gisements, la politique fiscale et de participer à l'exploration et à la production.

PROTECTION ET PROMOTION DES INVESTISSEMENTS

6. Les dispositions du TCE relatives à la promotion et à la protection des investissements s'appliquent à tout investissement réalisé par un investisseur d'une autre partie contractante, associé à "une activité économique dans le secteur énergétique". Il s'agit de toutes les activités économiques liées à l'exploration, l'extraction, le raffinage, la production, le stockage, le transport terrestre, la transmission, la distribution, le commerce, le marketing ou la vente de matières et de produits énergétiques. Les services tels que la construction d'installations énergétiques, la prospection, le conseil, la gestion et la conception et les activités destinées à accroître l'efficacité énergétique sont également inclus.
7. Le TCE définit une série de contraintes juridiques formelles communes à la plupart des accords bilatéraux en matière de protection des investissements. Elles prévoient :
 - le respect des obligations prises par une partie contractante à l'égard d'un investisseur d'une autre partie contractante ;
 - l'autorisation pour les investisseurs d'utiliser le personnel de base de leur choix, quelle que soit sa nationalité, pour autant que ces personnes disposent de permis de séjour et de travail ;
 - le paiement de compensations pour toute perte subie par un investisseur étranger en temps de guerre ou de troubles civils équivalant au moins aux pertes subies par les ressortissants nationaux et le paiement rapide de compensations appropriées et réelles si les pertes résultent des actions du pays même ;
 - le paiement rapide de compensations appropriées et réelles en cas d'expropriation. Le montant de la compensation doit être égal à la valeur commerciale du bien avant que celle-ci n'ait été affectée par l'intention d'expropriation ;
 - l'autorisation pour un investisseur étranger de transférer librement à l'étranger, en devise convertible, le capital investi et les bénéfices en résultant.
8. De nombreuses actions entreprises par les gouvernements, comme par exemple le contrôle de la macro-économie ou l'introduction de législations en matière d'environnement ou de sécurité, sont susceptibles d'influencer la rentabilité des investissements, mais ne peuvent cependant pas être soumises à des règles absolues. Dans ce domaine, la meilleure défense pour l'investisseur étranger consiste à obtenir la garantie d'être traité au moins aussi bien que l'investisseur national, aucun gouvernement n'étant désireux de détruire son industrie.

Le TCE stipule qu'un investissement effectué par un investisseur d'une autre partie contractante ne doit pas être moins bien traité que les investissements réalisés par les investisseurs nationaux ou des investisseurs de tout autre pays tiers. En dehors des exceptions classiques, comme la sécurité nationale par exemple, la seule exception à cette règle concerne la fiscalité directe ; dans ce domaine, l'équité exige que la fiscalité du pays d'origine soit prise en compte. Cette règle consistant à accorder un "traitement national" s'applique également aux portefeuilles d'investissement et est par conséquent de

nature à rassurer ceux qui souhaitent acheter des actions dans une société contrôlée par une entreprise nationale.

9. En principe (mais initialement sur la base de la règle "dans la mesure du possible"), l'obligation d'accorder le "traitement national" s'applique aussi à l'autorisation pour les investisseurs d'autres parties contractantes de procéder à des investissements. Un traité additionnel a été demandé afin de définir les conditions dans lesquelles ce principe pourra avoir pleinement force de loi.

COMMERCE

10. En ce qui concerne les échanges commerciaux, le TCE s'appuie d'une manière générale sur les règles du GATT 1947 et ses instruments connexes. Ce choix revêt une énorme importance à la fois symbolique et pratique pour la plupart des économies en voie de transition qui ne sont pas membres de l'OMC et qui veulent être présentes dans les institutions internationales de l'économie de marché mondiale. Quelques exceptions sont prévues pour les échanges commerciaux impliquant une partie contractante du TCE n'étant pas membre de l'OMC :

- i) les dispositions institutionnelles de l'OMC ne peuvent, bien entendu, être utilisées ;
- ii) le code des Marchés publics, qui dépend de la négociation d'engagements équilibrés à l'égard de certaines entreprises publiques, n'avait pas sa place dans un accord couvrant exclusivement le secteur de l'énergie ;
- iii) les dispositions particulières du GATT en faveur des pays en voie de développement n'ont pas été reprises ;
- iv) les dispositions du GATT en matière de droits de douane et de négociation n'ont pas été évoquées. En revanche, un engagement a été pris afin de ne pas augmenter, "dans la mesure du possible", les droits de douane au-delà des niveaux notifiés à la date de la signature du TCE. Les signataires du TCE se sont engagés à négocier rapidement un amendement afin de déterminer les droits de douane maxima ainsi que les frais pouvant être imposés aux importations et exportations ou aux opérations en dérivant.

11. Lors de la conclusion des négociations du TCE, l'Uruguay Round n'était pas encore achevé. Une disposition séparée du TCE permet toutefois l'application de l'Accord de l'OMC sur les Mesures d'Investissement liées au Commerce (MILC) interdisant les méthodes d'investissement obligeant directement ou indirectement les investisseurs à accorder des préférences commerciales à la production nationale.

Des dispositions particulières du TCE obligent les parties contractantes à envisager les amendements indispensables, à la lumière de l'Uruguay Round, de même que l'extension des dispositions commerciales, afin de couvrir les équipements associés à l'énergie.

TRANSIT

12. L'article V du GATT prescrit le principe de la liberté de transit ainsi qu'une série de règles de non-discrimination et de vraisemblance. Il a fallu les développer dans le cadre du TCE, afin de pouvoir aborder les problèmes spécifiques posés par les réseaux fixes de oléoducs ou les réseaux électriques par lesquels transitent actuellement la plupart des échanges énergétiques. Par définition, le transit est un thème à traiter à l'échelon multilatéral plutôt que bilatéral : c'est un sujet qui, dans le TCE, a suscité les innovations majeures. Les dispositions relatives au transit sont d'application, même si l'énergie provient d'un territoire extérieur aux parties contractantes ou si elle est destinée à un territoire situé en dehors de cette zone. Les dispositions ne couvrent pas uniquement les oléoducs et les réseaux de

transmission, mais également tout autre type d'installation fixe, tel que les terminaux maritimes, utilisés spécialement pour le traitement de matières et de produits énergétiques.

13. Les dispositions du TCE relatives au transit s'inspirent du GATT dans les aspects suivants:
- i) Le GATT exige que le trafic de transit en provenance ou à destination d'un membre de l'OMC ne soit pas moins bien traité que le trafic en provenance ou à destination d'un autre membre ou d'un pays tiers (NPF). Le TCE stipule que le trafic de transit ne doit pas être moins bien traité que les produits provenant ou destinés au pays de transit lui-même ;
 - ii) le GATT ne couvre pas la situation dans laquelle les infrastructures de transit sont absentes ou ne disposent pas de capacité additionnelle. Dans de tels cas, ou lorsque les droits à la consommation ne peuvent pas être obtenus en termes commerciaux, le TCE exige que les gouvernements n'empêchent pas la création de nouvelles capacités (soumise à toute législation nationale conforme aux principes de la liberté de transit et de la non-discrimination) ;
 - iii) si un pays de transit tente d'empêcher la construction de nouvelles capacités ou l'utilisation supplémentaire de capacités existantes en arguant du fait que cela menace la sécurité ou l'efficacité de ses systèmes énergétiques, il faut qu'il le démontre aux autres parties concernées (la seule affirmation ne suffit pas) ;
 - iv) afin de protéger la sécurité d'approvisionnement des consommateurs et la sécurité des débouchés des producteurs, le TCE interdit à un pays de transit d'interrompre, pendant une période allant jusqu'à 16 mois, le transit, afin de lui permettre de faire valoir ses doléances en cas de différend et de permettre le déroulement de la procédure de conciliation prévue par le TCE.

AUTRES CONDITIONS

14. Les autres conditions du TCE recouvrent :
- i) *Concurrence*
Toute partie contractante doit disposer et appliquer une législation en matière de concurrence, nécessaire et adéquate, afin de pouvoir lutter contre les pratiques anti-compétitives unilatérales ou concertées. Le contenu de ces lois n'est cependant pas exprimé. Une disposition prévoit toutefois l'aide et la coopération pour la mise au point d'une telle législation ;
 - ii) *Transfert de technologies*
Les parties contractantes s'engagent à éliminer toutes les entraves gouvernementales au transfert de technologies, mais pas jusqu'au point de devoir modifier leur législation existante ;
 - iii) *Accès aux capitaux*
En principe, les parties contractantes doivent promouvoir l'accès à leur marché des capitaux par des entreprises et des ressortissants d'autres parties contractantes à des conditions au moins aussi favorables que celles accordées à leurs propres ressortissants. Cette obligation n'est cependant pas absolue, mais elle doit être remplie dans la mesure du possible - le marché des capitaux étant généralement aux mains d'intérêts privés, qui pourraient, par exemple, se livrer délibérément à des discriminations en faveur d'intérêts particuliers ;
 - iv) *Environnement*
Les dispositions concrétisent le principe essentiel de précaution ainsi que celui du "pollueur payeur" et d'autres conditions détaillées. Les dispositions expriment des aspirations plutôt que des obligations juridiques. Cette attitude s'explique partiellement par les différences de développement économique entre les parties contractantes, mais aussi parce qu'il a été jugé plus opportun de laisser le soin aux instances environnementales internationales d'élaborer des

règles contraignantes. Un protocole de la Charte de l'Energie relatif à l'Efficacité énergétique et à ses Aspects environnementaux connexes, signé en même temps que le TCE, comporte davantage de dispositions détaillées sur la coopération dans le domaine de l'efficacité énergétique et de son impact sur l'environnement ;

v) *Transparence*

Les parties contractantes doivent publier les lois, règlements, décisions juridiques et administratives d'application générale et créer des centres d'information, afin de répondre aux demandes des gouvernements, des investisseurs potentiels ou encore, d'autres parties intéressées (y compris des personnes individuelles) désireux de s'informer à propos des législations concernées. Cette condition est importante, la législation de nombreuses économies en voie de transition étant notoirement obscure. La première mesure à prendre pour instaurer les règles du droit consiste à garantir, par l'information du public, la cohérence et l'uniformité des décisions.

vi) *Autorités publiques diverses*

Les parties contractantes doivent prendre toutes les mesures raisonnables afin de garantir le respect des dispositions du TCE par les autorités sous-nationales, telles que les Etats fédérés, les gouvernements provinciaux et les administrations locales. A défaut, elles risquent d'être impliquées dans une procédure de règlement international des différends. Les parties contractantes doivent également veiller à ce que toute entité publique exerçant une quelconque autorité gouvernementale (ex. une agence de l'environnement) agisse conformément au TCE. Le TCE n'interdit pas aux parties contractantes de maintenir ou de créer des entreprises publiques, mais les gouvernements ne peuvent les utiliser pour se dérober aux obligations du TCE et doivent veiller à ce qu'elles agissent conformément aux dispositions relatives à la protection des investissements du TCE, pour toutes les opérations de vente ou d'acquisitions.

vii) *Conventions transitoires*

Le TCE comporte quelques concessions particulières en faveur des économies en voie de transition. Elles peuvent reporter l'exécution d'un nombre limité d'obligations (les pays reportant l'exécution de chacune d'entre elles figurent dans une Annexe) jusqu'au 1er juillet 2001. Les Républiques de l'ancienne Union soviétique, procédant à des échanges commerciaux mutuels, peuvent provisoirement et moyennant des conditions précises, déroger aux règles du GATT.

REGLEMENT INTERNATIONAL DES DIFFERENDS

15. Le TCE comporte des dispositions extrêmement claires en ce qui concerne le règlement international des différends. Ces dispositions sont destinées à rassurer les investisseurs étrangers quant à une interprétation et une application équitables, cohérentes et prévisibles des règles du TCE et ceci par l'ensemble des parties contractantes.
16. Si un investisseur issu d'une autre partie contractante estime qu'un gouvernement n'a pas rempli ses obligations dans le cadre des dispositions relatives à la Protection des investissements, il peut, avec l'assentiment inconditionnel de la partie contractante, décider de soumettre le différend à un tribunal national, à toute procédure de règlement de différend précédemment convenue avec le gouvernement, ou à un arbitrage international (CIRDI, mécanisme supplémentaire du CIRDI, CNUDCI ou la Chambre de Commerce de Stockholm). Les investisseurs d'autres parties contractantes sont habilités à choisir la procédure, même si le différend porte sur une convention d'investissement conclue avec le gouvernement et ne porte pas spécialement sur l'une des dispositions du TCE. Les parties contractantes se sont engagées à exécuter sans délai les décisions d'arbitrage et à veiller à leur application sur l'ensemble de leur territoire.
17. Un gouvernement peut porter un différend concernant une disposition à caractère non commerciale (à une ou deux exceptions près) devant une cour d'arbitrage dont la décision sera définitive et irrévocable

pour les gouvernements impliqués dans le différend. La procédure de résolution des différends impliquant un non membre de l'OMC s'inspire étroitement du projet d'accord sur le règlement des différends discuté à l'occasion de l'Uruguay Round.

COOPERATION PERMANENTE ET INSTITUTIONS

18. Les objectifs du TCE dépassent les seules obligations juridiques. Il vise à promouvoir la coopération à long terme dans le secteur de l'énergie, coopération fondée sur des intérêts complémentaires et des avantages réciproques, conformément aux objectifs et principes de la Charte Européenne de l'Energie. Ces derniers peuvent être résumés comme suit :
 - promouvoir le développement d'un marché de l'énergie efficient pour tous les Signataires, fondé sur le principe de la non-discrimination et d'une formation des prix tenant compte du marché, et qui prend dûment en compte les préoccupations environnementales ;
 - établir un climat favorable au fonctionnement d'entreprises et à l'apport d'investissements et de technologies, grâce à la mise en oeuvre des principes de l'économie de marché.

19. La coopération nécessite des accords institutionnels pour pouvoir débattre de problèmes et organiser le travail afin de les traiter. Le TCE a par conséquent mis en place un organe directeur, la Conférence de la Charte de l'Energie, rassemblant des représentants de tous les pays participants. Les missions de la Conférence consistent à :
 - faciliter la coordination de mesures générales destinées à l'application des principes de la Charte et du TCE ;
 - encourager les efforts de coopération visant à faciliter et promouvoir les réformes du marché et la modernisation des secteurs de l'énergie dans les pays en voie de transition sur le plan économique.

20. Afin de soutenir ces efforts, la Conférence de la Charte de l'Energie peut autoriser la négociation de Protocoles ou de Déclarations de la Charte de l'Energie, destinés à concrétiser les objectifs et les principes de la Charte. Ces instruments sont conçus pour la mise au point de règles et d'accords de coopération dans des domaines spécifiques, associés à l'énergie. Si toute partie contractante du TCE peut prendre part aux négociations, elle ne doit pas obligatoirement être partie à un instrument. (Toutes ont néanmoins signé le Protocole de la Charte de l'Energie sur l'Efficacité énergétique et ses Aspects environnementaux connexes). Le TCE envisage divers instruments dans plusieurs sous-secteurs de l'énergie ou dans des thèmes horizontaux et peut également inclure des protocoles restreints d'un point de vue géographique afin de couvrir des thèmes intéressant un groupe de pays contigus.

21. Afin de limiter les risques d'une nouvelle bureaucratie internationale, la Conférence de la Charte de l'Energie et son Secrétariat installé à Bruxelles exploiteront dans la mesure du possible les services et programmes d'autres organisations et la Conférence est invitée à évaluer ses missions tous les cinq ans et est également habilitée à dissoudre le Secrétariat.

ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE

- I. La dernière séance plénière de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie s'est tenue à Lisbonne les 16 et 17 décembre 1994. Les représentants de la République d'Albanie, de la République fédérale d'Allemagne, de la République d'Arménie, de l'Australie, de la République d'Autriche, de la République azerbaïdjanaise, du Royaume de Belgique, de la République du Bélarus, de la République de Bulgarie, du Canada, de la République de Chypre, des Communautés européennes, de la République de Croatie, du Royaume de Danemark, des Etats-Unis d'Amérique, du Royaume d'Espagne, de la République d'Estonie, de la République de Finlande, de la République française, de la République de Géorgie, de la République hellénique, de la République de Hongrie, de l'Irlande, de la République d'Islande, de la République italienne, du Japon, de la République du Kazakhstan, de la République kirghize, de la République de Lettonie, de la Principauté du Liechtenstein, de la République de Lituanie, du Grand-Duché de Luxembourg, de la République de Malte, de la République de Moldavie, du Royaume de Norvège, de la République d'Ouzbékistan, du Royaume des Pays-Bas, de la République de Pologne, de la République portugaise, de la Roumanie, de la Fédération de Russie, de la République slovaque, de la République de Slovénie, du Royaume de Suède, de la Confédération suisse, de la République tchèque, de la République de Turquie, de la République du Tadjikistan, du Turkménistan, de l'Ukraine et du Royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ci-après dénommés "représentants", ont participé à la Conférence, de même que des observateurs de certains pays et de certaines organisations internationales qui étaient invités à y prendre part.

CONTEXTE

- II. Lors de la réunion du Conseil européen de Dublin de juin 1990, le Premier ministre des Pays-Bas a suggéré que le redressement économique en Europe de l'Est et dans l'ancienne Union des républiques socialistes soviétiques pouvait être catalysé et accéléré par une coopération dans le secteur de l'énergie. Cette suggestion a été accueillie favorablement par le Conseil, qui a invité la Commission des Communautés européennes à étudier la meilleure manière de mettre en oeuvre cette coopération. En février 1991, la Commission a proposé l'idée d'une Charte Européenne de l'Energie.

A la suite de l'examen de la proposition de la Commission au Conseil des Communautés européennes, les Communautés européennes ont invité les autres pays de l'Europe occidentale et orientale, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et les membres non européens de l'Organisation de coopération et de développements économiques à participer à une conférence devant se tenir à Bruxelles en juillet 1991 et destinée au lancement des négociations sur la Charte Européenne de l'Energie. Un certain nombre d'autres pays et d'organisations internationales ont été invités à participer en qualité d'observateurs à la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie.

Les négociations sur la Charte Européenne de l'Energie ont été clôturées en 1991 et la Charte a été adoptée par la signature d'un document de clôture à une conférence tenue à La Haye les 16 et 17 décembre 1991. Les signataires de la Charte, qui ont signé à cette date ou subséquemment, comprennent tous ceux qui sont énumérés au paragraphe I qui précède, excepté les observateurs.

Les signataires de la Charte Européenne de l'Energie se sont engagés :

- à poursuivre les objectifs et à respecter les principes de la Charte, ainsi qu'à mettre en oeuvre et à élargir leur coopération dès que possible dans le cadre de la négociation, en bonne intelligence d'un accord de base et de protocoles.

La Conférence de la Charte Européenne de l'Energie a parallèlement entamé des négociations sur un accord de base - appelé plus tard "traité sur la Charte de l'énergie" - destiné à promouvoir la coopération industrielle Est-Ouest en prévoyant des garanties juridiques dans des domaines tels que

les investissements, le transit et le commerce. Elle a également commencé des négociations sur des protocoles dans les domaines de l'efficacité énergétique, de la sûreté nucléaire et des hydrocarbures, bien que dans ce dernier cas les négociations aient été suspendues jusqu'à la conclusion du traité sur la Charte de l'énergie.

Les négociations relatives au traité sur la Charte de l'énergie et le protocole de la Charte de l'énergie sur l'efficacité énergétique et les aspects environnementaux connexes se sont terminées en 1994.

LE TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE

- III. A l'issue de ses délibérations, la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie a adopté le texte du traité sur la Charte de l'énergie, ci-après dénommé "traité", qui figure à l'annexe 1, ainsi que les décisions y relatives, qui figurent à l'annexe 2, et elle est convenue que le traité serait ouvert à la signature à Lisbonne du 17 décembre 1994 au 16 juin 1995.

CLAUSES INTERPRETATIVES

- IV. En signant l'Acte final, les représentants sont convenus d'adopter les clauses interprétatives suivantes concernant le traité :

1. En ce qui concerne l'ensemble du traité

- a) Les représentants soulignent que les dispositions du traité ont été convenues en considération de la nature spécifique du traité, qui vise à établir un cadre juridique destiné à promouvoir une coopération à long terme dans un secteur particulier, et qu'elles ne peuvent par conséquent être interprétées comme constituant un précédent dans le cadre d'autres négociations internationales.
- b) Les dispositions du traité :
 - i) n'obligent aucune partie contractante à instituer un accès obligatoire des tiers ; ou
 - ii) n'empêchent pas l'utilisation de systèmes de fixation des prix qui appliqueraient, à l'intérieur d'une catégorie déterminée de consommateurs, des prix identiques à des clients situés en différents endroits.
- c) Les dérogations à la clause de la nation la plus favorisée ne sont pas destinées à couvrir les mesures spécifiques pour un investisseur ou un groupe d'investisseurs, au lieu de s'appliquer de manière générale.

2. En ce qui concerne l'article 1er point 5

- a) Il est entendu que le traité ne confère aucun droit de se livrer à des activités économiques autres que les activités économiques du secteur de l'énergie.
- b) Les activités suivantes constituent des exemples d'activités relevant des activités économiques du secteur de l'énergie :
 - i) la prospection, l'exploration et l'extraction de pétrole, de gaz, de charbon et d'uranium, par exemple ;

- ii) la construction et l'exploitation de centrales électriques, y compris les centrales tirant leur énergie du vent ou d'autres sources d'énergie renouvelables ;
- iii) le transport par voie terrestre, la distribution, le stockage et la fourniture de matières et de produits énergétiques, par exemple au moyen de réseaux et de oléoducs ou de lignes ferroviaires spéciales de transmission et de distribution, ainsi que la construction d'équipements à ces fins, y compris la pose d'oléoducs, de gazoducs et de conduites pour l'acheminement de boues de charbon ;
- iv) l'enlèvement et l'élimination des déchets provenant d'installations liées à l'énergie, telles que les centrales électriques, y compris les déchets radioactifs provenant de centrales nucléaires ;
- v) le déclassement des installations liées à l'énergie, y compris les plates-formes pétrolières, les raffineries de pétrole et les centrales électriques ;
- vi) la commercialisation, la vente et les échanges de matières et de produits énergétiques, par exemple la vente d'essence au détail ; et
- vii) les activités de recherche, de conseil, de planification, de gestion et de conception liées aux activités mentionnées ci-dessus, y compris celles visant à améliorer l'efficacité énergétique.

3. En ce qui concerne l'article 1er point 6

Pour permettre de déterminer avec plus de clarté si un investissement réalisé dans la zone d'une partie contractante est contrôlé, directement ou indirectement, par un investisseur d'une autre partie contractante, on entend par "contrôle d'un d'investissement" le contrôle de fait, effectué après un examen des éléments concrets de chaque situation. Lors de cet examen, tous les éléments pertinents devraient être pris en considération, et notamment :

- a) l'intérêt financier de l'investisseur, y compris l'intérêt de participation, dans l'investissement ;
- b) la capacité de l'investisseur à exercer une influence substantielle sur la gestion et l'exploitation de l'investissement ; et
- c) la capacité de l'investisseur à exercer une influence substantielle sur la sélection des membres du conseil d'administration ou de tout autre organe de direction.

En cas de doute sur le point de savoir si l'investisseur contrôle, directement ou indirectement, un investissement, l'investisseur revendiquant ce contrôle doit fournir la preuve de l'existence de ce contrôle.

4. En ce qui concerne l'article 1er point 8

En conformité avec la politique de l'Australie en matière d'investissements étrangers, le lancement d'un nouveau projet d'extraction ou de traitement de matières premières en Australie, avec un investissement total de 10 millions de dollars australiens ou davantage par un intérêt étranger, est considéré comme un nouvel investissement, même lorsque cet intérêt étranger exploite déjà une entreprise similaire en Australie.

5. En ce qui concerne l'article 1er point 12

Les représentants reconnaissent la nécessité d'une protection adéquate et efficace des droits de propriété intellectuelle, en conformité avec les normes les plus élevées internationalement acceptées.

6. En ce qui concerne l'article 5 paragraphe 1

L'accord des représentants sur l'article 5 ne signifie pas qu'il constitue implicitement une position quelconque sur la question de savoir si, et dans quelle mesure, les dispositions de l'accord relatif aux mesures d'investissement liées au commerce, annexé à l'Acte final des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round, sont implicites dans les articles III et XI du GATT.

7. En ce qui concerne l'article 6

a) Le comportement anticoncurrentiel unilatéral et concerté visé à l'article 6 paragraphe 2 doit être défini par chaque partie contractante conformément à sa législation et peut inclure les exploitations abusives.

b) Les termes "application" et "applique" visent toute mesure prise conformément à la législation sur la concurrence d'une partie contractante, sous forme d'enquête, de procédure judiciaire ou de mesure administrative ou sous forme de décision ou de nouvelle loi accordant ou prorogeant une autorisation.

8. En ce qui concerne l'article 7 paragraphe 4

La législation applicable comprend en principe les dispositions en matière de protection de l'environnement, d'utilisation des terres, de sécurité ou de normes techniques.

9. En ce qui concerne les articles 9 et 10 et la partie V

Etant donné que les programmes d'une partie contractante qui accorde des prêts, subventions, garanties ou assurances publics en vue de faciliter les échanges ou les investissements à l'étranger ne sont pas liés à des investissements ou à des activités connexes d'investisseurs d'autres parties contractantes opérant dans sa zone, ces programmes peuvent faire l'objet de restrictions en ce qui concerne la participation à ceux-ci.

10. En ce qui concerne l'article 10 paragraphe 4

Le traité complémentaire précisera les conditions d'application du traitement défini à l'article 10 paragraphe 3. Ces conditions comprendront, entre autres, des dispositions relatives à la vente ou à toute autre cession de biens publics (privatisation) et au démantèlement de monopoles (démonopolisation).

11. En ce qui concerne l'article 10 paragraphe 4 et l'article 29 paragraphe 6

Les parties contractantes peuvent envisager de faire un lien entre les dispositions de l'article 10 paragraphe 4 et celles de l'article 29 paragraphe 6.

12. En ce qui concerne l'article 14 paragraphe 5

Il est entendu qu'une partie contractante qui devient partie à un accord visé à l'article 14 paragraphe 5 devra veiller à ce que les conditions de cet accord ne soient pas en contradiction avec les obligations de cette partie contractante qui découlent du statut du Fonds monétaire international.

13. En ce qui concerne l'article 19 paragraphe 1 point i)
- Il appartient à chaque partie contractante de décider dans quelle mesure l'évaluation et la surveillance de l'impact environnemental doivent faire l'objet de prescriptions juridiques, de déterminer les autorités compétentes appelées à prendre des décisions au sujet de ces prescriptions, ainsi que de fixer les procédures appropriées à suivre.
14. En ce qui concerne les articles 22 et 23
- Pour ce qui est des échanges de matières et de produits énergétiques régis par l'article 29, celui-ci indique les dispositions relatives aux questions couvertes par les articles 22 et 23.
15. En ce qui concerne l'article 24
- Les exceptions figurant dans le GATT et les instruments connexes s'appliquent entre les parties contractantes concernées qui sont parties au GATT, comme le reconnaît l'article 4. Pour ce qui est des échanges de matières et de produits énergétiques régis par l'article 29, celui-ci indique les dispositions relatives aux questions couvertes par l'article 24.
16. En ce qui concerne l'article 26 paragraphe 2 point a)
- L'article 26 paragraphe 2 point a) ne devrait pas être interprété comme exigeant d'une partie contractante qu'elle transpose la partie III du traité dans sa législation nationale.
17. En ce qui concerne les articles 26 et 27
- La référence aux obligations conventionnelles faite dans l'avant-dernière phrase de l'article 10 paragraphe 1 n'inclut pas les décisions prises par des organisations internationales, même si elles sont juridiquement contraignantes, ni les traités entrés en vigueur avant le 1er janvier 1970.
18. En ce qui concerne l'article 29 paragraphe 2 point a)
- a) Lorsqu'une disposition du GATT 1947 ou d'un instrument connexe visée au point cité prévoit une action conjointe des parties au GATT, il est entendu que cette action devra être entreprise par la Conférence de la Charte.
- b) L'expression "tels qu'appliqués le 1er mars 1994 et pratiqués, en ce qui concerne les matières et les produits énergétiques, par les parties au GATT 1947 entre elles" ne vise pas les cas où une partie au GATT invoque l'article XXXV du GATT, décidant par là de ne pas appliquer le GATT vis-à-vis d'une autre partie au GATT, mais implique néanmoins l'application de facto, sur une base unilatérale, de certaines dispositions du GATT vis-à-vis de cette autre partie au GATT.
19. En ce qui concerne l'article 33
- La Conférence provisoire de la Charte devrait, dès que possible, décider de la meilleure façon de rendre effectif l'objectif du titre III de la Charte Européenne de l'Energie, à savoir la négociation de protocoles dans des domaines de coopération tels que ceux énumérés au titre III de la Charte.
20. En ce qui concerne l'article 34
- a) Le Secrétaire général provisoire devrait prendre immédiatement contact avec les autres instances internationales afin de déterminer les conditions auxquelles elles seraient disposées à se charger de tâches découlant du traité et de la Charte. Il

pourrait faire rapport à la Conférence provisoire de la Charte lors de la réunion qui, aux termes de l'article 45 paragraphe 4, doit être convoquée au plus tard 180 jours après la date d'ouverture à la signature du traité.

- b) La Conférence de la Charte devrait adopter le budget annuel avant le début de l'exercice financier.

21. En ce qui concerne l'article 34 paragraphe 3 point m)

Les modifications techniques des annexes pourraient inclure, par exemple, la radiation des pays non signataires ou signataires qui ont manifesté leur intention de ne pas ratifier, ou des additions aux annexes N et VC. Il est entendu que le Secrétariat devrait proposer ces modifications à la Conférence de la Charte au moment opportun.

22. En ce qui concerne l'annexe TFU paragraphe 1

- a) Si certaines des parties à un accord visé au paragraphe 1 n'ont pas signé le traité ou n'y ont pas adhéré au moment requis pour la notification, les parties à l'accord qui ont signé le traité ou y ont adhéré peuvent faire une notification en leur nom.
- b) Il n'est pas prévu qu'il sera nécessaire de notifier de façon générale les accords de nature purement commerciale étant donné que ces accords ne posent pas de problème de conformité avec l'article 29 paragraphe 2 point a), même lorsqu'ils sont conclus par des organismes publics. La Conférence de la Charte pourrait toutefois préciser, aux fins de l'annexe TFU, les types d'accords visés à l'article 29 paragraphe 2 point b) qui requièrent une notification en vertu de l'annexe et ceux qui n'en requièrent pas.

DECLARATIONS

V. Les représentants déclarent que l'article 18 paragraphe 2 ne doit pas être interprété comme permettant de circonvenir l'application des autres dispositions du traité.

VI. Les représentants prennent également acte des déclarations suivantes faites au sujet du traité :

1. En ce qui concerne l'article 1er point 6

La Fédération de Russie souhaite que soit reconsidéré, dans le cadre des négociations relatives au traité complémentaire visé à l'article 10 paragraphe 4, le rôle de la législation nationale en ce qui concerne la question du contrôle telle que formulée dans la clause interprétative relative à l'article 1er paragraphe 6.

2. En ce qui concerne l'article 5 et l'article 10 paragraphe 11

L'Australie note que les dispositions de l'article 5 et de l'article 10 paragraphe 11 ne diminuent pas les droits et obligations découlant du GATT, y compris ceux prévus dans l'accord relatif aux mesures d'investissement liées au commerce, notamment en ce qui concerne la liste des exceptions figurant à l'article 5 paragraphe 3, liste qu'elle estime incomplète.

L'Australie note en outre qu'il ne serait pas approprié que les organes de règlement des différends institués par le traité donnent des interprétations des articles III et XI du GATT dans le cadre de différends opposant des parties au GATT ou un investisseur d'une partie au GATT et une autre partie au GATT. Elle considère que, pour ce qui est de l'application de l'article 10 paragraphe 11 entre un investisseur et une partie au GATT, la seule question

susceptible d'être examinée dans le cadre de l'article 26 est celle des sentences arbitrales dans le cas où un jury du GATT ou un organe de règlement des différends de l'OMC établit dans un premier temps qu'une mesure d'investissement liée au commerce, qui est maintenue par une partie contractante, est incompatible avec ses obligations au titre du GATT ou de l'accord relatif aux mesures d'investissement liées au commerce.

3. En ce qui concerne l'article 7

Les Communautés européennes et leurs Etats membres, ainsi que l'Autriche, la Norvège, la Suède et la Finlande, déclarent que les dispositions de l'article 7 sont soumises aux règles d'usage du droit international en matière de juridiction sur les câbles et oléoducs sous-marins ou, en l'absence de telles règles, au droit international général.

Ils déclarent également que l'article 7 n'est pas destiné à affecter l'interprétation du droit international existant en matière de juridiction sur les câbles et oléoducs sous-marins et qu'il ne peut être considéré comme ayant un tel effet.

4. En ce qui concerne l'article 10

Le Canada et les Etats-Unis affirment tous deux qu'ils appliqueront les dispositions de l'article 10 en conformité avec les considérations suivantes :

Aux fins de l'appréciation du traitement qui doit être accordé aux investisseurs des autres parties contractantes et à leurs investissements, il sera nécessaire d'examiner les circonstances cas par cas. Une comparaison entre le traitement accordé aux investisseurs d'une partie contractante ou aux investissements des investisseurs d'une partie contractante et celui accordé aux investisseurs ou aux investissements d'une autre partie contractante n'est valable que si elle est faite entre investisseurs et investissements se trouvant dans des circonstances similaires. Pour déterminer si un traitement différentiel des investisseurs ou des investissements est compatible avec l'article 10, il y a lieu de prendre en considération deux facteurs fondamentaux.

Le premier facteur réside dans les objectifs de politique générale des parties contractantes dans différents domaines, dans la mesure où ils sont compatibles avec les principes de non-discrimination énoncés à l'article 10. Des objectifs légitimes peuvent justifier un traitement différentiel des investisseurs ou des investissements étrangers afin de refléter une différence de circonstances pertinentes entre ces investisseurs et ces investissements et leurs homologues nationaux. A titre d'exemple, l'objectif visant à assurer l'intégrité du système financier d'un pays peut justifier des mesures raisonnables de prudence envers des investisseurs ou investissements étrangers, alors que de telles mesures ne sont pas nécessaires pour assurer la réalisation des mêmes objectifs lorsqu'il s'agit d'investisseurs ou d'investissements nationaux. Ainsi, ces investisseurs étrangers ou leurs investissements ne se trouveraient pas dans des "circonstances similaires" à celles des investisseurs nationaux ou de leurs investissements. Par conséquent, même si une telle mesure revient à accorder un traitement différentiel, elle n'est pas contraire à l'article 10.

Le deuxième facteur réside dans l'ampleur avec laquelle la mesure est motivée par le fait que l'investisseur ou l'investissement concerné est l'objet d'une propriété étrangère ou d'un contrôle étranger. Une mesure visant spécifiquement des investisseurs parce qu'ils sont étrangers, sans raisons compensatoires suffisantes de politique générale compatibles avec le paragraphe précédent, serait contraire aux principes de l'article 10. L'investisseur ou l'investissement étranger se trouverait dans des "circonstances similaires" à celles des investisseurs nationaux et de leurs investissements, et la mesure serait contraire à l'article 10.

5. En ce qui concerne l'article 25

Les Communautés européennes et leurs Etats membres rappellent que, conformément à l'article 58 du traité instituant la Communauté européenne :

- a) les sociétés ou entreprises constituées en conformité avec la législation d'un Etat membre et ayant leur siège social, leur administration centrale ou leur principal établissement à l'intérieur de la Communauté sont traitées, en ce qui concerne le droit d'établissement prévu par la troisième partie, titre III, chapitre 2, du traité instituant la Communauté européenne, de la même manière que les personnes physiques qui sont des ressortissants d'un Etat membre ; les sociétés ou entreprises qui ont seulement leur siège social à l'intérieur de la Communauté doivent, à cette fin, présenter un lien effectif et continu avec l'économie de l'un des Etats membres ;
- b) par "sociétés ou entreprises" on entend les sociétés ou entreprises de droit civil ou commercial, y compris les coopératives, et les autres personnes morales régies par le droit public ou privé, à l'exception de celles qui ne poursuivent pas de but lucratif.

Les Communautés européennes et leurs Etats membres rappellent en outre que :

la législation communautaire prévoit la possibilité d'élargir le traitement décrit ci-dessus aux filiales et aux agences des sociétés ou entreprises qui ne sont pas établies dans l'un des Etats membres ; et que l'application de l'article 25 du traité sur la Charte de l'énergie n'admet que les dérogations nécessaires pour préserver le traitement préférentiel résultant du processus plus large d'intégration économique qui découle des traités instituant les Communautés européennes.

6. En ce qui concerne l'article 40

Le Danemark rappelle que la Charte Européenne de l'Energie ne s'applique pas au Groenland ni aux îles Féroé tant qu'une notification à cet effet n'a pas été reçue de la part des gouvernements locaux du Groenland et des îles Féroé.

A ce sujet, le Danemark affirme que l'article 40 du traité s'applique au Groenland et aux îles Féroé.

7. En ce qui concerne l'annexe G paragraphe 4

- a) Les Communautés européennes et la Fédération de Russie déclarent que les échanges de matières nucléaires entre elles sont régis, jusqu'au moment où elles parviendront à un autre accord, par les dispositions de l'article 22 de l'accord sur le partenariat et la coopération établissant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et la Fédération de Russie, d'autre part, signé à Corfou le 24 juin 1994, par les échanges de lettres y annexés et la déclaration commune y afférente, et que les différends relatifs à ces échanges seront soumis aux procédures dudit accord.
- b) Les Communautés européennes et l'Ukraine déclarent que, conformément à l'accord de partenariat et de coopération signé à Luxembourg le 14 juin 1994 et l'accord intérimaire y relatif paraphé au même lieu et à la même date, les échanges de matières nucléaires entre elles seront exclusivement régis par les dispositions d'un accord spécial à conclure entre la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Ukraine.

Jusqu'à l'entrée en vigueur de cet accord spécial, les dispositions de l'accord entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie

atomique et l'Union des républiques socialistes soviétiques concernant le commerce et la coopération commerciale et économique, signé à Bruxelles le 18 décembre 1989, continueront à s'appliquer exclusivement aux échanges de matières nucléaires entre elles.

- c) Les Communautés européennes et le Kazakhstan déclarent que, conformément à l'accord de partenariat et de coopération paraphé à Bruxelles le 20 mai 1994, les échanges de matières nucléaires entre eux seront exclusivement régis par les dispositions d'un accord spécial à conclure entre la Communauté européenne de l'énergie atomique et le Kazakhstan.

Jusqu'à l'entrée en vigueur de cet accord spécial, les dispositions de l'accord entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Union des républiques socialistes soviétiques concernant le commerce et la coopération commerciale et économique, signé à Bruxelles le 18 décembre 1989 continueront à s'appliquer exclusivement aux échanges de matières nucléaires entre eux.

- d) Les Communautés européennes et le Kirghistan déclarent que, conformément à l'accord de partenariat et de coopération paraphé à Bruxelles le 31 mai 1994, les échanges de matières nucléaires entre eux seront exclusivement régis par les dispositions d'un accord spécial à conclure entre la Communauté européenne de l'énergie atomique et le Kirghistan.

Jusqu'à l'entrée en vigueur de cet accord spécial, les dispositions de l'accord entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Union des républiques socialistes soviétiques concernant le commerce et la coopération commerciale et économique, signé à Bruxelles le 18 décembre 1989 continueront à s'appliquer exclusivement aux échanges de matières nucléaires entre eux.

- e) Les Communautés européennes et le Tadjikistan déclarent que les échanges de matières nucléaires entre eux seront exclusivement régis par les dispositions d'un accord spécial à conclure entre la Communauté européenne de l'énergie atomique et le Tadjikistan.

Jusqu'à l'entrée en vigueur de cet accord spécial, les dispositions de l'accord entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Union des républiques socialistes soviétiques concernant le commerce et la coopération commerciale et économique, signé à Bruxelles le 18 décembre 1989 continueront à s'appliquer exclusivement aux échanges de matières nucléaires entre eux.

- f) Les Communautés européennes et l'Ouzbékistan déclarent que les échanges de matières nucléaires entre eux seront exclusivement régis par les dispositions d'un accord spécial à conclure entre la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Ouzbékistan.

Jusqu'à l'entrée en vigueur de cet accord spécial, les dispositions de l'accord entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Union des républiques socialistes soviétiques concernant le commerce et la coopération commerciale et économique, signé à Bruxelles le 18 décembre 1989 continueront à s'appliquer exclusivement aux échanges de matières nucléaires entre eux.

**LE PROTOCOLE SUR L'EFFICACITE ENERGETIQUE
ET LES ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX CONNEXES**

- VII. La Conférence sur la Charte Européenne de l’Energie a adopté le texte du protocole de la Charte de l’énergie sur l’efficacité énergétique et les aspects environnementaux connexes qui figure à l’annexe 3.

LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE

- VIII. La Conférence provisoire de la Charte et la Conférence de la Charte prévues par le traité sont dorénavant responsables de la prise de décisions concernant les demandes de signature du document de clôture de la Conférence de La Haye sur la Charte Européenne de l’Energie et de la Charte Européenne de l’Energie adoptée par celle-ci.

DOCUMENTATION

- IX. Les actes des négociations de la Conférence sur la Charte Européenne de l’Energie seront déposés auprès du Secrétariat.

Fait à Lisbonne, le dix-septième jour de décembre de l’an mille neuf cent quatre-vingt-quatorze³.

³ Pour les Signataires, voir p. 134p.

TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE⁴

(Annexe 1 à l'Acte final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie)

PREAMBULE

Les parties contractantes au présent traité,

considérant la Charte de Paris pour une nouvelle Europe, signée le 21 novembre 1990 ;

considérant la Charte Européenne de l'Energie adoptée par le moyen du document de clôture de la Conférence de La Haye sur la Charte Européenne de l'Energie, signé à La Haye le 17 décembre 1991 ;

rappelant que toutes les parties signataires du document de clôture de la Conférence de La Haye se sont engagées à poursuivre les objectifs et à respecter les principes de la Charte Européenne de l'Energie ainsi qu'à mettre en oeuvre et à élargir leur coopération, le plus rapidement possible, en négociant de bonne foi un traité et des protocoles sur la Charte de l'énergie, et désireuses de donner aux engagements contenus dans cette charte une base juridique internationale sûre et contraignante ;

désireuses également d'établir le cadre structurel nécessaire à la mise en oeuvre des principes énoncés dans la Charte Européenne de l'Energie ;

souhaitant mettre en oeuvre le concept de base de l'initiative de la Charte Européenne de l'Energie, qui est de catalyser la croissance économique par des mesures destinées à libéraliser les investissements et les échanges en matière d'énergie ;

affirmant que les parties contractantes attachent la plus grande importance à l'application effective et complète du traitement national et du traitement de la nation la plus favorisée et que ces engagements seront appliqués à la réalisation des investissements conformément à un traité complémentaire ;

considérant l'objectif de libéralisation progressive des échanges internationaux et le principe de non-discrimination dans les échanges internationaux tels qu'énoncés dans l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et ses instruments connexes et tels que prévus par ailleurs dans le présent traité ;

déterminées à éliminer progressivement les obstacles techniques, administratifs et autres au commerce de matières et de produits énergétiques et des équipements, technologies et services connexes ;

envisageant l'adhésion future à l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce des parties contractantes qui n'y sont actuellement pas parties, et soucieuses de prévoir un régime commercial transitoire qui aide ces parties contractantes et n'entrave pas leur préparation à cette adhésion ;

conscientes des droits et obligations de certaines parties contractantes qui sont également parties à l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et aux instruments connexes ;

considérant les règles de concurrence concernant les fusions, les monopoles, les pratiques contraires à la concurrence et l'abus de position dominante ;

⁴ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 1. En ce qui concerne l'ensemble du Traité, p. 13; et DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 1. En ce qui concerne l'ensemble du traité, p. ; note 29, p. 39; et note 40, p. 49.

considérant également le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, les directives applicables à l'exportation de matières, d'équipements et de technologies nucléaires et les autres obligations ou clauses interprétatives relatives à la non-prolifération internationale en matière de nucléaire ;

reconnaissant la nécessité d'accroître au maximum l'efficacité de l'exploration, de la production, de la conversion, du stockage, du transport, de la distribution et de l'utilisation de l'énergie ;

rappelant la convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique, la convention sur la pollution atmosphérique transfrontalière à longue distance et ses protocoles, ainsi que d'autres accords internationaux en matière d'environnement comportant des aspects liés à l'énergie ; et

reconnaissant qu'il est de plus en plus urgent de prendre des mesures visant à protéger l'environnement, y compris des mesures concernant le déclassement des installations énergétiques et l'élimination des déchets, et d'adopter, à l'échelon international, des objectifs et des critères à ces fins,

SONT CONVENUES DE CE QUI SUIT :

PARTIE I

DEFINITIONS ET OBJET

ARTICLE PREMIER

DEFINITIONS

Tels qu'ils sont employés dans le présent traité, les termes qui suivent ont la signification indiquée ci-après :

- 1) "Charte" désigne la Charte Européenne de l'Energie adoptée par le moyen du document de clôture de la Conférence de La Haye sur la Charte Européenne de l'Energie, signé à La Haye le 17 décembre 1991 ; la signature du document de clôture est considérée comme valant signature de la Charte.
- 2) "Partie contractante" désigne tout Etat ou toute organisation d'intégration économique régionale qui a accepté d'être lié par le présent traité et à l'égard duquel ou de laquelle celui-ci est en vigueur.
- 3) "Organisation d'intégration économique régionale" désigne toute organisation constituée par des Etats à laquelle ils ont transféré des compétences dans des domaines déterminés, dont certains sont régis par le présent traité, y compris le pouvoir de prendre des décisions qui les lient dans ces domaines.
- 4) "Matières et produits énergétiques", selon le système harmonisé du Conseil de coopération douanière et la nomenclature combinée des Communautés européennes, désigne les éléments figurant à l'annexe EM.
- 5) "Activité économique du secteur de l'énergie" désigne toute activité économique relative à l'exploitation, à l'extraction, au raffinage, à la production, au stockage, au transport terrestre, à la transmission, à la distribution, à l'échange, à la commercialisation et à la vente de matières ou de produits énergétiques, exceptés ceux qui figurent à l'annexe NI, ou relative à la diffusion de chaleur dans des locaux multiples.⁵
- 6) "Investissement" désigne tout type d'avoir détenu ou contrôlé directement ou indirectement par un investisseur et comprenant :⁶
 - a) les biens matériels et immatériels, mobiliers et immobiliers, et tous droits de propriété tels que locations, hypothèques, créances privilégiées et gages ;
 - b) une société ou entreprise commerciale ou les actions, capitaux ou toute autre forme de participation au capital dans une société ou entreprise commerciale, ainsi que les obligations, titres ou autres dettes d'une société ou d'une entreprise commerciale ;
 - c) les créances liquides ou les droits à prestations au titre d'un contrat à valeur économique et associé à un investissement ;
 - d) la propriété intellectuelle ;

⁵ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 2. En ce qui concerne l'article 1er point 5, p. 13p.

⁶ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 3. En ce qui concerne l'article 1er point 6, p. 14; ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 1. En ce qui concerne l'article 1er point 6, p. 17; et note 23, p. 34.

- e) les rendements ;
- f) tout droit conféré par la loi ou par contrat ou découlant de licences ou d'autorisations délivrées conformément à la loi pour l'exercice d'une activité économique dans le secteur de l'énergie.

La modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement, et le terme "investissement" couvre tous les investissements, qu'ils existent à la date d'entrée en vigueur ou qu'ils soient réalisés postérieurement à la date d'entrée en vigueur du présent traité pour la partie contractante d'où provient l'investisseur ou pour la partie contractante dans la zone de laquelle l'investissement est réalisé, ci-après appelée "date effective", à condition que le traité ne s'applique qu'aux matières affectant ces investissements après la date effective.

Le terme "investissement" vise tout investissement associé à une activité économique dans le secteur de l'énergie et tout investissement ou toute catégorie d'investissements réalisés dans sa zone par une partie contractante, désignés par elle comme des "projets d'efficacité de la Charte", et notifiés en tant que tels au Secrétariat.

- 7) "Investisseur" désigne :
 - a) en ce qui concerne une partie contractante :
 - i) toute personne physique jouissant de la citoyenneté ou de la nationalité de cette partie contractante, ou résidant en permanence sur son territoire conformément à sa législation applicable ;
 - ii) toute entreprise ou autre organisation organisée conformément à la législation applicable sur le territoire de cette partie contractante ;⁷
 - b) en ce qui concerne un "Etat tiers", toute personne physique, entreprise ou organisation qui remplit, mutatis mutandis, les conditions énoncées au point a) pour une partie contractante.
- 8) "Investir" ou "réaliser des investissements" désigne le fait de réaliser de nouveaux investissements, en acquérant tout ou partie des investissements existants ou en se tournant vers d'autres domaines d'activités d'investissement.⁸
- 9) "Rendement" désigne les revenus qui découlent d'un investissement ou qui y sont associés, quelle que soit la forme sous laquelle le paiement est effectué, y compris les profits, dividendes, intérêts, plus-values, royalties, frais de gestion, d'assistance technique ou tout autre droit ou paiement en nature.
- 10) "Zone" désigne, par rapport à un Etat qui est partie contractante :
 - a) le territoire qui relève de sa souveraineté, étant entendu que ce territoire inclut les terres, les eaux intérieures et les eaux territoriales ; et
 - b) sous réserve du droit international de la mer et en conformité avec celui-ci : la mer, les fonds marins et leur sous-sol sur lesquels cette partie contractante exerce des droits souverains et sa juridiction.

⁷ Voir DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 5. En ce qui concerne l'article 24 paragraphe 4 point a) et l'article 25, p. 106; note 39, p. 48; et note 40, p. 48.

⁸ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 4. En ce qui concerne l'article 1er point 8, p. 14.

En ce qui concerne les organisations d'intégration économique régionale qui sont parties contractantes, on entend par "zone" la zone des Etats membres de cette organisation conformément aux dispositions contenues dans l'acte constitutif de cette organisation.

- 11) a) "GATT" désigne le GATT 1947 ou le GATT 1994, ou les deux lorsque les deux sont applicables.
- b) "GATT 1947" désigne l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, daté du 30 octobre 1947, annexé à l'Acte final adopté à l'issue de la deuxième session du Comité préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et l'emploi, tel que corrigé, amendé ou modifié ultérieurement.
- c) "GATT 1994" désigne l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, tel que spécifié à l'annexe 1A de l'accord établissant l'Organisation mondiale du commerce, tel que corrigé, amendé ou modifié ultérieurement.

Une partie à l'accord établissant l'Organisation mondiale du commerce est considérée comme étant partie au GATT 1994.

- d) "Instruments connexes" désigne, selon le cas :
- i) les accords, arrangements ou autres instruments juridiques, y compris les décisions, déclarations et clauses interprétatives, conclus sous les auspices du GATT 1947, tels que rectifiés, amendés ou modifiés ultérieurement ; ou
- ii) l'accord établissant l'Organisation mondiale du commerce, y compris son annexe 1 (à l'exclusion du GATT 1994), ses annexes 2, 3 et 4, et les décisions, déclarations et clauses interprétatives y relatives, tels que rectifiés, amendés ou modifiés ultérieurement.
- 12) "Propriété intellectuelle" comprend les droits d'auteur et les droits connexes, les marques commerciales, les indications géographiques, les dessins et modèles industriels, les brevets, les topographies des circuits intégrés et la protection d'informations non divulguées.⁹
- 13) a) "Protocole sur la Charte de l'énergie" ou "protocole" désignent un traité dont la négociation est autorisée et le texte adopté par la Conférence de la Charte et qui est conclu par deux ou plusieurs parties contractantes en vue de compléter, remplacer, étendre ou amplifier les dispositions du présent traité pour un secteur ou une catégorie d'activité spécifiques entrant dans le champ d'application du présent traité, ou pour les domaines de coopération visés au titre III de la Charte.
- b) "Déclaration de la Charte de l'énergie" ou "déclaration" désignent un instrument non contraignant dont la négociation est autorisée et le texte approuvé par la Conférence de la Charte et qui est conclu par deux ou plusieurs parties contractantes en vue de préciser ou compléter les dispositions du présent traité.
- 14) "Devise librement convertible" désigne une devise largement négociée sur les marchés des changes internationaux et largement utilisée dans les transactions internationales.

ARTICLE 2

OBJET DU TRAITE

⁹ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 5. En ce qui concerne l'article 1er point 12, p. 14p.

Le présent traité établit un cadre juridique destiné à promouvoir la coopération à long terme dans le domaine de l'énergie, et fondé sur la complémentarité et les avantages mutuels, conformément aux objectifs et aux principes de la Charte.

PARTIE II
COMMERCE

ARTICLE 3

MARCHES INTERNATIONAUX

Les parties contractantes oeuvrent en vue de promouvoir l'accès aux marchés internationaux des matières et produits énergétiques à des conditions commerciales et, de manière générale, de développer un marché ouvert et concurrentiel de l'énergie.

ARTICLE 4

NON-DEROGATION AU GATT ET AUX INSTRUMENTS CONNEXES

Aucune disposition du présent traité ne déroge, dans les relations entre parties contractantes qui sont parties au GATT, aux dispositions du GATT et des instruments connexes telles qu'elles sont appliquées entre ces parties contractantes.

ARTICLE 5

MESURES D'INVESTISSEMENT LIEES AU COMMERCE¹⁰

1. Aucune partie contractante ne peut appliquer des mesures d'investissement liées au commerce qui sont incompatibles avec les dispositions des articles III ou XI du GATT ; cette disposition s'entend sans préjudice des droits et obligations des parties contractantes, découlant du GATT et des instruments connexes ainsi que de l'article 29.¹¹
2. Les mesures en question comprennent toute mesure d'investissement qui est obligatoire ou exécutable en vertu du droit national ou de tout règlement administratif, ou dont le respect est nécessaire pour l'obtention d'un avantage, et qui requiert :
 - a) l'achat ou l'utilisation par une entreprise de produits d'origine nationale ou de toute autre source nationale, que ce soit en termes de produits particuliers, en termes de volume ou de valeur des produits, ou en termes de proportion de volume ou de valeur de sa production locale ; ou
 - b) un achat ou une utilisation, par une entreprise, de produits ou services importés qui soient limités à un montant proportionnel au volume ou à la valeur des produits ou services locaux qu'elle exporte,

ou qui restreint :

- c) l'importation, par une entreprise, de produits utilisés dans sa production locale, ou en rapport avec elle de façon générale ou à un montant proportionnel au volume ou à la valeur de la production locale qu'elle exporte ;

¹⁰ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 2. En ce qui concerne l'article 5 et l'article 10 paragraphe 11, p. 17p; l'Article 28, p. 52; et l'Annexe D, p. 76pp.

¹¹ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 6. En ce qui concerne l'article 5 paragraphe 1, p. 15.

- d) l'importation, par une entreprise, de produits ou services utilisés dans sa production locale ou en rapport avec celle-ci; l'accès de l'entreprise étant limité au change pour un montant proportionnel à l'afflux de devises étrangères qui est attribuable à celle-ci ; ou
 - e) l'exportation ou la vente pour exportation de produits par une entreprise, que ce soit en termes de produits particuliers, en termes de volume ou de valeur des produits ou en termes d'une proportion du volume ou de la valeur de sa production locale.
3. Aucune disposition du paragraphe 1 ne peut être interprétée comme empêchant une partie contractante d'appliquer les mesures d'investissement liées au commerce décrites au paragraphe 2 points a) et c) en tant que condition d'éligibilité à la promotion des exportations, à l'aide étrangère, aux marchés publics ou aux programmes de tarifs ou de quotas préférentiels.¹²
4. Nonobstant le paragraphe 1, une partie contractante peut temporairement maintenir les mesures d'investissement liées au commerce qui étaient appliquées depuis plus de 180 jours à la date de la signature du présent traité, sous réserve des dispositions de l'annexe TRM relatives à la notification et à l'élimination progressive.

ARTICLE 6

CONCURRENCE¹³

1. Chaque partie contractante oeuvre en vue de lutter contre les distorsions de marché et les entraves à la concurrence dans les activités économiques du secteur de l'énergie.
2. Chaque partie contractante s'assure que, dans les limites de sa juridiction, elle a et applique les dispositions législatives nécessaires et appropriées pour faire face à tout comportement anticoncurrentiel unilatéral et concerté dans les activités économiques du secteur de l'énergie.¹⁴
3. Les parties contractantes disposant d'une expérience dans l'application des règles régissant la concurrence examinent avec attention la possibilité de fournir, sur demande et dans les limites des ressources disponibles, une assistance technique aux autres parties contractantes pour l'élaboration et la mise en oeuvre de règles de concurrence.
4. Les parties contractantes peuvent coopérer dans l'application de leurs règles de concurrence en procédant à des consultations et des échanges d'informations.
5. Lorsqu'une partie contractante estime qu'un comportement anticoncurrentiel déterminé observé dans la zone d'une autre partie contractante a un effet négatif sur un intérêt important relatif aux objectifs définis au présent article, elle peut le notifier à l'autre partie contractante et demander que ses autorités compétentes en matière de concurrence entament une action coercitive appropriée. La partie contractante qui procède à la notification inclut dans cette dernière des informations suffisantes pour permettre à la partie contractante qui reçoit la notification d'identifier le comportement anticoncurrentiel qui fait l'objet de la notification et propose en même temps toute autre information et toute coopération qu'elle est en mesure de fournir. La partie contractante qui reçoit la notification ou, le cas échéant, ses autorités compétentes en matière de concurrence peuvent consulter les autorités responsables en matière de concurrence de la partie contractante qui a procédé à la notification et prendre pleinement en considération la requête de l'autre partie contractante

¹² Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 2. En ce qui concerne l'article 5 et l'article 10 paragraphe 11, p. 17p.

¹³ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 7. En ce qui concerne l'article 6, p. 15.

¹⁴ Voir l'Article 32 paragraphe 1, p. 55; et l'Annexe T, p. 81pp et p. 82p.

lorsqu'elles décident s'il y a lieu ou non d'entamer une action coercitive en rapport avec le comportement anticoncurrentiel allégué indiqué dans la notification. La partie contractante qui a reçu la notification informe l'autre partie contractante de sa décision ou de la décision de ses autorités compétentes en matière de concurrence et lui fait connaître, si elle le souhaite, les motifs de la décision. Si l'action coercitive est engagée, la partie contractante qui a reçu la notification avise l'autre partie contractante de son résultat et, dans la mesure du possible, de toute évolution intermédiaire significative.¹⁵

6. Aucune disposition du présent article n'impose à une partie contractante de fournir des informations contraires à ses lois sur la divulgation de renseignements, la confidentialité ou le secret commercial.
7. Les procédures décrites au paragraphe 5 et à l'article 27 paragraphe 1 constituent les seuls moyens prévus par le présent traité pour le règlement des différends qui pourraient survenir au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent article.

ARTICLE 7

TRANSIT¹⁶

1. Chaque partie contractante prend les mesures nécessaires pour faciliter le transit des matières et produits énergétiques en conformité avec le principe de libre transit et sans distinction quant à l'origine, la destination ou la propriété de ces matières et produits énergétiques ni discrimination quant à une formation des prix faite sur la base de telles distinctions, de même que sans imposer de retards, de restrictions ou de taxes déraisonnables.
2. Les parties contractantes encouragent les instances compétentes à coopérer :
 - a) à la modernisation des équipements de transport d'énergie nécessaires au transit des matières et produits énergétiques ;
 - b) au développement et au fonctionnement des équipements de transport d'énergie desservant la zone de plus d'une partie contractante ;
 - c) aux mesures visant à compenser les effets des interruptions de l'approvisionnement en matières et produits énergétiques ;
 - d) à la facilitation de l'interconnexion des équipements de transport d'énergie.
3. Chaque partie contractante s'engage à ce que ses dispositions relatives au transport des matières et produits énergétiques et l'utilisation des équipements de transport d'énergie traitent les matières et produits énergétiques en transit d'une manière non moins favorable que les matières et produits originaires de sa propre zone ou destinés à celle-ci, à moins qu'un accord international existant n'en dispose autrement.
4. Dans le cas où les équipements de transport d'énergie ne permettent pas un transit de matières et produits énergétiques à des conditions commerciales, les parties contractantes ne créent aucun obstacle à l'établissement de nouvelles capacités, sauf disposition contraire d'une législation applicable et conforme au paragraphe 1.¹⁷

¹⁵ Voir l'Article 32 paragraphe 1, p. 55; et l'Annexe T, p. 81pp; et p. 89p.

¹⁶ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 3. En ce qui concerne l'article 7, p. 18.

¹⁷ Voir l'Article 32 paragraphe 1, p. 55; et l'Annexe T, p. 81pp; et p. 93p.

5. Une partie contractante dans la zone de laquelle transitent des matières et produits énergétiques n'est pas tenue :
- a) de permettre la construction ou la modification d'équipements de transport d'énergie ; ou
 - b) de permettre d'autres transits ou des transits supplémentaires utilisant les équipements de transport d'énergie existants,

si elle peut prouver aux autres parties contractantes concernées que la sécurité ou l'efficacité de ses systèmes énergétiques, y compris sa sécurité d'approvisionnement, seraient ainsi mises en péril.

Les parties contractantes garantissent, sous réserve des paragraphes 6 et 7, le transit de flux établis de matières et produits énergétiques à destination ou en provenance des zones d'autres parties contractantes ou entre ces zones.

6. Une partie contractante dans la zone de laquelle transitent des matières et produits énergétiques s'abstient, en cas de différend portant sur une question quelconque soulevée par ce transit, d'interrompre ou de réduire le flux existant de matières et produits énergétiques, ou de permettre à toute entité soumise à son contrôle ou d'enjoindre à une entité relevant de sa juridiction, d'interrompre ou de réduire ce flux avant l'achèvement des procédures de règlement de différend décrites au paragraphe 7, sauf si cela est expressément prévu par un contrat ou un autre accord régissant ce transit ou autorisé en conformité avec la décision du conciliateur.
7. Les dispositions qui suivent s'appliquent au différend décrit au paragraphe 6, mais uniquement après épuisement de tous les moyens contractuels ou autres de règlement des différends, préalablement convenus entre les parties contractantes parties au différend ou entre toute entité visée au paragraphe 6 et une entité d'une autre partie contractante partie au différend :
- a) Une partie contractante partie au différend peut déférer celui-ci au Secrétaire général par une notification résumant l'objet du différend. Le Secrétaire général notifie cette saisine à toutes les parties contractantes.
 - b) Dans les 30 jours suivant la réception de cette notification, le Secrétaire général, en consultation avec les parties au différend et les autres parties contractantes concernées, nomme un conciliateur. Ce conciliateur doit avoir une expérience des questions faisant l'objet du différend et ne doit pas être un ressortissant, un citoyen ou un résident permanent sur le territoire d'une partie au différend ou de l'une ou l'autre des parties contractantes concernées.
 - c) Le conciliateur recherche l'accord des parties au différend sur une solution de celui-ci ou sur une procédure permettant de parvenir à une telle résolution. Si, dans les 90 jours de sa nomination, il n'est pas parvenu à dégager un tel accord, il recommande une résolution du différend ou une procédure permettant de parvenir à une telle résolution et il décide des tarifs douaniers provisoires et d'autres conditions et modalités devant être respectées pour le transit à partir de la date qu'il détermine jusqu'au règlement du différend.
 - d) Les parties contractantes s'engagent à observer et à garantir que les entités soumises à leur contrôle ou relevant de leur juridiction observent toute décision provisoire prise au titre du point c) en ce qui concerne les tarifs douaniers et les conditions et modalités au cours des 12 mois suivant la décision du conciliateur ou jusqu'au règlement du différend, l'échéance retenue étant celle qui se produit en premier lieu.
 - e) Nonobstant le point b), le Secrétaire général peut choisir de ne pas nommer de conciliateur s'il juge que le différend concerne un transit qui fait ou a fait l'objet des procédures de règlement du différend prévues aux points a) à d) et que ces procédures n'ont pas abouti à un règlement du différend.

- f) La Conférence de la Charte adopte des dispositions types sur le déroulement de la procédure de conciliation et sur la rémunération des conciliateurs.
8. Aucune disposition du présent article ne déroge aux droits et obligations des parties contractantes découlant du droit international, y compris le droit international coutumier, et des accords bilatéraux ou multilatéraux existants, y compris les règles relatives aux câbles et oléoducs sous-marins.
9. Le présent article ne peut être interprété comme obligeant une partie contractante qui ne dispose pas d'un type déterminé d'équipements de transport d'énergie pour le transit à prendre des mesures au titre de cet article en ce qui concerne ce type d'équipements de transport d'énergie. Une telle partie contractante est toutefois tenue de se conformer aux dispositions du paragraphe 4.
10. Aux fins du présent article :
- a) "Transit" désigne :
- i) le transport, à travers la zone d'une partie contractante ou à destination ou en provenance des installations portuaires situées dans sa zone à des fins de chargement ou de déchargement, de produits et matières énergétiques originaires de la zone d'un autre Etat et destinés à la zone d'un troisième Etat, pour autant que l'autre Etat ou le troisième Etat soit une partie contractante ; ou
- ii) le transport, à travers la zone d'une partie contractante, de produits et matières énergétiques originaires de la zone d'une autre partie contractante et destinés à la zone de cette autre partie contractante, sauf si les deux parties contractantes concernées en décident autrement et qu'elles enregistrent leur décision par une inscription commune à l'annexe N. Les deux parties contractantes peuvent supprimer leur inscription à l'annexe N en notifiant conjointement, par écrit, leur intention au Secrétariat, qui transmet cette notification à toutes les autres parties contractantes. La suppression prend effet quatre semaines après cette notification.
- b) "Equipements de transport d'énergie" désigne les gazoducs à haute pression, les réseaux et lignes de transmission d'électricité à haute tension, les oléoducs pour pétrole brut, les conduites pour l'acheminement de boues de charbon, les conduites pour produits pétroliers et tous autres équipements fixes spécifiquement destinés à la manutention de matières et produits énergétiques.

ARTICLE 8

TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

1. Les parties contractantes conviennent de promouvoir l'accès à la technologie de l'énergie et les transferts de celle-ci sur une base commerciale et non discriminatoire afin de favoriser des échanges efficaces de produits et matériaux énergétiques et des investissements et de mettre en oeuvre les objectifs de la Charte, sous réserve de leurs lois et règlements et de la protection des droits de propriété intellectuelle.
2. En conséquence, dans la mesure nécessaire pour donner effet au paragraphe 1, les parties contractantes éliminent les obstacles existants et n'en créent pas de nouveaux au transfert de technologie dans le domaine des matières et produits énergétiques et des équipements et services connexes, sous réserve des obligations de non-prolifération et des autres obligations internationales.

ARTICLE 9

ACCES AUX CAPITAUX¹⁸

1. Les parties contractantes reconnaissent l'importance des marchés ouverts de capitaux pour encourager les flux de capitaux destinés à financer les échanges de matières et produits énergétiques et pour réaliser et faciliter les investissements dans les activités économiques du secteur de l'énergie dans les zones des autres parties contractantes, en particulier de celles qui connaissent une économie de transition. Par conséquent, chaque partie contractante s'efforce de favoriser l'accès à son marché des capitaux aux entreprises et ressortissants des autres parties contractantes, aux fins du financement des échanges de matières et produits énergétiques et aux fins des investissements concernant les activités économiques du secteur de l'énergie dans les zones de ces autres parties contractantes, sur la base d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé dans des circonstances similaires à ses propres entreprises et ressortissants ou aux entreprises et ressortissants de toute autre partie contractante ou de tout pays tiers, le régime à retenir étant celui qui est le plus favorable.¹⁹
2. Une partie contractante peut adopter et appliquer des programmes prévoyant l'accès à des prêts, subventions, garanties ou assurances publics afin de faciliter les échanges ou les investissements à l'étranger. Elle fournit ces facilités, en conformité avec les objectifs, limitations et critères de ces programmes (y compris les motifs, objectifs, limitations ou critères concernant le siège de l'entreprise du demandeur de telles facilités ou le lieu de livraison des biens et services fournis dans le cadre de telles facilités), pour tout investissement dans les activités économiques du secteur de l'énergie d'autres parties contractantes ou pour le financement des échanges de matières et produits énergétiques avec d'autres parties contractantes.
3. Dans la mise en oeuvre de programmes d'activités économiques dans le secteur de l'énergie destinés à améliorer la stabilité économique et le climat financier des parties contractantes, celles-ci cherchent à encourager les opérations et à utiliser pleinement l'expérience des institutions financières internationales pertinentes.
4. Aucune disposition du présent article n'empêche :
 - a) les institutions financières d'appliquer leurs pratiques de prêts ou de garanties fondées sur les principes du marché et les considérations prudentielles ; ou
 - b) une partie contractante de prendre des mesures :
 - i) pour des raisons prudentielles, y compris pour assurer la protection des investisseurs, des consommateurs, des déposants, des titulaires de police ou des personnes bénéficiant d'une obligation fiduciaire de la part d'un prestataire de services financiers ; ou
 - ii) pour assurer l'intégralité et la stabilité du système financier et des marchés des capitaux.

¹⁸ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 9. En ce qui concerne les articles 9 et 10 et la partie V, p. 15.

¹⁹ Voir l'Article 32 paragraphe 1, p. 55; et l'Annexe T, p. 81pp; et p. 96p.

PARTIE III

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

ARTICLE 10

PROMOTION, PROTECTION ET TRAITEMENT DES INVESTISSEMENTS²⁰

1. Chaque partie contractante encourage et crée, conformément aux dispositions du présent traité, des conditions stables, équitables, favorables et transparentes pour la réalisation d'investissements dans sa zone par les investisseurs des autres parties contractantes. Ces conditions comprennent l'engagement d'accorder, à tout instant, un traitement loyal et équitable aux investissements des investisseurs des autres parties contractantes. Ces investissements bénéficient également d'une protection et d'une sécurité les plus constantes possible, et aucune partie contractante n'entrave, en aucune manière, par des mesures déraisonnables ou discriminatoires, leur gestion, maintien, utilisation, jouissance ou disposition. En aucun cas, ces investissements ne peuvent être traités d'une manière moins favorable que celle requise par le droit international, y compris les obligations conventionnelles.²¹ Chaque partie contractante respecte les obligations qu'elle a contractées vis-à-vis d'un investisseur ou à l'égard des investissements d'un investisseur d'une autre partie contractante.²²
2. Chaque partie contractante s'efforce d'accorder aux investisseurs des autres parties contractantes, en ce qui concerne la réalisation d'investissements dans sa zone, le traitement défini au paragraphe 3.
3. Aux fins du présent article, on entend par "traitement" le traitement qui est accordé par une partie contractante et qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de toute autre partie contractante ou de tout Etat tiers, le traitement à retenir étant celui qui est le plus favorable.
4. Un traité complémentaire obligera toute partie à celui-ci, aux conditions qui y seront stipulées, à accorder aux investisseurs des autres parties, pour la réalisation d'investissements dans sa zone, le traitement défini au paragraphe 3. Ce traité sera ouvert à la signature des Etats et des organisations d'intégration économique régionale qui ont signé le présent traité ou y ont adhéré. Les négociations relatives à ce traité complémentaire commenceront au plus tard le 1er janvier 1995, la conclusion de celui-ci étant prévu d'ici au 1er janvier 1998.²³
5. Chaque partie contractante s'efforce, en ce qui concerne la réalisation d'investissements dans sa zone :
 - a) de limiter au maximum les exceptions au traitement défini au paragraphe 3 ;
 - b) de supprimer progressivement les restrictions existantes qui touchent les investisseurs des autres parties contractantes.

²⁰ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 9. En ce qui concerne les articles 9 et 10 et la partie V, p. 15; et DECLARATIONS, 4. En ce qui concerne l'article 10, p. 18.

²¹ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 17. En ce qui concerne les articles 26 et 27, p. 16; et DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994, p. 121.

²² Voir l'Article 26 paragraphe 3 point c), p. 49; l'Article 27 paragraphe 2, p. 51; et l'Annexe IA, p. 70p.

²³ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 10. En ce qui concerne l'article 10 paragraphe 4, p. 15; 11. En ce qui concerne l'article 10 paragraphe 4 et l'article 29 paragraphe 6, p. 15; ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 3. En ce qui concerne l'article 1er point 6, p. 17; DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994, p. 121; et note 6, p. 24.

6.
 - a) Une partie contractante peut, en ce qui concerne la réalisation d'investissements dans sa zone, déclarer volontairement à tout moment à la Conférence de la Charte, par l'intermédiaire du Secrétariat, qu'elle a l'intention de ne pas introduire de nouvelles exceptions au traitement défini au paragraphe 3.
 - b) En outre, une partie contractante peut à tout moment s'engager volontairement à accorder aux investisseurs des autres parties contractantes, pour la réalisation, dans sa zone, d'investissements portant sur certaines ou l'ensemble des activités économiques du secteur de l'énergie, le traitement défini au paragraphe 3. Ces engagements sont notifiés au Secrétariat et consignés à l'annexe VC et sont contraignants dans le cadre du présent traité.
7. Chaque partie contractante accorde aux investissements réalisés dans sa zone par des investisseurs d'autres parties contractantes, ainsi qu'à leurs activités connexes, y compris leur gestion, entretien, utilisation, jouissance ou disposition, un traitement aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou des investisseurs de toute autre partie contractante ou de tout Etat tiers, ainsi qu'à leur gestion, entretien, utilisation, jouissance ou disposition, le traitement à retenir étant celui qui est le plus favorable.²⁴
8. Les modalités d'application du paragraphe 7 dans le cadre des programmes en vertu desquels une partie contractante octroie une subvention ou une autre aide financière ou passe un contrat de recherche et de développement technologique dans le domaine de l'énergie sont réservées au traité complémentaire visé au paragraphe 4. Chaque partie contractante informe la Conférence de la Charte, par l'intermédiaire du Secrétariat, des modalités qu'elle applique aux programmes visés au présent paragraphe.
9. Chaque Etat ou organisation d'intégration économique régionale qui signe le présent traité ou y adhère présente au Secrétariat, à la date à laquelle il signe le traité ou dépose son instrument d'adhésion, un rapport résumant l'ensemble des dispositions législatives, réglementaires ou autres relatives :
 - a) aux exceptions au paragraphe 2 ; ou
 - b) aux programmes visés au paragraphe 8.

Les parties contractantes tiennent leur rapport à jour en communiquant rapidement les changements au Secrétariat. La Conférence de la Charte examine ces rapports périodiquement.

En ce qui concerne le point a), le rapport peut indiquer les segments du secteur de l'énergie dans lesquels une partie contractante accorde aux investisseurs des autres parties contractantes le traitement défini au paragraphe 3.

En ce qui concerne le point b), l'examen effectué par la Conférence de la Charte peut considérer les effets des programmes en question sur la concurrence et les investissements.

10. Nonobstant les autres dispositions du présent article, le traitement défini aux paragraphes 3 et 7 ne s'applique pas à la protection de la propriété intellectuelle ; le traitement entrant en ligne de compte est celui qui est prévu par les dispositions correspondantes des accords internationaux applicables à la protection des droits de propriété intellectuelle auxquelles les parties contractantes respectives sont parties.

²⁴ Voir DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 2. En ce qui concerne l'article 10 paragraphe 7, p. 105; et l'Article 32 paragraphe 1, p. 55; et l'Annexe T, p. 81pp et p. 98p

11. Aux fins de l'article 26, l'application par une partie contractante d'une des mesures d'investissement liées au commerce, décrites à l'article 5 paragraphes 1 et 2, à un investissement d'un investisseur d'une autre partie contractante existant au moment de cette application est considérée, sous réserve de l'article 5 paragraphes 3 et 4, comme une violation d'une obligation de la première partie contractante au titre de la présente partie.²⁵
12. Chaque partie contractante veille à ce que son droit interne offre des moyens efficaces pour introduire des revendications et faire valoir des droits en ce qui concerne les investissements, les accords d'investissement et les autorisations d'investissement.

ARTICLE 11

PERSONNEL DE BASE

1. Sous réserve de ses lois et règlements concernant l'entrée, le séjour et le travail des personnes physiques, chaque partie contractante examine de bonne foi les demandes formulées par les investisseurs d'une autre partie contractante et par le personnel qui est employé par ces investisseurs ou dans le cadre des investissements de ces investisseurs pour être autorisés à entrer et à séjourner temporairement dans sa zone en vue de s'engager dans des activités liées à la réalisation ou au développement, à la gestion, au maintien, à l'utilisation, à la jouissance ou à la disposition des investissements en question, y compris la fourniture de conseils ou de services techniques de base.
2. Toute partie contractante permet aux investisseurs d'une autre partie contractante qui ont des investissements dans sa zone, ainsi qu'aux investissements de ces investisseurs, d'employer du personnel de base choisi par ces investisseurs ou ces investissements sans considération de nationalité ou de citoyenneté pour autant que ce personnel de base ait été autorisé à entrer, à séjourner et à travailler dans la zone de la première partie contractante et que le recrutement en question soit conforme aux conditions, modalités et aux limites de durée de l'autorisation accordée à ce personnel de base.

ARTICLE 12

COMPENSATION POUR PERTE

1. Sauf dans les cas où l'article 13 s'applique, un investisseur d'une partie contractante qui subit des pertes concernant un investissement réalisé dans la zone d'une autre partie contractante, en raison d'une guerre ou de tout autre conflit armé, d'un état d'urgence national, de troubles civils ou d'autres événements similaires survenant dans cette zone, bénéficie de la part de cette autre partie contractante, en ce qui concerne toute restitution, indemnisation ou compensation ou tout autre règlement, du traitement le plus favorable que cette partie contractante accorde aux autres investisseurs, qu'il s'agisse de ses propres investisseurs, des investisseurs d'une autre partie contractante ou d'un Etat tiers.
2. Sans préjudice du paragraphe 1, un investisseur d'une partie contractante qui, dans une des situations visées audit paragraphe, subit des pertes dans la zone d'une autre partie contractante qui résulte :
 - a) de la réquisition de ses investissements ou d'une partie de ceux-ci par les forces ou les autorités de cette dernière ; ou
 - b) de la destruction de ses investissements ou d'une partie de ceux-ci par les forces ou les autorités de cette dernière, qui n'était pas requise par les nécessités de la situation,

²⁵ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 2. En ce qui concerne l'article 5 et l'article 10 paragraphe 11, p. 17p.

se voit accorder une restitution ou une compensation qui, dans les deux cas, doit être prompte, adéquate et effective.

ARTICLE 13

EXPROPRIATION

1. Les investissements d'un investisseur d'une partie contractante réalisés dans la zone d'une autre partie contractante ne sont pas nationalisés, expropriés ou soumis à une ou plusieurs mesures ayant des effets équivalents à une nationalisation ou à une expropriation, dénommées ci-après "expropriation", sauf lorsque cette expropriation :
 - a) est effectuée pour des motifs d'intérêt public ;
 - b) n'est pas discriminatoire ;
 - c) est effectuée avec les garanties prévues par la loi ; et
 - d) est accompagnée du prompt versement d'une compensation adéquate et effective.

Cette compensation équivaut à la valeur marchande équitable de l'investissement exproprié au moment qui précède immédiatement celui où l'expropriation ou l'annonce de l'expropriation a été officiellement connue et a affecté la valeur de l'investissement, ci-après dénommé "date d'estimation".

Cette valeur marchande équitable est exprimée, selon le choix de l'investisseur, dans une devise librement convertible, sur la base du taux de change prévalant sur le marché pour cette devise à la date d'estimation. La compensation inclut également un intérêt à un taux commercial établi sur la base du marché à partir de la date d'expropriation jusqu'à la date de paiement.

2. L'investisseur concerné a le droit de faire procéder à un prompt réexamen, selon la loi de la partie contractante qui exproprie, par une autorité judiciaire ou une autre autorité compétente et indépendante de cette partie contractante, de son cas, de l'estimation de son investissement et du paiement de la compensation, conformément aux principes énoncés au paragraphe 1.
3. Pour prévenir toute équivoque, l'expropriation couvre les situations dans lesquelles une partie contractante exproprie les avoirs d'une compagnie ou d'une entreprise qui opère dans sa zone et dans laquelle un investisseur d'une autre partie contractante a un investissement, y compris par le biais de la détention de titres.

ARTICLE 14

TRANSFERT DES PAIEMENTS AFFERENTS AUX INVESTISSEMENTS²⁶

1. Chaque partie contractante garantit, en ce qui concerne les investissements effectués dans sa zone par des investisseurs d'une autre partie contractante, la liberté des transferts dans sa zone et hors de celle-ci, y compris le transfert :
 - a) du capital initial plus tout capital additionnel nécessaire au maintien et au développement d'un investissement ;

²⁶ Voir DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 3. En ce qui concerne l'article 14, p. 105p.

- b) des rendements ;
 - c) des paiements effectués au titre d'un contrat, et notamment de l'amortissement du principal et des paiements d'intérêts dus au titre d'un accord d'emprunt ;
 - d) des recettes non dépensées²⁷ et des autres rémunérations de personnel engagé à l'étranger en rapport avec cet investissement ;
 - e) du produit de la vente ou de la liquidation de tout ou partie d'un investissement ;
 - f) des paiements résultant du règlement d'un différend ;
 - g) des paiements de compensations en application des articles 12 et 13.
2. Les transferts visés au paragraphe 1 sont effectués sans délai et (sauf en cas de rendements en nature) dans une devise librement convertible.²⁸
 3. Les transferts sont effectués au taux de change prévalant sur le marché à la date du transfert en ce qui concerne les transactions au comptant effectuées dans la devise à transférer. En l'absence de marché des changes, le taux à utiliser est le taux le plus récent appliqué aux investissements nationaux ou le taux de change le plus récent pour la conversion de devises en droits de tirage spéciaux, le taux à retenir étant celui qui est le plus favorable pour l'investisseur.
 4. Nonobstant les paragraphes 1 à 3, une partie contractante peut protéger les droits des créanciers ou assurer le respect des lois sur l'émission, le commerce et l'échange d'obligations et l'exécution de jugements dans des procédures civiles, administratives et pénales par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi, de ses lois et règles.
 5. Nonobstant le paragraphe 2, les parties contractantes qui étaient des Etats membres de l'ancienne Union des républiques socialistes soviétiques peuvent prévoir dans des accords conclus entre elles que les transferts de paiements sont effectués dans les monnaies de ces parties contractantes, pour autant que les accords en question ne traitent pas les investissements des investisseurs des autres parties contractantes réalisés dans leur zone d'une manière moins favorable que les investissements des investisseurs des parties contractantes qui ont conclu ces accords ou les investissements des investisseurs d'un Etat tiers.²⁹
 6. Nonobstant le paragraphe 1 point b), une partie contractante peut restreindre le transfert d'un rendement en nature lorsque la partie contractante est autorisée par l'article 29 paragraphe 2 point a) ou par le GATT et les instruments connexes à restreindre ou à interdire les exportations ou la vente à l'exportation de produits constituant un rendement en nature, pour autant que cette partie contractante permette d'effectuer des transferts de rendements en nature tels qu'autorisés ou spécifiés dans un accord d'investissement, une autorisation d'investissement ou tout autre accord écrit conclu entre elle et un investisseur d'une autre partie contractante ou son investissement.

ARTICLE 15

SUBROGATION

²⁷ Voir l'Article 32 paragraphe 1, p. 55; et l'Annexe T, p. 81pp et p. 99p.

²⁸ Voir DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 4. En ce qui concerne l'article 14 paragraphe 2, p. 106.

²⁹ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 12. En ce qui concerne l'article 14 paragraphe 5, p. 15.

1. Si une partie contractante ou une institution désignée par elle, ci-après dénommée "partie indemnisante", effectue un paiement à titre d'indemnité ou de garantie octroyée pour un investissement réalisé par un investisseur, ci-après dénommé "partie indemnisée", réalisé dans la zone d'une autre partie contractante, ci-après dénommée "partie hôte", la partie hôte reconnaît :
 - a) la cession à la partie indemnisante de tous les droits et de toutes les créances relatifs à un tel investissement ; et
 - b) le droit de la partie indemnisante d'exercer ces droits et de faire valoir ces créances par voie de subrogation.
2. La partie indemnisante est en droit, en toute circonstance :
 - a) de bénéficier du même traitement en ce qui concerne ses droits et créances acquis en vertu de la cession visée au paragraphe 1, et
 - b) de percevoir les mêmes paiements dus au titre de ces droits et de ces créances,que ceux auxquels la partie indemnisée avait droit en vertu du présent traité pour l'investissement en question.
3. Dans toute procédure engagée au titre de l'article 26, une partie contractante ne peut invoquer pour sa défense, aux fins d'une demande reconventionnelle ou d'un droit de compensation ou pour toute autre raison, que l'indemnisation ou toute autre compensation pour tout ou partie du dommage allégué a été reçue ou sera reçue en application d'un contrat d'assurance ou de garantie.

ARTICLE 16

RELATION AVEC D'AUTRES ACCORDS³⁰

Lorsque deux ou plusieurs parties contractantes ont conclu un accord international antérieur ou concluent postérieurement un accord international dont les dispositions portent dans les deux cas sur l'objet des parties III ou V du présent traité :

- 1) aucune disposition des parties III ou V du présent traité ne peut être interprétée comme dérogeant aux dispositions de cet autre accord ni au droit d'exiger un règlement du différend concernant ce point conformément à cet accord ; et
- 2) aucune disposition de l'autre accord ne peut être interprétée comme dérogeant aux dispositions des parties III ou V du présent traité ni au droit d'exiger un règlement du différend concernant ce point conformément au présent traité,

lorsque de telles dispositions sont plus favorables pour l'investisseur ou l'investissement.

ARTICLE 17

NON-APPLICATION DE LA PARTIE III DANS CERTAINES CIRCONSTANCES

Chaque partie contractante se réserve le droit de refuser le bénéfice de la présente partie :

³⁰ Voir DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 1. En ce qui concerne l'ensemble du traité, p. 105p; et 3. En ce qui concerne l'article 14, p. 105p.

- 1) à toute entité juridique si les citoyens ou les ressortissants d'un Etat tiers sont propriétaires ou ont le contrôle de cette entité et si celle-ci n'exerce pas d'activités commerciales substantielles dans la zone de la partie contractante dans laquelle elle est constituée ; ou
- 2) à un investissement si la partie contractante qui refuse établit qu'il s'agit d'un investissement d'un investisseur d'un Etat tiers avec lequel ou à l'égard duquel elle:
 - a) n'entretient pas de relations diplomatiques, ou
 - b) adopte ou maintient des mesures qui :
 - i) interdisent des transactions avec les investisseurs de cet Etat, ou
 - ii) seraient enfreintes ou contournées si les avantages prévus dans la présente partie étaient accordés aux investisseurs de cet Etat ou à leurs investissements.

PARTIE IV

DISPOSITIONS DIVERSES

ARTICLE 18

SOUVERAINETE SUR LES RESSOURCES ENERGETIQUES

1. Les parties contractantes reconnaissent la souveraineté nationale et les droits souverains sur les ressources énergétiques. Elles réaffirment qu'ils doivent être exercés en conformité et sous réserve des règles du droit international.
2. Sans affecter les objectifs de promotion de l'accès aux ressources énergétiques ainsi que de leur exploration et de leur exploitation sur une base commerciale, le présent traité ne porte en rien préjudice aux règles des parties contractantes qui régissent le régime de propriété des ressources énergétiques.³¹
3. Chaque Etat conserve en particulier le droit de décider des secteurs géographiques de sa zone qui sont destinés à être mis à disposition pour l'exploration et l'exploitation de ses ressources énergétiques, de l'optimisation de leur récupération et du rythme auquel elles peuvent être extraites ou autrement exploitées, de déterminer et de percevoir les taxes, redevances ou autres paiements financiers qui sont payables au titre de cette exploration et de cette exploitation et de régir les aspects environnementaux et de sécurité de cette exploration, de cette exploitation et de cette mise en valeur dans sa zone, ainsi que de participer à cette exploration et cette exploitation, notamment par une participation directe de son gouvernement ou des entreprises d'Etat.
4. Les parties contractantes s'engagent à faciliter l'accès aux ressources énergétiques, notamment en octroyant d'une manière non discriminatoire, sur la base de critères publiés, des autorisations, des licences, des concessions et des contrats de prospection et d'exploration en vue de l'exploitation ou l'extraction des ressources énergétiques.

ARTICLE 19

ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX

1. En poursuivant l'objectif de développement durable et en tenant compte des obligations qui lui incombent en vertu des accords internationaux concernant l'environnement auxquels elle est partie, chaque partie contractante s'efforce de réduire à un minimum, d'une manière économiquement efficace, tout impact nuisible à l'environnement, produit à l'intérieur ou à l'extérieur de sa zone par toutes les opérations du cycle énergétique menées dans cette zone, en veillant au respect des normes de sécurité. Pour ce faire, chaque partie contractante agit de manière efficace au niveau des coûts. Dans ses politiques et ses actions, chaque partie contractante s'efforce de prendre des mesures préventives pour empêcher ou réduire à un minimum les dommages à l'environnement. Les parties contractantes conviennent que le pollueur opérant dans leurs zones devrait, en principe, supporter le coût de cette pollution, y compris la pollution transfrontalière, dans le respect de l'intérêt public et sans que soient faussés les investissements dans le cycle énergétique ou le commerce international. A cette fin, les parties contractantes :
 - a) tiennent compte des considérations environnementales lors de la formulation et de la mise en oeuvre de leurs politiques énergétiques ;

³¹ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, V, p. 17; et DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994, p. 121.

- b) favorisent une formation des prix axée sur le marché et une meilleure prise en considération des coûts et des avantages environnementaux sur l'ensemble du cycle énergétique ;
 - c) eu égard à l'article 34 paragraphe 4, encouragent la coopération dans la réalisation des objectifs environnementaux de la Charte et la coopération dans le domaine des normes environnementales internationales applicables au cycle énergétique, compte tenu des différences qui existent entre les parties contractantes quant aux effets néfastes et aux coûts de réduction ;
 - d) prennent particulièrement en considération l'amélioration de l'efficacité énergétique, le développement et l'utilisation des sources d'énergie renouvelable, la promotion de l'utilisation de combustibles plus propres et l'emploi de technologies et de moyens technologiques qui réduisent la pollution ;
 - e) favorisent la collecte et le partage entre les parties contractantes des informations sur des politiques énergétiques écologiquement saines et économiquement rentables ainsi que sur les pratiques et technologies rentables ;
 - f) favorisent la sensibilisation du public à l'impact environnemental des systèmes énergétiques, à l'importance de la prévention et de la réduction de leur impact environnemental négatif et à la réalité des frais liés aux différentes mesures de prévention ou de réduction ;
 - g) contribuent et coopèrent à la recherche, au développement et à l'application de technologies, pratiques et procédés efficaces d'un point de vue énergétique et écologiquement sains, qui réduiront à un minimum, d'une manière économiquement rentable, les effets néfastes pour l'environnement de tous les aspects du cycle énergétique ;
 - h) encouragent l'instauration de conditions favorables pour le transfert et la diffusion de ces technologies qui soient compatibles avec une protection adéquate et effective des droits de propriété intellectuelle ;
 - i) favorisent l'évaluation transparente, à un stade précoce et préalable à toute décision, et le contrôle ultérieur de l'impact environnemental des projets d'investissement en matière d'énergie qui présente un intérêt significatif pour l'environnement ;³²
 - j) favorisent la sensibilisation internationale et l'échange d'informations en ce qui concerne les programmes et les normes pertinents des parties contractantes en matière d'environnement ainsi que la mise en oeuvre de ces programmes et de ces normes ;
 - k) participent, sur demande et dans les limites de leurs ressources disponibles, à l'élaboration et à la mise en oeuvre de programmes environnementaux appropriés dans les parties contractantes.
2. A la demande d'une ou de plusieurs parties contractantes, les différends relatifs à l'application ou à l'interprétation des dispositions du présent article sont examinés par la Conférence de la Charte en vue de leur règlement, pour autant qu'il n'existe pas d'accords concernant l'examen de ces différends dans d'autres enceintes internationales appropriées.
3. Aux fins du présent article :
- a) "Cycle énergétique" désigne la chaîne énergétique complète, y compris les activités liées à la prospection, à l'exploration, à la production, à la conversion, au stockage, au transport, à

³² Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 13. En ce qui concerne l'article 19 paragraphe 1 point i), p. 16.

la distribution et à la consommation des différentes formes d'énergie, le traitement et l'élimination des déchets, ainsi que le déclassement, la cessation ou la clôture de ces activités, l'impact néfaste pour l'environnement devant être réduit à un minimum.

- b) "Impact environnemental" désigne tout effet causé par une activité déterminée sur l'environnement, y compris la santé et la sécurité humaines, la flore, la faune, le sol, l'air, l'eau, le climat, le paysage et les monuments historiques ou les autres structures physiques ou l'interaction entre ces facteurs ; ce terme couvre également les effets sur le patrimoine culturel ou les conditions socio-économiques résultant de l'altération de ces facteurs.
- c) "Améliorer l'efficacité énergétique" désigne le fait d'agir pour maintenir la même unité de production (d'un bien ou d'un service) sans réduire la qualité ou le rendement de la production, tout en réduisant la quantité d'énergie requise pour générer cette production.
- d) "Mesures efficaces au niveau des coûts" désigne le fait d'atteindre un objectif défini au plus faible coût ou de tirer le plus grand avantage possible à un coût déterminé.

ARTICLE 20

TRANSPARENCE

1. Les lois, règlements, décisions judiciaires et mesures administratives d'application générale qui affectent les échanges de matières et produits énergétiques font partie, aux termes de l'article 29 paragraphe 2 point a), des mesures qui sont sujettes aux disciplines de transparence du GATT et des instruments connexes pertinents.
2. Les lois, règlements, décisions judiciaires et mesures administratives d'application générale qui sont rendus effectifs par une partie contractante, ainsi que les accords en vigueur entre les parties contractantes qui affectent d'autres matières couvertes par le présent traité, sont également publiés rapidement de manière à permettre aux parties contractantes et aux investisseurs d'en prendre connaissance. Les dispositions du présent paragraphe n'imposent pas à une partie contractante de divulguer des informations confidentielles si cette divulgation empêche l'application du droit ou est contraire de toute autre manière à l'intérêt public ou porte préjudice aux intérêts commerciaux légitimes de tout investisseur.
3. Chaque partie contractante désigne un ou plusieurs bureaux de renseignements auxquels peuvent être adressées les demandes d'information concernant les lois, règlements, décisions judiciaires et mesures administratives visés ci-dessus et communique rapidement la localisation de ces bureaux au Secrétariat, qui les fournit à toute personne qui le demande.³³

ARTICLE 21

FISCALITE

1. A moins que le présent article n'en dispose autrement, aucune disposition du présent traité ne crée des droits ni impose des obligations en ce qui concerne les mesures fiscales des parties contractantes. En cas d'incompatibilité entre le présent article et toute autre disposition du traité, le présent article prévaut, dans la mesure où il y a incompatibilité.
2. Le paragraphe 3 de l'article 7 s'applique aux mesures fiscales autres que les impôts sur le revenu ou sur la fortune ; toutefois, il ne s'applique pas :

³³ Voir l'Article 32 paragraphe 1, p. 55; et l'Annexe T, p. 81pp et p. 100pp.

- a) à un avantage accordé par une partie contractante en application des dispositions en matière fiscale contenues dans une convention, un accord ou un arrangement tels que visés au paragraphe 7 point a) ii) ; ou
 - b) à une mesure fiscale visant à garantir la perception effective d'impôts, sauf lorsqu'une telle mesure d'une partie contractante établit une discrimination arbitraire à l'encontre des matières et produits énergétiques qui sont originaires de la zone d'une autre partie contractante ou destinés à une telle zone ou restreint de manière arbitraire les avantages accordés conformément à l'article 7 paragraphe 3.
3. Les paragraphes 2 et 7 de l'article 10 s'appliquent aux mesures fiscales des parties contractantes autres que les impôts sur le revenu ou sur la fortune ; toutefois, ils ne s'appliquent pas :
- a) pour l'imposition d'obligations de la nation la plus favorisée par rapport aux avantages accordés par une partie contractante en application des dispositions fiscales d'une convention, d'un accord ou d'un arrangement tels que visés au paragraphe 7 point a) ii) ou résultant de l'adhésion d'une organisation d'intégration économique régionale ; ou
 - b) à une mesure fiscale visant à assurer la perception effective d'impôts, sauf lorsque cette mesure établit une discrimination arbitraire à l'encontre d'un investisseur d'une autre partie contractante ou restreint de manière arbitraire les avantages accordés en vertu des dispositions en matière d'investissement contenues dans le présent traité.
4. L'article 29 paragraphes 2 à 6 s'applique aux mesures fiscales autres que les impôts sur le revenu ou la fortune.
5. a) L'article 13 s'applique aux impôts.
- b) Lorsqu'un problème se pose au sujet de l'article 13 et porte sur le point de savoir si une mesure fiscale constitue une expropriation ou si une mesure fiscale alléguée comme constitutive d'une expropriation est discriminatoire, les dispositions suivantes s'appliquent :
- i) l'investisseur ou la partie contractante alléguant l'expropriation saisit l'autorité fiscale compétente de la question de savoir si la mesure fiscale constitue une expropriation ou si elle est discriminatoire. En l'absence d'une telle saisine par l'investisseur ou la partie contractante, les organes appelés à trancher le différend conformément à l'article 26 paragraphe 2 point c) ou à l'article 27 paragraphe 2 renvoient l'affaire aux autorités fiscales compétentes.
 - ii) Les autorités fiscales compétentes s'efforcent, dans un délai de six mois à compter de ce renvoi, de régler les questions qui leur sont ainsi soumises. Lorsqu'il s'agit d'une question de non-discrimination, elles appliquent les dispositions en matière de non-discrimination de la convention fiscale pertinente ou, s'il n'existe aucune disposition sur la non-discrimination dans la convention fiscale pertinente applicable à la mesure fiscale en cause ou si aucune convention fiscale n'est en vigueur entre les parties contractantes concernées, elles appliquent les principes de non-discrimination de la convention modèle d'imposition sur le revenu et la fortune de l'Organisation de coopération et de développement économiques.
 - iii) Les organes appelés à régler les différends conformément à l'article 2 paragraphe 2 point c) ou à l'article 27 paragraphe 2 peuvent prendre en considération les conclusions auxquelles ont abouti les autorités fiscales compétentes au sujet de la question de savoir si la mesure fiscale constitue une expropriation. Ils prennent en considération les conclusions auxquelles ont abouti les autorités fiscales compétentes, dans le délai de six mois visé au point ii), au sujet de la question de savoir si la mesure fiscale est discriminatoire. Ils peuvent également prendre en

considération les conclusions auxquelles ont abouti les autorités fiscales compétentes à l'expiration du délai de six mois.

- iv) En aucun cas, l'intervention des autorités fiscales compétentes, au-delà du délai de six mois visé au point ii), ne doit entraîner un retard dans les procédures prévues aux articles 26 et 27.
6. Pour prévenir toute équivoque, l'article 14 ne limite pas le droit d'une partie contractante d'imposer ou de percevoir un impôt par retenue à la source ou par d'autres moyens.
7. Aux fins du présent article :
- a) le terme "mesure fiscale" couvre :
 - i) toute disposition fiscale de la législation nationale de la partie contractante ou d'une de ses subdivisions politiques ou d'une autorité locale ; et
 - ii) toute disposition fiscale d'une convention visant à éviter la double imposition et d'un arrangement ou règlement international par lequel la partie contractante est liée.
 - b) Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune tous les impôts sur l'ensemble du revenu, sur l'ensemble de la fortune ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les plus-values provenant de la cession de propriété, les impôts sur les immeubles, les héritages et les donations, ou les impôts substantiellement similaires, les impôts sur le montant total des salaires ou rémunérations payés par des entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.
 - c) On entend par "autorité fiscale compétente" l'autorité compétente en vertu d'une convention sur la double imposition, en vigueur entre les parties contractantes, ou, lorsqu'aucune convention de ce type n'est en vigueur, le ministre ou le ministère responsables en matière d'impôts ou leurs représentants autorisés.
 - d) Pour prévenir toute équivoque, les termes "dispositions fiscales" et "impôts" n'incluent pas les droits de douane.

ARTICLE 22

ENTREPRISES D'ETAT ET ENTITES PRIVILEGIEES³⁴

1. Chaque partie contractante veille à ce que toute entreprise d'état qu'elle maintient ou crée mène ses activités en matière de vente ou de fourniture de biens et de services dans sa zone d'une manière compatible avec les obligations qui incombent à la partie contractante en vertu de la partie III du présent traité.³⁵
2. Aucune partie contractante n'encourage ni contraint une telle entreprise d'état à mener ses activités dans sa zone d'une manière non compatible avec les obligations qui incombent à la partie contractante en vertu d'autres dispositions du présent traité.

³⁴ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 14. En ce qui concerne les articles 22 et 23, p. 16; et note 44, p. 53.

³⁵ Voir l'Article 32 paragraphe 1, p. 55.

3. Chaque partie contractante veille à ce que, lorsqu'elle crée ou maintient une entité et lui délègue des pouvoirs réglementaires, administratifs ou autres, cette entité exerce ces pouvoirs d'une manière compatible avec les obligations qui incombent à la partie contractante en vertu du présent traité.³⁶
4. Aucune partie contractante n'encourage ni contraint une entité à laquelle elle accorde des privilèges exclusifs ou spéciaux à mener ses activités dans sa zone d'une façon non compatible avec les obligations qui incombent à la partie contractante en vertu du présent traité.
5. Aux fins du présent article, on entend par "entité" toute entreprise, institution ou autre organisme ou tout particulier.

ARTICLE 23

RESPECT DES DISPOSITIONS PAR LES AUTORITES SOUS-NATIONALES³⁷

1. Chaque partie contractante est entièrement responsable, en vertu du présent traité, du respect de toutes les dispositions de celui-ci et prend toutes les mesures raisonnables dont elle dispose pour assurer ce respect par les administrations publiques et autorités régionales et locales situées dans sa zone.
2. Les dispositions des parties II, IV et V du présent traité relatives au règlement des différends peuvent être invoquées à l'égard des mesures prises par les administrations publiques ou autorités régionales ou locales de la zone d'une partie contractante lorsque ces mesures affectent le respect du présent traité par la partie contractante.

ARTICLE 24

EXCEPTIONS³⁸

1. Le présent article ne s'applique pas aux articles 12, 13 et 29.
2. Les dispositions du présent traité autres que :
 - a) celles visées au paragraphe 1, et
 - b) celles de la partie III du présent traité, en ce qui concerne le point i) du présent paragraphe,n'interdisent pas à une partie contractante d'adopter ou d'appliquer des mesures :
 - i) nécessaires à la protection de la vie ou de la santé des hommes, des animaux ou des plantes ;
 - ii) indispensables à l'acquisition ou à la distribution de matières et de produits énergétiques dans des conditions de pénurie qui sont dues à des causes échappant au contrôle de cette partie contractante, pour autant que ces mesures soient compatibles avec les principes selon lesquels :

³⁶ Voir l'Article 32 paragraphe 1, p. 55; et l'Annexe T, p. 81pp et p. 103p.

³⁷ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 14. En ce qui concerne les articles 22 et 23, p. 16; et note 45, p. 53.

³⁸ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 15. En ce qui concerne l'article 24, p. 16; et note 45, p. 53.

- A) toutes les autres parties contractantes ont droit à une part équitable de l'approvisionnement international en ces matières et produits énergétiques ; et
 - B) toute mesure qui est incompatible avec le présent traité est suspendue dès que les conditions qui ont été à son origine ont cessé d'exister ; ou
- iii) destinées à profiter aux investisseurs qui appartiennent aux populations indigènes ou sont des personnes ou des groupes socialement ou économiquement défavorisés ou à leurs investissements et notifiées au Secrétariat, sous réserve que ces mesures :
- A) n'aient pas une incidence significative sur l'économie de la partie contractante ; et
 - B) ne fassent pas de distinction entre les investisseurs d'autres parties contractantes et les investisseurs de cette partie contractante qui ne figurent pas parmi les bénéficiaires de ces mesures,

à condition qu'aucune mesure ne constitue une restriction déguisée aux activités économiques du secteur de l'énergie ou une discrimination arbitraire ou injustifiable entre les parties contractantes ou entre les investisseurs ou d'autres personnes intéressées des parties contractantes. Ces mesures sont dûment motivées et n'annulent ni entravent, plus que ce qui est strictement nécessaire à l'objectif déclaré, les avantages qu'une ou plusieurs autres parties contractantes peuvent raisonnablement attendre au titre du présent traité.

3. Les dispositions du présent traité autres que celles visées au paragraphe 1 ne doivent pas être interprétées comme empêchant une partie contractante de prendre toute mesure qu'elle estime nécessaire :
- a) à la protection de ses intérêts essentiels en matière de sécurité, y compris les mesures qui :
 - i) concernent l'approvisionnement des établissements militaires en matières et produits énergétiques ; ou
 - ii) sont prises en temps de guerre, en cas de conflit armé ou dans une autre situation d'urgence survenant dans les relations internationales ;
 - b) à la mise en oeuvre des politiques nationales concernant la non-prolifération des armes nucléaires ou autres systèmes nucléaires explosifs, ou nécessaires pour satisfaire aux obligations qui lui incombent en vertu du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, des directives applicables à l'exportation de matières nucléaires et des autres obligations ou arrangements internationaux en matière de non-prolifération des armes nucléaires ; ou
 - c) au maintien de l'ordre public.

Une telle mesure ne peut constituer une restriction déguisée du transit.

4. Les dispositions du présent traité qui accordent le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée n'obligent aucune partie contractante à étendre aux investisseurs d'une autre partie contractante un traitement préférentiel résultant :

- a) de sa participation à une zone de libre échange ou à une union douanière³⁹ ; ou
- b) d'un accord bilatéral ou multilatéral de coopération économique entre les Etats ayant fait partie de l'ancienne Union des républiques socialistes soviétiques, dans l'attente de l'établissement de leurs relations économiques mutuelles sur une base définitive.

ARTICLE 25

ACCORDS D'INTEGRATION ECONOMIQUE⁴⁰

1. Les dispositions du présent traité ne doivent pas être interprétées comme obligeant une partie contractante qui est partie à un accord d'intégration économique (AIE) à étendre, sous le couvert du traitement de la nation la plus favorisée, à une autre partie contractante qui n'est pas partie à cet AIE, un traitement préférentiel applicable entre les parties à cet AIE en raison du fait qu'elles sont parties à cet AIE.
2. Aux fins du paragraphe 1, on entend par "AIE" tout accord visant à une libéralisation substantielle, entre autres, du commerce et des investissements, en veillant à l'absence ou à l'élimination de toute discrimination substantielle entre les parties à cet accord grâce à la suppression des mesures discriminatoires existantes et/ou à l'interdiction de mesures discriminatoires nouvelles ou plus discriminatoires, soit au moment de l'entrée en vigueur de cet accord, soit sur la base d'un calendrier raisonnable.
3. Le présent article n'affecte pas l'application du GATT et des instruments connexes conformément à l'article 29.

³⁹ Voir DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 5. En ce qui concerne l'article 24 paragraphe 4 point a) et l'article 25, p. 106; et note 6, p. 25.

⁴⁰ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 5. En ce qui concerne l'article 25, p. 18p; et DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 5. En ce qui concerne l'article 24 paragraphe 4 point a) et l'article 25, p. 106; et note 6, p. 25.

PARTIE V

RÈGLEMENT DES DIFFERENDS⁴¹

ARTICLE 26

REGLEMENT DES DIFFERENDS ENTRE UN INVESTISSEUR ET UNE PARTIE CONTRACTANTE⁴²

1. Les différends qui opposent une partie contractante et un investisseur d'une autre partie contractante au sujet d'un investissement réalisé par ce dernier dans la zone de la première et qui portent sur un manquement allégué à une obligation de la première partie contractante au titre de la partie III sont, dans la mesure du possible, réglés à l'amiable.
2. Si un différend de ce type n'a pu être réglé conformément aux dispositions du paragraphe 1 dans un délai de trois mois à compter du moment où l'une des parties au différend a sollicité un règlement à l'amiable, l'investisseur partie au différend peut choisir de le soumettre, en vue de son règlement :
 - a) aux juridictions judiciaires ou administratives de la partie contractante qui est partie au différend ;⁴³ ou
 - b) conformément à toute procédure de règlement des différends applicable préalablement convenue ; ou
 - c) conformément aux paragraphes suivants du présent article.
3.
 - a) Sous réserve des seuls points b) et c), chaque partie contractante donne son consentement inconditionnel à la soumission de tout différend à une procédure d'arbitrage ou de conciliation internationale, conformément aux dispositions du présent article.
 - b)
 - i) Les parties contractantes énumérées à l'annexe ID ne donnent pas ce consentement inconditionnel si l'investisseur a, au préalable, soumis ce différend selon les procédures prévues au paragraphe 2) points a) ou b).
 - ii) Pour des raisons de transparence, chaque partie contractante qui est indiquée à l'annexe ID communique par écrit ses politiques, pratiques et conditions en la matière au Secrétariat au plus tard à la date de dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation conformément à l'article 39, ou au dépôt de son instrument d'adhésion conformément à l'article 41.
 - c) Les parties contractantes énumérées à l'annexe IA ne donnent pas ce consentement inconditionnel pour les différends survenant au sujet de la disposition contenue dans la dernière phrase de l'article 10 paragraphe 1.
4. Si un investisseur choisit de soumettre le différend en vue de son règlement conformément au paragraphe 2 point c), il donne son consentement par écrit pour que le différend soit porté devant :

⁴¹ Voir DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE (Annexe 2 à l'Acte Final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Energie), 1. En ce qui concerne l'ensemble du traité, p. 105; et ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 9. En ce qui concerne les articles 9 et 10 et la partie V, p. 15.

⁴² Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 17. En ce qui concerne les articles 26 et 27, p. 16.

⁴³ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 16. En ce qui concerne l'article 26 paragraphe 2 point a), p. 16.

- a)
 - i) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, créé en application de la convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte pour signature à Washington le 18 mars 1965, ci-après dénommée "convention CIRDI", si la partie contractante de l'investisseur et la partie contractante partie au différend sont toutes deux parties à la convention CIRDI ; ou
 - ii) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, créé en application de la convention visée au point a), sur la base du règlement du mécanisme supplémentaire pour l'administration des procédures par le Secrétariat du Centre, ci-après dénommé "règlement du mécanisme supplémentaire", si la partie contractante de l'investisseur ou la partie contractante partie au différend, mais non les deux, est partie à la convention CIRDI ;
 - b) un arbitre unique ou à un tribunal d'arbitrage ad hoc constitué sur la base du règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) ; ou
 - c) une procédure d'arbitrage sous l'égide de l'Institut d'arbitrage de la Chambre de commerce de Stockholm.
5. a) Le consentement prévu au paragraphe 3, ainsi que le consentement écrit de l'investisseur donné en application du paragraphe 4, sont considérés comme satisfaisant aux exigences suivantes :
- i) l'existence d'un consentement écrit des parties à un différend aux fins du chapitre II de la convention CIRDI et du règlement du mécanisme supplémentaire ;
 - ii) l'existence d'un accord par écrit aux fins de l'article II de la convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, faite à New York le 10 juin 1958, ci-après dénommée "convention de New York" ; et
 - iii) l'existence d'un accord par écrit des parties à un contrat aux fins de l'article 1er du règlement d'arbitrage de la CNUDCI.
- b) Tout arbitrage effectué en vertu du présent article se déroule à la demande de l'une des parties au différend dans un Etat qui est partie à la convention de New York. Les réclamations soumises à l'arbitrage conformément aux présentes dispositions sont considérées comme découlant d'une relation ou d'une transaction commerciale aux fins de l'article I de ladite convention.
6. Un tribunal constitué selon les dispositions du paragraphe 4 statue sur les questions litigieuses conformément au présent traité et aux règles et principes applicables de droit international.
7. Un investisseur, autre qu'une personne physique, qui a la nationalité d'une partie contractante partie au différend à la date du consentement écrit visé au paragraphe 4 et qui, avant qu'un différend ne survienne entre lui et cette partie contractante, était contrôlé par les investisseurs d'une autre partie contractante est traité, aux fins de l'article 25 paragraphe 2 point b) de la convention CIRDI, comme un "ressortissant d'une autre partie contractante" et, aux fins de l'article 1er paragraphe 6 du règlement du mécanisme supplémentaire, comme un "ressortissant d'un autre Etat".
8. Les sentences arbitrales, qui peuvent inclure l'attribution d'intérêts, sont définitives et obligatoires pour les parties au différend. Les sentences arbitrales concernant une mesure prise par une administration politique ou une autorité sous-nationale de la partie contractante en litige prévoient

que la partie contractante peut payer un dédommagement monétaire à la place de toute autre réparation accordée. Chaque partie contractante exécute ces sentences sans retard et prend des mesures en vue de leur exécution effective dans sa zone.

ARTICLE 27

REGLEMENT DES DIFFERENDS ENTRE PARTIES CONTRACTANTES⁴⁴

1. Les parties contractantes s'efforcent de régler les différends relatifs à l'application ou l'interprétation du présent traité par la voie diplomatique.
2. Lorsqu'un différend n'a pas été réglé conformément au paragraphe 1 dans un délai raisonnable, chaque partie au différend peut, à moins que le présent traité n'en dispose autrement ou que les parties contractantes en aient convenu autrement par écrit, et sauf s'il s'agit de l'application ou de l'interprétation de l'article 6 ou de l'article 19 ou, pour les parties contractantes énumérées à l'annexe IA, de la dernière phrase de l'article 10 paragraphe 1, soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage ad hoc en vertu du présent article, moyennant notification écrite adressée à l'autre partie au différend.
3. Le tribunal d'arbitrage ad hoc est constitué de la manière suivante :
 - a) La partie contractante engageant la procédure nomme un membre du tribunal et informe l'autre partie contractante de cette nomination dans les 30 jours suivant la réception de la notification visée au paragraphe 2 et faite par l'autre partie contractante.
 - b) Dans les 60 jours suivant la réception de la notification écrite visée au paragraphe 2, l'autre partie contractante partie au différend nomme un membre. Si cette nomination n'est pas effectuée dans le délai prescrit, la partie contractante ayant engagé la procédure peut, dans les 90 jours suivant la notification écrite visée au paragraphe 2, requérir que la nomination soit effectuée conformément au présent paragraphe point d).
 - c) Un troisième membre, qui ne peut être un ressortissant ou un citoyen d'une partie contractante partie au différend, est nommé par les parties contractantes parties au différend. Ce membre sera le président du tribunal. Si, dans les 150 jours suivant la réception de la notification visée au paragraphe 2, les parties contractantes ne parviennent pas à se mettre d'accord sur la nomination d'un troisième membre, cette nomination est effectuée, conformément au présent paragraphe point d), à la demande de l'une des deux parties contractantes présentée dans les 180 jours suivant la réception de cette notification.
 - d) Les nominations qu'il est demandé d'effectuer conformément au présent paragraphe sont faites par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage international dans les 30 jours suivant la réception d'une demande à cette fin. Si le secrétaire général n'est pas en mesure de s'acquitter de cette tâche, le premier secrétaire du bureau procède à la nomination. Si, à son tour, ce dernier n'est pas en mesure de s'acquitter de cette tâche, les nominations sont effectuées par le doyen des juges de la Cour.
 - e) Les nominations effectuées conformément aux points a) à d) sont faites compte tenu de la qualification et de l'expérience des membres susceptibles d'être nommés, en particulier en ce qui concerne les matières couvertes par le présent traité.
 - f) En l'absence d'un accord contraire entre les parties contractantes, le règlement d'arbitrage de la CNUDCI est applicable, sauf dans la mesure où il a été modifié par les parties

⁴⁴ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 17. En ce qui concerne les articles 26 et 27, p. 16, et l'Article 28, p. 52.

contractantes parties au différend ou par les arbitres. Le tribunal rend ses décisions à la majorité des voix de ses membres.

- g) Le tribunal tranche le différend conformément au présent traité et aux règles et principes applicables du droit international.
- h) La sentence arbitrale est définitive et obligatoire pour les parties contractantes parties au différend.
- i) Lorsque, dans sa sentence, le tribunal estime qu'une mesure adoptée par une administration publique ou autorité régionale ou locale de la zone d'une partie contractante mentionnée à la partie I de l'annexe P n'est pas conforme au présent traité, chacune des parties au différend peut invoquer les dispositions de la partie II de l'annexe P.
- j) Les frais de tribunal, y compris la rémunération de ses membres, sont supportés à parts égales par les parties contractantes parties au différend. Le tribunal peut toutefois, à sa discrétion, imputer une part plus importante des frais à l'une des parties contractantes parties au différend.
- k) Sauf accord contraire des parties contractantes parties au différend, le tribunal siège à La Haye et utilise les locaux et les installations de la Cour permanente d'arbitrage.
- l) Une copie de la sentence est déposée au Secrétariat, qui la tient à la disposition de tous.

ARTICLE 28

NON-APPLICATION DE L'ARTICLE 27 A CERTAINS DIFFERENDS

Les différends entre les parties contractantes relatifs à l'application ou à l'interprétation de l'article 5 ou de l'article 29 ne sont pas réglés conformément à l'article 27, sauf accord contraire des parties contractantes parties au différend.

PARTIE VI

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

ARTICLE 29

DISPOSITIONS PROVISOIRES CONCERNANT LES MATIERES LIEES AU COMMERCE⁴⁵

1. Les dispositions du présent article s'appliquent au commerce de matières et de produits énergétiques aussi longtemps qu'une partie contractante n'est pas partie au GATT et aux instruments connexes.
2.
 - a) Le commerce des matières et des produits énergétiques entre des parties contractantes dont l'une au moins n'est pas partie au GATT ou à un instrument connexe pertinent est régi, sous réserve des points b) et c) et des exceptions et règles prévues à l'annexe G, par les dispositions du GATT 1947 et des instruments connexes, telles qu'appliquées au 1er mars 1994 et pratiquées, en ce qui concerne les matières et les produits énergétiques, par les parties au GATT 1947 entre elles, comme si toutes les parties contractantes étaient parties au GATT 1947 et aux instruments connexes.⁴⁶
 - b) Ce commerce entre une partie contractante qui est un Etat ayant fait partie de l'ancienne Union des républiques socialistes soviétiques peut toutefois être régi, sous réserve des dispositions de l'annexe TFU, par un accord entre deux ou plusieurs de ces Etats, jusqu'au 1er décembre 1999 ou jusqu'à l'admission de cette partie contractante au GATT, la date la plus proche étant retenue.
 - c) Pour le commerce entre deux parties au GATT, le point a) ne s'applique pas si l'une de ces parties n'est pas partie au GATT 1947.
3. Chaque signataire du présent traité et chaque Etat ou organisation d'intégration économique régionale adhérant au présent traité déposent au Secrétariat, le jour de sa signature ou du dépôt de son instrument d'adhésion, une liste de tous les droits de douane et des autres taxes appliqués à l'importation ou à l'exportation de matières et de produits énergétiques, en communiquant le niveau de ces droits et taxes à la date de la signature ou du dépôt. Toute modification apportée à ces droits et autres taxes est notifiée au Secrétariat, qui en informe les parties contractantes.
4. Chaque partie contractante s'efforce de ne pas augmenter les droits de douane ou autres taxes perçus à l'importation ou à l'exportation :
 - a) dans le cas des importations de matières et produits énergétiques visés à la partie I du programme concernant la partie contractante visée à l'article II du GATT, au-delà du niveau indiqué dans ce programme, si la partie contractante est partie au GATT ;
 - b) dans le cas des exportations de matières et de produits énergétiques, ainsi que des importations de tels matières et produits, si la partie contractante n'est pas partie au GATT, au-dessus du niveau notifié le plus récemment au Secrétariat, à moins que les dispositions applicables en vertu du paragraphe 2 point a) l'autorisent.

⁴⁵ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 14. En ce qui concerne les articles 22 et 23, p. 16; 15. En ce qui concerne l'article 24, p. 16; et l'Article 28, p. 52.

⁴⁶ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 18. En ce qui concerne l'article 29 paragraphe 2 point a), p. 16; et DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994, p. 121.

5. Une partie contractante ne peut augmenter les droits de douane ou autres taxes au-dessus du niveau visé au paragraphe 4 que si :
 - a) dans le cas de droits de douane ou de taxes perçus à l'importation, une telle mesure n'est pas incompatible avec les dispositions applicables du GATT autres que les dispositions du GATT 1947 et des instruments connexes énumérées à l'annexe G et les dispositions correspondantes du GATT 1994 et des instruments connexes ; ou
 - b) elle a, dans toute la mesure du possible selon ses procédures législatives, notifié au Secrétariat sa proposition d'augmentation, offert aux autres parties contractantes une possibilité raisonnable de procéder à une consultation au sujet de cette proposition et pris en considération les observations des parties contractantes intéressées.
6. Les signataires s'engagent à entamer les négociations au plus tard le 1er janvier 1995 en vue de conclure, d'ici au 1er janvier 1998, le cas échéant en tenant compte de l'évolution du système commercial mondial, un amendement du présent traité qui, sous réserve des conditions qui y sont énoncées, engage chaque partie contractante à ne pas augmenter ces droits de douane ou taxes au-delà du niveau prescrit par cet amendement.⁴⁷
7. L'annexe D s'applique aux différends qui portent sur le respect des dispositions applicables aux échanges aux termes du présent article, sauf convention contraire entre les deux parties contractantes, ainsi qu'aux différends qui portent sur le respect de l'article 5 entre les parties contractantes dont l'une au moins n'est pas partie au GATT, étant entendu que l'annexe D ne s'applique pas aux différends survenant entre parties contractantes et découlant, quant au fond, d'un accord qui :
 - a) a été notifié conformément au paragraphe 2 point b) et à l'annexe TFU et qui satisfait aux autres exigences de ceux-ci ; ou
 - b) établit une zone de libre échange ou une union douanière telle que décrite à l'article XXIV du GATT.

ARTICLE 30

EVOLUTION DES ACCORDS COMMERCIAUX INTERNATIONAUX

Les parties contractantes s'engagent, à la lumière des résultats des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round, repris principalement dans l'Acte final établi à Marrakech le 15 avril 1994, à entamer, au plus tard le 1er juillet 1995 ou à la date d'entrée en vigueur du présent traité, la date la plus tardive étant retenue, l'examen de modifications appropriées du présent traité en vue de leur adoption par la Conférence de la Charte.

ARTICLE 31

EQUIPEMENT LIE A L'ENERGIE

Lors de sa première réunion, la Conférence provisoire de la Charte procède à l'examen de l'inclusion de l'équipement lié à l'énergie dans les dispositions commerciales du présent traité.

ARTICLE 32

⁴⁷ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 11. En ce qui concerne l'article 10 paragraphe 4 et l'article 29 paragraphe 6, p. 15.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

1. Etant donné que l'adaptation aux exigences d'une économie de marché requiert du temps, les parties contractantes énumérées à l'annexe T peuvent temporairement suspendre le respect de leurs obligations découlant d'une ou de plusieurs des dispositions suivantes du présent traité, sous réserve des conditions énoncées aux paragraphes 3 à 6 :

Article 6 paragraphes 2 et 5,⁴⁸

Article 7 paragraphe 4,⁴⁹

Article 9 paragraphe 1,⁵⁰

Article 10 paragraphe 7 - mesures spécifiques,⁵¹

Article 14 paragraphe 1 point d) - uniquement en ce qui concerne les transferts de recettes non dépensées,⁵²

Article 20 paragraphe 3,⁵³

Article 22 paragraphes 1 et 3.⁵⁴

2. Les autres parties contractantes aident toute partie contractante qui a suspendu le respect total des dispositions en vertu du paragraphe 1 à réaliser les conditions permettant de mettre un terme à cette suspension. Cette assistance peut être donnée sous toute forme que les autres parties contractantes estiment la plus efficace pour répondre aux besoins notifiés conformément au paragraphe 4 point c), y compris, le cas échéant, au moyen d'arrangements bilatéraux ou multilatéraux.
3. Les dispositions applicables, les étapes vers une application intégrale de chacune, les mesures à prendre et la date ou, exceptionnellement, l'événement aléatoire qui marquera la fin de chaque étape et l'adoption des mesures sont énumérés à l'annexe T pour chaque partie contractante qui sollicite un régime transitoire. Chacune de ces parties contractantes prend la mesure prévue à la date indiquée pour la disposition et l'étape pertinentes telles que prévues à l'annexe T. Les parties contractantes qui ont temporairement suspendu le respect de leurs obligations conformément au paragraphe 1 s'engagent à se conformer entièrement aux obligations correspondantes d'ici au 1er juillet 2001. Si, en raison de circonstances exceptionnelles, une partie contractante estime nécessaire de demander que cette période de suspension temporaire soit prolongée ou considère qu'une suspension temporaire non encore prévue à l'annexe T doit être introduite, la Conférence de la Charte statue sur cette demande de modification de l'annexe T.
4. Une partie contractante qui a invoqué des dispositions transitoires notifie au Secrétariat au moins une fois tous les 12 mois :
 - a) la mise en oeuvre de toute mesure prévue à son annexe T et l'état d'avancement général du respect intégral de ses obligations ;
 - b) les progrès qu'elle espère réaliser au cours des 12 mois suivants en vue du respect intégral de ses obligations, tout problème qu'elle prévoit et ses propositions visant à régler un tel problème ;
 - c) la nécessité d'une assistance technique destinée à faciliter l'achèvement des étapes prévues à l'annexe T, comme l'exige la pleine application du présent traité, ou permettant de résoudre un problème notifié conformément au point b), ou encore destinée à promouvoir d'autres

⁴⁸ "Concurrence"; voir p. 29p.

⁴⁹ "Transit"; voir p. 30pp.

⁵⁰ "Accès aux Capitaux"; voir p. 32p.

⁵¹ "Promotion, Protection, et Traitement des Investissements"; voir p. 34pp.

⁵² "Transfert des Paiements Afférents aux Investissements"; voir p. 37p.

⁵³ "Transparence"; voir p. 43.

⁵⁴ "Entreprises d'Etat et Entités Privilégiées"; voir p. 45p.

réformes nécessaires orientées vers le marché ainsi que la modernisation de son secteur énergétique ;

d) le besoin éventuel de formuler une demande du type visé au paragraphe 3 ;

5. Le Secrétariat :

a) communique à toutes les parties contractantes les notifications visées au paragraphe 4 ;

b) communique et favorise activement, en recourant le cas échéant à des arrangements existant dans le cadre d'autres organisations internationales, l'adéquation entre les besoins et les offres d'assistance technique visées au paragraphe 2 et au paragraphe 4 point c) ;

c) communique à toutes les parties contractantes, à la fin de chaque période de six mois, un résumé de toutes les notifications effectuées au titre du paragraphe 4 points a) ou d) ;

6. La Conférence de la Charte examine annuellement les progrès réalisés par les parties contractantes en ce qui concerne l'application des dispositions du présent article et l'adéquation entre les besoins et les offres d'assistance technique visées au paragraphe 2 et au paragraphe 4 point c). Lors de cet examen, elle peut décider de prendre les mesures qui s'imposent.

PARTIE VII

STRUCTURE ET INSTITUTIONS

ARTICLE 33

PROTOCOLES ET DECLARATIONS SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE⁵⁵

1. La Conférence de la Charte peut autoriser la négociation d'un certain nombre de protocoles et de déclarations sur la Charte de l'énergie en vue de la réalisation des objectifs et des principes de celle-ci.
2. Tout signataire de la Charte peut participer à une telle négociation.
3. Un Etat ou une organisation d'intégration économique régionale ne peuvent être parties à un protocole ou à une déclaration que s'ils sont ou deviennent simultanément signataires de la Charte et parties contractantes au présent traité.
4. Sous réserve du paragraphe 3 et du paragraphe 6 point a), les dispositions finales qui s'appliquent à un protocole sont définies dans ce protocole.
5. Un protocole ne s'applique qu'aux parties contractantes qui consentent à être liées par celui-ci et ne déroge pas aux droits et obligations des parties contractantes qui ne sont pas parties à ce protocole.
6.
 - a) Un protocole peut attribuer des tâches à la Conférence de la Charte et des fonctions au Secrétariat, à condition qu'aucune attribution de cette nature ne soit faite par la voie d'un amendement du protocole, sauf si cet amendement est approuvé par la Conférence de la Charte, dont l'approbation ne sera soumise à aucune des dispositions du protocole qui sont autorisées par le point b) ;
 - b) Un protocole qui prévoit les décisions à prendre par la Conférence de la Charte au titre de ses dispositions peut, sous réserve du point a), stipuler, en ce qui concerne ces décisions :
 - i) des règles de vote autres que celles contenues dans l'article 36 ;
 - ii) que seules les parties au protocole sont considérées comme parties contractantes aux fins de l'article 36 ou sont habilitées à voter en vertu des règles stipulées dans le protocole.

ARTICLE 34

CONFERENCE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE⁵⁶

1. Les parties contractantes se réunissent périodiquement au sein de la Conférence sur la Charte de l'énergie, ci-après dénommée "Conférence de la Charte", auprès de laquelle chaque partie contractante est habilitée à avoir un représentant. Les réunions ordinaires se tiennent à des intervalles réguliers déterminés par la Conférence de la Charte.

⁵⁵ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 19. En ce qui concerne l'article 33, p. 16.

⁵⁶ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 20. En ce qui concerne l'article 34, p. 16p.

2. Des réunions extraordinaires de la Conférence de la Charte peuvent être tenues sur décision de celle-ci ou à la demande écrite de toute partie contractante, pour autant que, dans un délai de six semaines suivant la notification de cette demande aux parties contractantes par le Secrétariat, cette demande reçoive l'appui d'au moins un tiers des parties contractantes.
3. La Conférence de la Charte exécute les tâches suivantes :
 - a) elle remplit les obligations qui lui sont assignées en vertu du présent traité et des protocoles ;
 - b) elle surveille et facilite l'application des principes de la Charte et des dispositions du présent traité et des protocoles ;
 - c) elle facilite, conformément au présent traité et aux protocoles, la coordination de mesures générales appropriées visant à mettre en oeuvre les principes de la Charte ;
 - d) elle examine et adopte les programmes de travail qui doivent être exécutés par le Secrétariat ;
 - e) elle examine et approuve les comptes annuels et le budget du Secrétariat ;
 - f) elle examine et approuve ou adopte les conditions de tout accord de siège ou autre, y compris les privilèges et immunités jugés nécessaires pour la Conférence de la Charte et le Secrétariat ;
 - g) elle encourage les efforts de coopération visant à faciliter et à promouvoir les réformes orientées vers le marché ainsi que la modernisation des secteurs de l'énergie dans les pays d'Europe centrale et orientale et de l'ancienne Union des républiques socialistes soviétiques en phase de transition économique ;
 - h) elle autorise et approuve les mandats de négociation des protocoles et examine et adopte les textes des protocoles et de leurs amendements ;
 - i) elle autorise la négociation de déclarations et approuve leur publication ;
 - j) elle décide des adhésions au présent traité ;
 - k) elle autorise la négociation d'accords d'association et examine et approuve ou adopte le texte de ceux-ci ;
 - l) elle examine et adopte le texte des amendements du présent traité ;
 - m) elle examine et adopte les amendements et les modifications techniques des annexes du présent traité ;⁵⁷
 - n) elle nomme le Secrétaire général et prend toutes les décisions nécessaires pour l'établissement et le fonctionnement du Secrétariat, y compris la structure, le nombre de membres du personnel et les conditions de travail des fonctionnaires et agents.
4. Dans l'accomplissement de sa mission, la Conférence de la Charte, agissant par l'entremise du Secrétariat, coopère avec les services et programmes d'autres institutions et organisations ayant une compétence reconnue dans les matières qui se rapportent aux objectifs du présent traité, et elle fait le

⁵⁷ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 21. En ce qui concerne l'article 34 paragraphe 3 point m), p. 17.

plus grand usage, d'une manière aussi économique et efficace que possible, de ces services et programmes.

5. La Conférence de la Charte peut créer les organes subsidiaires qu'elle estime appropriés pour l'accomplissement de sa mission.
6. La Conférence de la Charte examine et adopte le règlement intérieur et le règlement financier.
7. En 1999 et, par la suite, à des intervalles (de cinq ans au maximum) à fixer par elle, la Conférence de la Charte réexaminera en profondeur les fonctions prévues par le présent traité en fonction de la manière dont les dispositions du présent traité et des protocoles ont été appliquées. A l'issue de chaque réexamen, elle pourra modifier ou supprimer les fonctions indiquées au paragraphe 3 et peut dissoudre le Secrétariat.

ARTICLE 35

SECRETARIAT

1. Pour l'accomplissement de sa mission, la Conférence de la Charte dispose d'un Secrétariat, composé d'un Secrétaire général et d'un personnel dont le nombre de membres doit correspondre au nombre minimal nécessaire à un fonctionnement efficace.
2. Le Secrétaire général est nommé par la Conférence de la Charte. Le premier mandat est d'une durée de cinq ans maximum.
3. Dans l'accomplissement de sa mission, le Secrétariat est responsable devant la Conférence de la Charte, à laquelle il fait rapport.
4. Le Secrétariat prête à la Conférence de la Charte toute l'assistance nécessaire à l'accomplissement de sa mission et exerce les fonctions qui lui sont attribuées par le présent traité ou par tout protocole et toute autre fonction que lui confère la Conférence de la Charte.
5. Le Secrétariat peut conclure les arrangements administratifs et contractuels qui peuvent se révéler nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

ARTICLE 36

VOTES

1. L'unanimité des parties contractantes présentes et votantes à la réunion de la Conférence de la Charte appelée à statuer sur ces questions est requise pour les décisions de celle-ci ayant pour objet :
 - a) d'adopter des amendements du présent traité autres que des amendements des articles 34 et 35 et de l'annexe T ;
 - b) d'approuver les adhésions au présent traité, en vertu de l'article 41, d'Etats ou d'organisations d'intégration économique régionale qui n'étaient pas signataires de la Charte au 16 juin 1995 ;
 - c) d'autoriser la négociation d'accords d'association et d'approuver ou d'adopter le texte de ceux-ci ;
 - d) d'approuver les adaptations des annexes EM, NI, G et B ;

- e) d'adopter les modifications techniques des annexes du présent traité ; et
- f) d'approuver les nominations, par le Secrétaire général, des membres de jurys visés à l'annexe D paragraphe 7.

Les parties contractantes font tous les efforts nécessaires pour parvenir à un accord par consensus sur toute question requérant leur décision aux termes du présent traité. Si un accord ne peut être dégagé par consensus, les paragraphes 2 à 5 s'appliquent.

- 2. Les décisions concernant les questions budgétaires visées à l'article 34 paragraphe 3 point e) sont adoptées à la majorité qualifiée des parties contractantes dont les contributions estimées, telles qu'indiquées à l'annexe B, représentent, ensemble, au moins trois quarts du total des contributions estimées qui y sont indiquées.
- 3. Les décisions concernant les questions visées à l'article 34 paragraphe 7 sont adoptées à la majorité des trois quarts des parties contractantes.
- 4. Sauf dans les cas indiqués au paragraphe 1 points a) à f) et aux paragraphes 2 et 3, et sous réserve du paragraphe 6, les décisions prévues par le présent traité sont adoptées à la majorité des trois quarts des parties contractantes présentes et votantes à la réunion de la Conférence de la Charte appelée à statuer sur ces questions.
- 5. Aux fins du présent article, on entend par "parties contractantes présentes et votantes" les parties contractantes qui sont présentes et qui expriment un vote affirmatif ou négatif, étant entendu que la Conférence de la Charte peut adopter des règles de procédure permettant aux parties contractantes de prendre ces décisions par correspondance.
- 6. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, les décisions visées au présent article sont valables si elles recueillent la majorité simple des voix des parties contractantes.
- 7. Lors d'un vote, les organisations d'intégration économique régionale ont un nombre de voix égal à celui de leurs Etats membres parties contractantes au présent traité, à condition qu'elles n'exercent pas leur droit de vote lorsque leurs Etats membres exercent le leur, et inversement.
- 8. En cas d'arriéré persistant d'une partie contractante dans le respect de ses obligations financières au titre du présent traité, la Conférence de la Charte peut suspendre l'exercice du droit de vote de cette partie contractante en tout ou en partie.

ARTICLE 37

PRINCIPES DE FINANCEMENT

- 1. Chaque partie contractante supporte ses propres frais de représentation aux réunions de la Conférence de la Charte et de tout organe subsidiaire.
- 2. Les frais afférents aux réunions de la Conférence de la Charte et de tout organe subsidiaire sont considérés comme des frais du Secrétariat.
- 3. Les frais du Secrétariat sont couverts par les parties contractantes en fonction de leur capacité de paiement telle qu'indiquée à l'annexe B, dont les dispositions peuvent être modifiées conformément à l'article 36 paragraphe 1 point d).
- 4. Les protocoles contiennent des dispositions garantissant que tous les frais du Secrétariat qui en découlent sont supportés par les parties à ces protocoles.

5. La Conférence de la Charte peut en outre accepter des contributions volontaires d'une ou de plusieurs parties contractantes ou d'autres sources. Les frais supportés au moyen de ces contributions ne sont pas considérés comme des frais du Secrétariat aux fins du paragraphe 3.

PARTIE VIII

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 38

SIGNATURE

Le présent traité est ouvert, à Lisbonne, du 17 décembre 1994 au 16 juin 1995, à la signature des Etats et des organisations d'intégration économique régionale qui ont signé la Charte.

ARTICLE 39

RATIFICATION, ACCEPTATION OU APPROBATION

Le présent traité est soumis à la ratification, à l'acceptation ou à l'approbation des signataires. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés auprès du dépositaire.

ARTICLE 40

APPLICATION AUX TERRITOIRES⁵⁸

1. Tout Etat ou toute organisation d'intégration économique régionale peut, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, déclarer, par une déclaration déposée auprès du dépositaire, que le présent traité le lie pour tous les territoires pour lesquels il est responsable en matière de relations internationales, ou pour l'un ou plusieurs d'entre eux. Cette déclaration prend effet au moment où le présent traité entre en vigueur pour cette partie contractante.
2. Toute partie contractante peut à une date ultérieure, par une déclaration déposée auprès du dépositaire, se déclarer liée par le présent traité pour d'autres territoires indiqués dans sa déclaration. En ce qui concerne ces territoires, le présent traité entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la réception par le dépositaire de ladite déclaration.
3. Toute déclaration faite en vertu des deux paragraphes précédents au sujet des territoires qu'elle indique peut être retirée par notification au dépositaire. Sous réserve de l'article 47 paragraphe 3, le retrait devient effectif à l'expiration du délai d'un an à compter de la réception de ladite notification par le dépositaire.
4. La définition du terme "zone" contenue à l'article 1er point 10 doit être interprétée eu égard à toute déclaration déposée conformément au présent article.

ARTICLE 41

ADHESION

Le présent traité est ouvert à l'adhésion des Etats et des organisations d'intégration économique régionale qui ont signé la Charte, et ce à partir de la date à laquelle le délai pour la signature du présent traité a expiré, à des conditions à approuver par la Conférence de la Charte. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du dépositaire.

⁵⁸ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 6. En ce qui concerne l'article 40, p. 19.

ARTICLE 42

AMENDEMENTS

1. Toute partie contractante peut proposer des amendements du présent traité.
2. Le texte de tout amendement proposé du présent traité est communiqué aux parties contractantes par le Secrétariat au moins trois mois avant la date à laquelle il est soumis pour adoption à la Conférence de la Charte.
3. Les amendements du présent traité dont le texte a été adopté par la Conférence de la Charte sont communiqués par le Secrétariat au dépositaire, qui les soumet à toutes les parties contractantes pour ratification, acceptation ou approbation.
4. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation des amendements du présent traité sont déposés auprès du dépositaire. Les amendements entrent en vigueur, entre les parties contractantes qui les ont ratifiés, acceptés ou approuvés, le quatre-vingt-dixième jour après le dépôt auprès du dépositaire des instruments de leur ratification, acceptation ou approbation par au moins les trois quarts des parties contractantes. Ensuite, les amendements entrent en vigueur, pour toute autre partie contractante, le quatre-vingt-dixième jour après que ladite partie contractante ait déposé ses instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation des amendements.

ARTICLE 43

ACCORDS D'ASSOCIATION

1. La Conférence de la Charte peut autoriser la négociation des accords d'association avec des Etats ou des organisations d'intégration économique régionale, ou avec des organisations internationales, afin de poursuivre les objectifs et de mettre en oeuvre les principes de la Charte ainsi que les dispositions du présent traité ou d'un ou plusieurs protocoles.
2. Les relations établies avec un Etat, une organisation d'intégration économique régionale ou une organisation internationale, ainsi que les droits et les obligations qui en découlent, sont adaptés aux circonstances particulières de l'association et, dans chaque cas, sont précisés dans l'accord d'association.

ARTICLE 44

ENTREE EN VIGUEUR

1. Le présent traité entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour après la date de dépôt du trentième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion d'un Etat ou d'une organisation d'intégration économique régionale signataire de la Charte à la date du 16 juin 1995.
2. Pour tout Etat ou toute organisation d'intégration économique régionale qui ratifie, accepte ou approuve le présent traité ou y adhère après le dépôt du trentième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, le présent traité entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour après la date de dépôt, par cet Etat ou cette organisation d'intégration économique régionale, de ses instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.
3. Aux fins du paragraphe 1, tout instrument déposé par une organisation d'intégration économique régionale ne s'additionne pas aux instruments déposés par les Etats membres de cette organisation.

ARTICLE 45

APPLICATION PROVISOIRE

1. Les signataires conviennent d'appliquer le présent traité à titre provisoire, en attendant son entrée en vigueur pour ces signataires conformément à l'article 44, dans la mesure où cette application provisoire n'est pas incompatible avec leur Constitution ou leurs lois et règlements.
2.
 - a) Nonobstant le paragraphe 1, tout signataire peut, lors de la signature, déposer auprès du dépositaire une déclaration selon laquelle il n'est pas en mesure d'accepter l'application provisoire. L'obligation énoncée au paragraphe 1 ne s'applique pas au signataire qui a procédé à cette déclaration. Tout signataire de ce type peut à tout moment retirer cette déclaration par notification écrite au dépositaire.
 - b) Ni un signataire qui procède à une déclaration telle que visée au point a) ni des investisseurs de ce signataire ne peuvent se prévaloir du bénéfice de l'application provisoire au titre du paragraphe 1.
 - c) Nonobstant le point a), tout signataire qui procède à une déclaration telle que visée à ce point applique à titre provisoire la partie VII, en attendant l'entrée en vigueur du présent traité pour ledit signataire conformément à l'article 44, dans la mesure où cette application provisoire n'est pas incompatible avec ses lois et règlements.
3.
 - a) Tout signataire peut mettre un terme à son application provisoire du présent traité en notifiant par écrit au dépositaire son intention de ne pas devenir partie contractante au présent traité. La fin de l'application provisoire prend effet, pour tout signataire, à l'expiration d'un délai de 60 jours à compter du jour où le dépositaire reçoit la notification écrite du signataire.
 - b) Lorsqu'un signataire met fin à son application provisoire en vertu du point a), l'obligation qu'il a, en vertu du paragraphe 1, d'appliquer les parties III et V à tout investissement réalisé dans sa zone au cours de l'application provisoire par des investisseurs des autres signataires reste néanmoins valable, en ce qui concerne ces investissements, pendant vingt ans à compter de la date effective de fin d'application, sauf disposition contraire du point c).
 - c) Le point b) ne s'applique pas aux signataires énumérés à l'annexe PA. Tout signataire est retiré de la liste figurant à cette annexe dès qu'il a adressé une demande à cet effet au dépositaire.
4. En attendant l'entrée en vigueur du présent traité, les signataires se réunissent périodiquement au sein de la Conférence provisoire de la Charte, dont la première réunion est convoquée par le Secrétariat provisoire visé au paragraphe 5 au plus tard 180 jours après la date d'ouverture à la signature du présent traité, indiquée à l'article 38.
5. Les fonctions du Secrétariat sont exercées à titre provisoire par un Secrétariat provisoire jusqu'à l'entrée en vigueur du présent traité conformément à l'article 44 et jusqu'à la mise en place d'un Secrétariat.
6. En conformité et sous réserve des dispositions du paragraphe 1 ou du paragraphe 2 point c), selon le cas, les signataires contribuent, en vertu de l'article 37 paragraphe 3, aux frais encourus par le Secrétariat provisoire comme s'ils étaient des parties contractantes. Toute modification de l'annexe B par les signataires prend fin lors de l'entrée en vigueur du présent traité.

7. Jusqu'à l'entrée en vigueur du présent traité, un Etat ou une organisation d'intégration économique régionale qui adhère à celui-ci avant son entrée en vigueur conformément à l'article 41 possède les droits et assume les obligations d'un signataire qui découlent du présent article.

ARTICLE 46

RESERVES

Aucune réserve ne peut être faite à l'égard du présent traité.

ARTICLE 47

RETRAIT

1. A l'issue d'une période de cinq ans à compter de la date à laquelle le présent traité est entré en vigueur pour une partie contractante, celle-ci peut à tout moment notifier au dépositaire, par écrit, son retrait du présent traité.
2. Ce retrait prend effet au terme d'un an après la date de réception de la notification par le dépositaire, ou à une date ultérieure indiquée dans la notification du retrait.
3. Les dispositions du présent traité continuent à s'appliquer pendant une période de 20 ans aux investissements réalisés dans la zone d'une partie contractante par des investisseurs d'autres parties contractantes ou dans la zone d'autres parties contractantes par des investisseurs de cette partie contractante, à compter du moment où le retrait de la partie contractante du présent traité prend effet.
4. Tout protocole auquel une partie contractante est partie cesse d'être en vigueur pour cette partie contractante à la date effective de son retrait du présent traité.

ARTICLE 48

STATUT DES ANNEXES ET DECISIONS

Les annexes du présent traité et les décisions visées à l'annexe 2 de l'Acte final de la Conférence de la Charte Européenne de l'Energie, signée à Lisbonne le 17 décembre 1994, font partie intégrante du présent traité.

ARTICLE 49

DEPOSITAIRE

Le gouvernement de la République portugaise est le dépositaire du présent traité.

ARTICLE 50

AUTHENTICITE DES TEXTES

En foi de quoi les soussignés, dûment mandatés à cet effet, ont signé le présent traité en langues allemande, anglaise, espagnole, française, italienne et russe, chaque texte faisant également foi, en un exemplaire original, qui est déposé auprès du gouvernement de la République portugaise.

Fait à Lisbonne le dix-septième jour de décembre de l'an mille neuf cent quatre-vingt-quatorze.⁵⁹

⁵⁹ Pour les Signataires, voir p. 134p.

ANNEXES AU TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE

1. ANNEXE EM

MATIERES ET PRODUITS ENERGETIQUES (conformément à l'article 1er point 4)

- Energie nucléaire
- 26.12 Minerais d'uranium ou de thorium et leurs concentrés.
 - 26.12.10 Minerais d'uranium et leurs concentrés.
 - 26.12.20 Minerais de thorium et leurs concentrés.
 - 28.44 Eléments chimiques radioactifs et isotopes radioactifs (y compris les éléments chimiques et isotopes fissiles ou fertiles) et leurs composés ; mélanges et résidus contenant ces produits.
 - 28.44.10 Uranium naturel et ses composés.
 - 28.44.20 Uranium enrichi en U235 et ses composés ; plutonium et ses composés.
 - 28.44.30 Uranium appauvri en U235 et ses composés ; thorium et ses composés.
 - 28.44.40 Eléments et isotopes radioactifs et composés radioactifs autres que ceux des n° 28.44.10, 28.44.20 ou 28.44.30.
 - 28.44.50 Eléments combustibles (cartouches) usés (irradiés) de réacteurs nucléaires.
 - 28.45.10 Eau lourde (oxyde de deutérium).
- Charbon, gaz naturel, pétrole et produits pétroliers, énergie électrique
- 27.01 Houilles ; briquettes, boulets et combustibles solides similaires obtenus à partir de la houille.
 - 27.02 Lignite, même agglomérées, à l'exclusion du jais.
 - 27.03 Tourbe (y compris la tourbe pour litière), même agglomérée.
 - 27.04 Cokes et semi-cokes de houille, de lignite ou de tourbe, même agglomérés ; charbon de cornue.
 - 27.05 Gaz de houille, gaz à l'eau, gaz pauvre et gaz similaires, à l'exclusion des gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux.
 - 27.06 Goudrons de houille, de lignite ou de tourbe et autres goudrons minéraux, même déshydratés ou étêtés, y compris les goudrons reconstitués.
 - 27.07 Huiles et autres produits provenant de la distillation des goudrons de houille à haute température ; produits analogues dans lesquels les constituants aromatiques prédominent en poids par rapport aux constituants non aromatiques (par exemple, les benzols, toluols, xylols, naphthalènes, autres mélanges d'hydrocarbures aromatiques, phénols, huiles de créosote et autres).
 - 27.08 Brai et coke de brai de goudron de houille ou d'autres goudrons minéraux.

27.09 Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux.

27.10 Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux, autres que les huiles brutes.

27.11 Gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux

liquéfiés :

- gaz naturel
- propane
- butanes
- éthylène, propylène, butylène et butadiène (27.11.14)
- autres

l'état gazeux :

- gaz naturel
- autres.

27.13 Coke de pétrole, bitume de pétrole et autres résidus des huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux.

27.14 Bitumes et asphaltes, naturels ; schistes et sables bitumineux ; asphaltites et roches asphaltiques.

27.15 Mélanges bitumineux à base d'asphalte ou de bitume naturels, de bitume de pétrole, de goudron minéral ou de brai de goudron minéral (mastics bitumineux, "cut-backs", par exemple).

27.16 Energie électrique.

Autre énergie 44.01.10 Bois de chauffage en rondins, billettes, bûches, fagots ou sous formes similaires.

44.02 Charbon de bois (y compris le charbon de coques ou de noix), même aggloméré.

2. ANNEXE NI

MATIERES ET PRODUITS ENERGETIQUES NON APPLICABLES AUX INVESTISSEMENTS POUR LA DEFINITION DE L'"ACTIVITE ECONOMIQUE DU SECTEUR DE L'ENERGIE" (conformément à l'article 1er point 5)

27.07 Huiles et autres produits provenant de la distillation des goudrons de houille à haute température; produits analogues dans lesquels les constituants aromatiques prédominent en poids par rapport aux constituants non aromatiques (par exemple, les benzols, toluols, xylols, naphthalènes, autres mélanges d'hydrocarbures aromatiques, phénols, huiles de créosote et autres).

44.01.10 Bois de chauffage en rondins, billettes, bûches, fagots ou sous formes similaires.

44.02 Charbon de bois (y compris le charbon de coques ou de noix), même aggloméré.

3. ANNEXE TRM

NOTIFICATION ET ELIMINATION PROGRESSIVE (TRM) (conformément à l'article 5 paragraphe 4)

1. Chaque partie contractante notifie au Secrétariat toutes les mesures d'investissement liées au commerce qu'elle applique et qui ne sont pas conformes aux dispositions de l'article 5, dans un délai de :
 - a) 90 jours après l'entrée en vigueur du présent traité si la partie contractante est partie au GATT ; ou
 - b) 12 mois après l'entrée en vigueur du présent traité si la partie contractante n'est pas partie au GATT.

Ces mesures d'investissement liées au commerce, d'application générale ou spécifique, ainsi que leurs principales caractéristiques sont notifiées.

2. Dans le cas de mesures d'investissement liées au commerce qui sont appliquées en vertu d'un pouvoir discrétionnaire, chaque application spécifique est notifiée. Aucune information susceptible de porter préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'entreprises particulières ne doit être divulguée.
3. Chaque partie contractante élimine toutes les mesures d'investissement liées au commerce qui ont été notifiées conformément au paragraphe 1 :
 - a) dans les deux ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent traité si la partie contractante est partie au GATT ; ou
 - b) dans les trois ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent traité si la partie contractante n'est pas partie au GATT.
4. Durant la période applicable visée au paragraphe 3, une partie contractante ne modifie pas les clauses d'une mesure d'investissement liée au commerce qui a été notifiée conformément au paragraphe 1 par rapport à celles qui étaient utilisées à la date d'entrée en vigueur du présent traité d'une manière qui aboutirait à augmenter le degré d'incompatibilité par rapport aux dispositions de l'article 5 du présent traité.
5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 4, une partie contractante peut, pour ne pas désavantager des entreprises établies qui sont soumises à une mesure d'investissement liée au commerce qui a été notifiée conformément au paragraphe 1, appliquer cette mesure à un nouvel investissement pendant la période d'élimination lorsque :
 - a) les produits d'un tel investissement sont similaires aux produits des entreprises établies ; et
 - b) cette application se révèle nécessaire afin d'éviter des distorsions des conditions de concurrence entre le nouvel investissement et les entreprises établies.

Toute mesure d'investissement liée au commerce ainsi appliquée à un nouvel investissement est notifiée au Secrétaire. Les clauses d'une telle mesure sont équivalentes, du point de vue de l'effet concurrentiel, à celles applicables aux entreprises établies, et la mesure s'éteint à la même échéance.

6. Si un Etat ou une organisation d'intégration économique régionale adhère au présent traité après son entrée en vigueur :
 - a) la notification visée aux paragraphes 1 et 2 est effectuée à la date applicable selon le paragraphe 1 ou à la date du dépôt de l'instrument d'adhésion, la date la plus tardive étant retenue ; et

- b) la période d'élimination prend fin à la date applicable selon le paragraphe 3 ou à la date d'entrée en vigueur du présent traité pour cet Etat ou cette organisation d'intégration économique régionale, la date la plus tardive étant retenue.

4. ANNEXE N

**LISTE DES PARTIES CONTRACTANTES DEMANDANT QU'AU MOINS TROIS ZONES
DIFFERENTES SOIENT CONCERNEES PAR UN TRANSIT**
(conformément à l'article 7 paragraphe 10 point a))

1. Le Canada et les Etats-Unis d'Amérique.

5. ANNEXE VC

**LISTE DES PARTIES CONTRACTANTES QUI SE SONT VOLONTAIREMENT ENGAGEES À
RESPECTER L'ARTICLE 10 PARAGRAPHE 3**
(conformément à l'article 10 paragraphe 6)

6. ANNEXE ID

**LISTE DES PARTIES CONTRACTANTES QUI NE PERMETTENT PAS À UN INVESTISSEUR
DE SOUMETTRE DE NOUVEAU LE MÊME DIFFEREND À UN ARBITRAGE
INTERNATIONAL, À UN STADE ULTERIEUR, AU TITRE DE L'ARTICLE 26**
(conformément à l'article 26 paragraphe 3 point b) i))

1. Australie
2. Azerbaïdjan
3. Bulgarie
4. Canada
5. Croatie
6. Chypre
7. République tchèque
8. Communautés européennes
9. Finlande
10. Grèce
11. Hongrie
12. Irlande
13. Italie
14. Japon
15. Kazakhstan
16. Norvège
17. Pologne
18. Portugal
19. Roumanie
20. Fédération de Russie
21. Slovénie
22. Espagne
23. Suède
24. Etats-Unis d'Amérique

7. ANNEXE IA

**LISTE DES PARTIES CONTRACTANTES QUI N'AUTORISENT PAS UN INVESTISSEUR OU
UNE PARTIE CONTRACTANTE A SOUMETTRE UN DIFFEREND CONCERNANT LA
DERNIERE PHRASE DE L'ARTICLE 10 PARAGRAPHE 1 À UN ARBITRAGE
INTERNATIONAL**

(conformément à l'article 26 paragraphe 3 point c) et à l'article 27 paragraphe 2)

1. Australie
2. Canada
3. Hongrie
4. Norvège

8. ANNEXE P

PROCEDURE SPECIALE SOUS-NATIONALE DE REGLEMENT DES DIFFERENDS

(conformément à l'article 27 paragraphe 3 point i))

PARTIE I

1. Canada
2. Australie

PARTIE II

1. Lorsque, dans sa sentence, un tribunal estime qu'une mesure appliquée par une administration publique ou autorité régionale ou locale d'une partie contractante, ci-après dénommée "partie responsable", n'est pas conforme à une disposition du traité, la partie responsable prend toutes les mesures raisonnables dont elle dispose pour assurer le respect du traité en ce qui concerne cette mesure.
2. Dans les 30 jours suivant le jour où la sentence est prononcée, la partie responsable adresse au Secrétariat une notification écrite précisant ses intentions en ce qui concerne le respect du traité concernant cette mesure. Le Secrétariat soumet la notification à la Conférence de la Charte dans les meilleurs délais, mais au plus tard lors de la réunion de la Conférence de la Charte suivant la réception de la notification. S'il est impossible d'assurer immédiatement le respect, la partie responsable dispose d'un délai raisonnable pour y parvenir. Ce délai raisonnable est convenu par les deux parties au différend. S'il n'est pas possible de parvenir à un accord à ce sujet, la partie responsable propose un délai raisonnable qui est approuvé par la Conférence de la Charte.
3. Lorsque la partie responsable omet de respecter la mesure dans le délai raisonnable, elle s'efforce, à la demande de l'autre partie contractante partie au différend, ci-après dénommée "partie lésée", de convenir avec la partie lésée d'une compensation appropriée à titre de règlement mutuellement satisfaisant du différend.
4. Si aucune compensation satisfaisante n'a été convenue dans un délai de 20 jours suivant la demande déposée par la partie lésée, celle-ci peut, avec l'autorisation de la Conférence de la Charte, suspendre les obligations qui lui incombent en vertu du traité à l'égard de la partie responsable si elle les estime équivalentes à celles refusées par la mesure en question, et ce jusqu'à ce que les parties contractantes parviennent à un accord sur un règlement de leur différend ou jusqu'à ce que la mesure en cause ait été rendue conforme au traité.
5. La partie lésée applique les principes et procédures suivants lorsqu'elle s'interroge sur les obligations à suspendre :
 - a) Elle cherche d'abord à suspendre les obligations qui concernent la même partie du traité que celle à l'égard de laquelle le tribunal a découvert une infraction.

- b) Si elle estime qu'il n'est pas praticable ou efficace de suspendre des obligations relevant de la même partie du traité, elle peut chercher à suspendre des obligations relevant d'autres parties du traité. Si elle décide de demander l'autorisation de suspendre des obligations en vertu du présent point, elle en indique les motifs dans sa demande d'autorisation adressée à la Conférence de la Charte.
6. A la demande écrite de la partie responsable, adressée à la partie lésée et au président du tribunal qui a rendu la sentence, le tribunal détermine si le niveau des obligations suspendues par la partie lésée est excessif et, dans ce cas, dans quelle mesure il l'est. Si le tribunal ne peut être reconstitué, cette détermination est effectuée par un ou plusieurs arbitres désignés par le Secrétaire général. Les déterminations effectuées en vertu du présent paragraphe doivent être terminées dans les 60 jours suivant la demande faite au tribunal ou la désignation effectuée par le Secrétaire général. Les obligations ne sont pas suspendues dans l'attente de la détermination, laquelle sera définitive et contraignante.
7. En suspendant ses obligations à l'égard de la partie responsable, la partie lésée s'efforce dans toute la mesure du possible de ne pas affecter de manière négative les droits que possèdent les autres parties contractantes en vertu du traité.

9. ANNEXE G

EXCEPTIONS ET REGLES REGISSANT L'APPLICATION DES DISPOSITIONS DU GATT ET DES INSTRUMENTS CONNEXES⁶⁰

(conformément à l'article 29 paragraphe 2 point a))

1. En vertu de l'article 29 paragraphe 2 point a), les dispositions suivantes du GATT 1947 et des instruments connexes ne sont pas applicables :
- a) L'accord général sur les tarifs et le commerce (GATT)
- | | |
|-----------|---|
| II | Listes de concessions (et listes relatives au GATT) |
| IV | Dispositions spéciales relatives aux films cinématographiques |
| XV | Dispositions en matière de change |
| XVIII | Aide d'Etat en faveur du développement économique |
| XXII | Consultations |
| XXIII | Protection des concessions et des avantages |
| XXV | Action collective des parties contractantes |
| XXVI | Acceptation. Entrée en vigueur et enregistrement |
| XXVII | Suspension ou retrait de concessions |
| XXVIII | Modification des listes |
| XXVIIIbis | Négociations tarifaires |
| XXIX | Rapports de l'accord avec la Charte de La Havane |
| XXX | Amendements |
| XXXI | Retrait |
| XXXII | Parties contractantes |
| XXXIII | Adhésion |
| XXXV | Non-application de l'accord entre certaines parties contractantes |
| XXXVI | Principes et objectifs |
| XXXVII | Engagements |
| XXXVIII | Action commune |
| Annexe H | Concernant l'article XXVI |

⁶⁰ Voir DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994, p. 121.

Annexe I Notes et dispositions complémentaires (concernant les articles du GATT mentionnés ci-dessus)

Action de sauvegarde à des fins de développement

Clause interprétative concernant la notification, les consultations, le règlement des différends et la surveillance.

b) Les instruments connexes

i) L'accord sur les entraves techniques au commerce (code normatif)

	Préambule	(paragraphe 1, 8, 9)
	1.3	Dispositions générales
	2.6.4	Préparation, adoption et application des règlements et des normes techniques par les organes du gouvernement central
	10.6	Information sur les règlements techniques, les normes et les systèmes de certification
	11	Assistance technique aux parties
	12	Traitement spécial et différentiel des pays en développement
	13	Comité des entraves techniques aux échanges
	14	Consultations et règlements des différends
	15	Dispositions finales (autres que 15.5 et 15.3)
	Annexe 2	Groupes d'experts techniques
	Annexe 3	Jurys

ii) L'accord sur les marchés publics

iii) L'accord sur l'interprétation et l'application des articles VI, XVI et XXIII (subventions et droits compensateurs)

primaires	10	Subventions à l'exportation de certains produits
	12	Consultations
de rétorsion autorisées	13	Conciliation, règlement des différends et mesures
	14	Pays en développement
compensatoires	16	Comité des subventions et des mesures
	17	Conciliation
	18	Règlement des différends
	19.2	Acceptation et adhésion
	19.4	Entrée en vigueur
	19.5(a)	Législation nationale
	19.6	Réexamen
	19.7	Amendements
	19.8	Retrait
	19.9	Non-application de l'accord entre certains signataires
	19.11	Secrétariat
	19.12	Dépôt
	19.13	Enregistrement

iv) L'accord sur l'application de l'article VII (valeurs en douane)

1, 2(b) iv)	Valeur de transaction
-------------	-----------------------

11.1	Détermination de la valeur douanière
14	Application des annexes (deuxième phrase)
18	Institutions (Comité sur les valeurs en douane)
19	Consultations
20	Règlement des différends
21	Traitement spécial et différentiel des pays en développement
22	Acceptation et adhésion
24	Entrée en vigueur
25.1	Législation nationale
26	Réexamen
27	Amendements
28	Retrait
29	Secrétariat
30	Dépôt
31	Enregistrement
Annexe II	Comité technique des valeurs en douane
Annexe III	Jurys ad hoc

Protocole à l'accord en vertu de l'article VII (sauf 1.7 et 1.8 ; avec les formules introductives idoines)

v) L'accord sur les procédures afférentes aux licences d'importation

1.4	Dispositions générales (dernière phrase)
2.2	Licence automatique d'importation (note en bas de page 2)
4	Institutions, consultation et règlement des différends
5	Dispositions définitives (sauf le paragraphe 2)

vi) L'accord sur l'application de l'article VI (code antidumping)

13	Pays en développement
14	Comité des pratiques antidumping
15	Consultations, conciliation et règlement des différends
16	Dispositions finales (sauf les paragraphes 1 et 3)

vii) Disposition concernant la viande bovine

viii) Disposition internationale en matière de produits laitiers

ix) Accord sur le commerce en aviation civile

x) Déclaration sur les mesures commerciales prises à des fins de balance des paiements.

c) Toutes les autres dispositions du GATT ou des instruments connexes qui concernent :

i) l'assistance gouvernementale au développement économique et au traitement des pays en développement, à l'exception des paragraphes 1 à 4 de la décision du 28 novembre 1979 (L/4903) sur le traitement différentiel et le traitement de la nation la plus favorisée, la réciprocité et la pleine participation des pays en développement ;

ii) la création ou le fonctionnement de comités de spécialistes et d'autres institutions subsidiaires ;

iii) la signature, l'adhésion, l'entrée en vigueur, le retrait, le dépôt et l'enregistrement.

- d) Tous accords, arrangements, décisions, clauses interprétatives ou autres actions communes adoptés conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 points a) à c).
2. Les parties contractantes appliquent les dispositions de la "déclaration sur les mesures commerciales prises à des fins de balance des paiements" aux mesures prises par les parties contractantes qui ne sont pas parties au GATT, pour autant que les autres dispositions du traité le permettent.
3. En ce qui concerne les notifications requises par les dispositions applicables en vertu de l'article 29 paragraphe 2 point a) :
- a) les parties contractantes qui ne sont pas parties au GATT ou à un instrument connexe adressent leur notification au Secrétariat. Le Secrétariat distribue des copies des notifications à toutes les parties contractantes. Les notifications faites au Secrétariat doivent être rédigées dans une des langues faisant foi du présent traité. Les documents d'accompagnement peuvent n'être rédigés que dans la langue de la partie contractante ;
- b) ces exigences ne s'appliquent pas aux parties contractantes au traité qui sont également parties au GATT et aux instruments connexes qui contiennent leurs propres exigences en matière de notification.
4. Les échanges de matières nucléaires peuvent être régis par les accords visés dans les déclarations relatives à ce paragraphe qui sont contenues dans l'Acte final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Énergie.⁶¹

10. ANNEXE TFU

DISPOSITIONS CONCERNANT LES ACCORDS COMMERCIAUX ENTRE LES ETATS QUI ONT FAIT PARTIE DE L'ANCIENNE UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES

(conformément à l'article 29 paragraphe 2) point b))

1. Tout accord visé à l'article 29 paragraphe 2 point b) est notifié par écrit au Secrétariat par toutes les parties à cet accord qui signent le traité ou y adhèrent, ou en leur nom :
- a) dans le cas d'un accord en vigueur trois mois après la date à laquelle la première de ces parties signe ou dépose ses instruments d'adhésion au traité, au plus tard six mois après la date de la signature ou du dépôt ; et
- b) dans le cas d'un accord qui entre en vigueur à une date ultérieure à celle mentionnée au point a), en temps utile avant son entrée en vigueur pour permettre aux autres Etats ou aux organisations d'intégration économique régionale qui ont signé le traité ou y ont adhéré, ci-après dénommées "parties intéressées", d'avoir une possibilité raisonnable de réviser l'accord et de faire leurs observations à ce sujet aux parties concernées et à la Conférence de la Charte avant l'entrée en vigueur dudit accord.⁶²
2. La notification comprend :

⁶¹ Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, DECLARATIONS, 7. En ce qui concerne l'annexe G paragraphe 4, p. 19p; DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994, p. 121; et MEMORANDUM COMMUN, p. 122.

⁶² Voir ACTE FINAL DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE, CLAUSES INTERPRETATIVES, 22. En ce qui concerne l'annexe TFU paragraphe 1, p. 17.

- a) des copies des textes originaux de l'accord dans toutes les langues dans lesquelles il a été signé ;
 - b) une description, par référence aux positions figurant à l'annexe EM, des matières et produits énergétiques spécifiques auxquels l'accord s'applique ;
 - c) une explication, séparée pour chacune des dispositions pertinentes du GATT et des instruments connexes applicables en vertu de l'article 29 paragraphe 2 point a), des circonstances à cause desquelles il est impossible ou impraticable pour les parties à l'accord de se conformer totalement à cette disposition ;
 - d) les mesures spécifiques à adopter par chaque partie à l'accord en vue de faire face aux circonstances visées au point c) ; et
 - e) une description des programmes des parties en vue de parvenir à une réduction progressive et, en définitive, à une suppression des dispositions non conformes de l'accord.
3. Les parties à un accord notifié conformément au paragraphe 1 offrent aux parties intéressées une possibilité raisonnable de les consulter au sujet de cet accord et prennent leurs observations en considération. A la demande d'une des parties intéressées, l'accord est examiné par la Conférence de la Charte qui peut adopter des recommandations à cet égard.
 4. La Conférence de la Charte révisé régulièrement l'application des accords notifiés conformément au paragraphe 1 ainsi que les progrès réalisés en vue de la suppression des dispositions de ces accords qui ne sont pas conformes aux dispositions du GATT et des instruments connexes applicables en vertu de l'article 29 paragraphe 2 point a). A la demande d'une des parties intéressées, la Conférence de la Charte peut adopter des recommandations au sujet d'un tel accord.
 5. Un accord tel que visé à l'article 29 paragraphe 2 point b) peut, dans des cas d'urgence exceptionnelle, entrer en vigueur sans la notification et la consultation prévues au paragraphe 1 point b) et aux paragraphes 2 et 3, à condition que la notification ait lieu et que la possibilité de consultation soit offerte rapidement. Dans ce cas, les parties à l'accord communiquent néanmoins promptement le texte de l'accord, conformément au paragraphe 2 point a), après son entrée en vigueur.
 6. Les parties contractantes qui sont ou deviennent parties à un accord tel que visé à l'article 29 paragraphe 2 point b) s'engagent à en limiter la non-conformité avec les dispositions du GATT et des instruments connexes applicables en vertu de l'article 29 paragraphe 2 point a) aux cas strictement nécessaires pour faire face aux circonstances particulières et à appliquer cet accord d'une manière qui s'écarte le moins possible desdites dispositions. Elles mettent tout en oeuvre pour prendre des mesures de redressement à la lumière des observations des parties intéressées et des recommandations de la Conférence de la Charte.

11. ANNEXE D

DISPOSITIONS PROVISOIRES POUR LE REGLEMENT DES DIFFERENDS COMMERCIAUX (conformément à l'article 29 paragraphe 7)

1.
 - a) Dans leurs relations mutuelles, les parties contractantes mettent tout en oeuvre par la voie de la coopération et de consultations pour parvenir à une solution mutuellement satisfaisante de tout différend relatif aux mesures existantes susceptibles d'affecter sensiblement le respect des dispositions applicables aux échanges en vertu des articles 5 ou 29.
 - b) Une partie contractante peut adresser une demande écrite à toute autre partie contractante en vue de consultations sur toute mesure existante de l'autre partie contractante dont elle

considère qu'elle peut affecter sensiblement le respect des dispositions applicables aux échanges en vertu des articles 5 ou 29. Une partie contractante qui demande des consultations indique de façon aussi précise que possible la mesure qui fait l'objet d'une plainte et indique les dispositions de l'article 5 ou de l'article 29 ainsi que du GATT et des instruments connexes qu'elle estime pertinentes. Les demandes de consultations en application du présent paragraphe sont notifiées au Secrétariat, qui informe périodiquement les parties contractantes des consultations en cours qui ont été notifiées.

- c) Toute partie contractante traite les renseignements confidentiels ou protégés identifiés comme tels et contenus ou reçus en réponse à une demande écrite ou obtenus au cours de consultations de la même manière qu'ils sont traités par la partie contractante qui les fournit.
 - d) Lorsqu'elles tentent de résoudre des questions dont une partie contractante estime qu'elles affectent le respect des dispositions applicables au commerce en vertu des articles 5 ou 29 entre elles et une autre partie contractante, les parties contractantes qui participent aux consultations ou à un autre mode de règlement du différend mettent tout en oeuvre pour éviter une solution qui ait un impact négatif sur le commerce de toute autre partie contractante.
- 2.
- a) Si, dans les 60 jours après réception de la demande de consultations visée au paragraphe 1 point b), les parties contractantes n'ont pas réglé leur différend ni convenu de le régler par voie de conciliation, de médiation ou d'arbitrage ou par une autre méthode, l'une ou l'autre des parties contractantes peut adresser au Secrétariat une demande écrite en vue de la constitution du jury prévu aux points b) à f). Dans sa demande, la partie contractante requérante précise l'objet du différend et indique les dispositions des articles 5 ou 29 ainsi que des articles du GATT et des instruments connexes qu'elle juge pertinents. Le Secrétariat fournit promptement des copies de la demande à toutes les parties contractantes.
 - b) Les intérêts des autres parties contractantes sont pris en considération pendant le règlement d'un différend. Toute autre partie contractante qui a un intérêt substantiel dans une affaire a le droit d'être entendue par le jury et de présenter des observations écrites au jury, à condition que les parties contractantes en litige et le Secrétariat aient reçu notification écrite de cet intérêt au plus tard à la date de constitution du jury, faite conformément au point c).
 - c) Le jury est supposé constitué 45 jours après la date de réception de la demande écrite d'une partie contractante par le Secrétariat conformément au point a).
 - d) Le jury se compose de trois membres qui sont choisis par le Secrétaire général sur la liste visée au paragraphe 7. Sauf convention contraire entre les deux parties contractantes en litige, les membres d'un jury ne peuvent être des citoyens des parties contractantes qui sont parties au différend ou ont notifié leur intérêt conformément au point b), ni des citoyens d'Etats membres d'une organisation d'intégration économique régionale qui est partie au différend ou a notifié son intérêt conformément au point b).
 - e) Les parties contractantes en litige réagissent dans les dix jours ouvrables aux nominations des membres du jury et ne s'opposent pas aux nominations, sauf pour des raisons impératives.
 - f) Les membres du jury officient en leur qualité de particuliers et ne reçoivent d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucun autre organe. Chaque partie contractante s'engage à respecter ces principes et à ne pas chercher à influencer les membres du jury dans l'exécution de leur tâche. Lors du choix des membres du jury, il est tenu compte de la nécessité de garantir l'indépendance des membres et de faire en sorte que le jury reflète des horizons suffisamment différents et dispose d'un large éventail d'expériences.
 - g) Le Secrétariat notifie rapidement à toutes les parties contractantes la constitution du jury.

3. a) La Conférence de la Charte adopte pour les débats du jury un règlement de procédure conforme à la présente annexe. Ce règlement de procédure doit être aussi proche que possible de celui du GATT et des instruments connexes. Le jury a en outre le droit d'adopter des règles supplémentaires de procédure qui ne soient pas incompatibles avec le règlement de procédure adopté par la Conférence de la Charte ou les règles contenues dans la présente annexe. Lorsqu'une procédure est engagée devant un jury, chaque partie contractante en litige et toute autre partie contractante qui a notifié son intérêt conformément au paragraphe 2 point b) a droit à être entendue au moins par le jury et à présenter des observations écrites. Les parties contractantes en litige ont également le droit de fournir par écrit une argumentation de réfutation. Le jury peut accueillir favorablement une demande faite par une autre partie contractante qui a notifié son intérêt conformément au paragraphe 2 point b) en vue d'avoir accès à toute observation écrite présentée au jury, avec le consentement de la partie contractante qui l'a formulée.

Les débats du jury sont confidentiels. Le jury procède à une appréciation objective des questions qui lui sont soumises, y compris les éléments de fait du différend et la conformité des mesures avec les dispositions applicables au commerce en vertu des articles 5 ou 29. Dans l'exercice de ses fonctions, le jury consulte les parties contractantes en litige et leur donne une possibilité adéquate de parvenir à une solution mutuellement satisfaisante. Sauf accord contraire des parties contractantes, le jury fonde sa décision sur les arguments et les observations des parties contractantes en litige. Il s'inspire des interprétations données au GATT et aux instruments connexes au sein du GATT et ne met pas en doute la compatibilité avec l'article 5 ou l'article 29 de pratiques qui sont suivies par une partie contractante partie au GATT à l'égard d'autres parties au GATT auxquelles elle applique le GATT et qui ne sont pas suivies par les autres parties à la procédure dans le cadre du GATT.

Sauf accord contraire des parties contractantes en litige, toutes les procédures qui impliquent un jury, y compris la publication de son rapport final, doivent se terminer au plus tard 180 jours après la date de constitution du jury ; toutefois, le non-achèvement de l'ensemble des procédures dans ce délai n'affecte pas la validité du rapport final.

- b) Le jury détermine sa compétence ; cette décision est finale et obligatoire. Toute objection formulée par une partie contractante en litige et niant la compétence du jury est examinée par le jury, qui décide s'il y a lieu de traiter l'objection comme une question préjudicielle ou de la joindre au fond de l'affaire.
- c) Lorsque deux ou plusieurs demandes de constitution d'un jury sont présentées pour des différends qui sont substantiellement similaires, le Secrétaire général peut, avec le consentement de toutes les parties contractantes en litige, nommer un jury unique.
4. a) Après avoir examiné les arguments de réfutation, le jury soumet aux parties contractantes en litige la partie descriptive de son projet de rapport écrit, y compris une énonciation des faits et un résumé des arguments avancés par les parties contractantes en litige. Celles-ci se voient accorder la possibilité de soumettre des observations écrites à propos de la partie descriptive dans le délai fixé par le jury.

Après la date fixée pour la réception des observations des parties contractantes, le jury délivre aux parties contractantes en litige un rapport écrit intermédiaire, comprenant aussi bien la partie descriptive que les constatations et les conclusions proposées par le jury. Dans un délai déterminé par le jury, une partie contractante en litige peut soumettre au jury une requête écrite demandant qu'il réexamine des aspects spécifiques du rapport intermédiaire avant la publication du rapport final. Avant de publier un rapport final, le jury peut, à sa discrétion, se réunir avec les parties contractantes en litige afin d'examiner les questions soulevées dans une telle requête.

Le rapport final comporte la partie descriptive de l'affaire (comprenant une énonciation des faits et un résumé des arguments avancés par les parties contractantes en litige), les constatations et les conclusions du jury, ainsi qu'une discussion des arguments formulés sur les aspects spécifiques du rapport intermédiaire au moment de sa révision. Le rapport final traite toutes les questions substantielles soulevées devant le jury et nécessaires au règlement du différend et il motive les conclusions du jury.

Le jury publie son rapport final en le mettant rapidement à la disposition du Secrétariat et des parties contractantes en litige. Le Secrétariat distribue à toutes les parties contractantes en litige, dès que possible, le rapport final, en même temps que toute opinion écrite qu'une partie contractante souhaite y voir annexer.

- b) Lorsqu'il conclut qu'une mesure introduite ou maintenue par une partie contractante n'est pas conforme à une disposition des articles 5 ou 29 ou à une disposition du GATT ou d'un instrument connexe qui est applicable en vertu de l'article 29, le jury peut, dans son rapport final, recommander à cette partie contractante de modifier ou d'abandonner la mesure ou son comportement de manière à se conformer à cette disposition.
 - c) Les rapports du jury sont adoptés par la Conférence de la Charte. Afin de donner suffisamment de temps à la Conférence de la Charte pour examiner les rapports du jury, un rapport n'est adopté par celle-ci que 30 jours après que le Secrétariat a fourni le rapport à toutes les parties contractantes. Les parties contractantes qui ont des objections à l'encontre du rapport d'un jury indiquent par écrit au Secrétariat les raisons de leurs objections au moins 10 jours avant la date à laquelle le rapport doit être examiné en vue de son adoption par la Conférence de la Charte, et le Secrétariat les communique rapidement à toutes les parties contractantes. Les parties contractantes en litige et les parties contractantes qui ont notifié leur intérêt conformément au paragraphe 2 point b) ont le droit de participer pleinement à l'examen par la Conférence de la Charte du rapport du jury relatif au différend en question, et leurs opinions sont enregistrées intégralement.
 - d) Afin d'assurer un règlement effectif des différends dans l'intérêt de toutes les parties contractantes, il est essentiel que les décisions et les recommandations d'un rapport final de jury qui a été adopté par la Conférence de la Charte soient respectées rapidement. Une partie contractante qui fait l'objet d'une décision ou d'une recommandation d'un rapport final de jury qui a été adopté par la Conférence de la Charte informe celle-ci de son intention de se conformer à cette décision ou à cette recommandation. S'il lui est impossible de s'y conformer immédiatement, elle en explique les raisons à la Conférence de la Charte et, à la lumière de cette explication, elle dispose d'un délai raisonnable pour s'y conformer. Le but du règlement d'un différend est la modification ou l'élimination de mesures incompatibles.
- 5.
- a) Lorsqu'une partie contractante ne s'est pas conformée dans un délai raisonnable à une décision ou à une recommandation d'un rapport final de jury qui a été adopté par la Conférence de la Charte, une partie contractante partie au différend qui est lésée par ce manquement peut adresser à la partie contractante défaillante une demande écrite tendant à ce que celle-ci entame des négociations en vue de convenir d'une compensation mutuellement acceptable. Si elle est ainsi saisie, la partie contractante défaillante engage rapidement ces négociations.
 - b) Si la partie contractante défaillante refuse de négocier, ou si les parties contractantes ne sont pas parvenues à un accord dans les 30 jours suivant l'envoi d'une demande de négociations, la partie contractante lésée peut introduire une requête écrite demandant à la Conférence de la Charte l'autorisation de suspendre les obligations qu'elle doit remplir à l'égard de la partie contractante défaillante au titre des articles 5 ou 29.

- c) La Conférence de la Charte peut autoriser la partie contractante lésée à suspendre celles de ses obligations à l'égard de la partie contractante défaillante, conformément aux dispositions des articles 5 ou 29 ou conformément aux dispositions du GATT ou des instruments connexes qui s'appliquent en vertu de l'article 29, que la partie contractante lésée estime équivalentes eu égard aux circonstances.
 - d) La suspension d'obligations est temporaire et n'est applicable que jusqu'au moment où la mesure jugée incompatible avec l'article 5 ou l'article 29 a été supprimée ou jusqu'au moment où une solution mutuellement satisfaisante a été trouvée.
- 6.
- a) Avant de suspendre de telles obligations, la partie contractante lésée informe la partie contractante défaillante de la nature et du degré de la suspension qu'elle propose. Si la partie contractante défaillante adresse au Secrétaire général une objection écrite concernant le niveau de suspension des obligations proposé par la partie contractante lésée, l'objection est soumise à l'arbitrage tel que prévu ci-dessous. Il est sursis à la suspension proposée des obligations jusqu'au moment où l'arbitrage est terminé et où la décision du jury d'arbitrage est devenue définitive et obligatoire conformément au point e).
 - b) Conformément au paragraphe 2 points d) à f), le Secrétaire général constitue un jury d'arbitrage, qui, dans la mesure du possible, doit être le même jury que celui qui a adopté la décision ou la recommandation visée au paragraphe 4 point d), afin qu'il examine le niveau des obligations que la partie contractante lésée propose de suspendre. Sauf décision contraire de la Conférence de la Charte, le règlement de procédure applicable aux délibérations du jury est adopté conformément au paragraphe 3 point a).
 - c) Le jury d'arbitrage détermine si le niveau des obligations que la partie contractante lésée propose de suspendre est excessif par rapport au préjudice subi et, si tel est le cas, dans quelle mesure il l'est. Il ne réexamine pas la nature des obligations suspendues, sauf si cet aspect ne peut être dissocié de la détermination du niveau des obligations suspendues.
 - d) Le jury d'arbitrage adresse sa décision écrite aux parties contractantes lésée et défaillante et au Secrétariat au plus tard 60 jours après la constitution du jury ou dans tout autre délai convenu entre les parties contractantes lésée et défaillante. Le Secrétariat soumet la décision à la Conférence de la Charte dans les meilleurs délais possible, mais au plus tard lors de la réunion de celle-ci qui suit la réception de la décision.
 - e) La décision du jury d'arbitrage devient définitive et obligatoire 30 jours après la date de sa soumission à la Conférence de la Charte, et le niveau de suspension des avantages qu'elle autorise peut être appliqué par la partie contractante lésée d'une manière qu'elle juge équivalente eu égard aux circonstances, à moins que la Conférence de la Charte en décide autrement avant l'expiration de la période de 30 jours.
 - f) En suspendant une obligation à l'égard de la partie contractante défaillante, la partie contractante lésée s'efforce dans toute la mesure du possible de ne pas affecter négativement les échanges de toute autre partie contractante.
7. Chaque partie contractante, au cas où elle est également partie au GATT, peut désigner deux personnes qui, si elles se déclarent disposées et sont aptes à servir comme membre d'un jury au titre de la présente annexe, sont des membres en passe d'être nommés dans des jurys chargés de différends liés au GATT. Le Secrétaire général peut également désigner, avec l'approbation de la Conférence de la Charte, au maximum dix personnes qui se déclarent disposées et sont aptes à servir comme membres d'un jury aux fins du règlement de différends conformément aux paragraphes 2 à 4. La Conférence de la Charte peut en outre décider de désigner aux mêmes fins jusqu'à 20 personnes qui figurent sur les listes d'autres organismes internationaux pour le règlement de différends et qui se déclarent disposés et sont aptes à faire partie de jurys. Les personnes ainsi désignées constituent la liste de membres de jurys pour le règlement des différends. Elles sont désignées selon des critères

stricts d'objectivité, d'honnêteté et d'esprit de discernement et doivent avoir, autant que possible, une expérience dans le domaine du commerce international et des matières énergétiques, notamment en ce qui concerne les dispositions applicables en vertu de l'article 29. Dans l'exercice de toute fonction relevant de la présente annexe, les personnes désignées ne doivent pas être liées à une partie contractante et ne pas en recevoir d'instructions. Elles ont un mandat renouvelable de cinq ans, qui court jusqu'à ce que leurs successeurs soient désignés. Une personne désignée dont le mandat vient à expiration continue à remplir toute fonction pour laquelle elle a été choisie au titre de la présente annexe. En cas de décès, de démission ou d'incapacité d'une personne désignée, la partie contractante ou le Secrétaire général qui avait désigné cette personne a le droit de désigner une autre personne pour le mandat restant à courir, la désignation par le Secrétaire général étant soumise à l'approbation de la Conférence de la Charte.

8. Nonobstant les dispositions de la présente annexe, les parties contractantes sont invitées à se consulter pendant toute la procédure de règlement du différend qui les oppose, en vue de résoudre celui-ci.
9. La Conférence de la Charte peut nommer ou désigner d'autres organes ou instances chargés de remplir les fonctions déléguées par la présente annexe au Secrétariat et au Secrétaire général.

12. ANNEXE B

FORMULES DE REPARTITION DES FRAIS DECOULANT DE LA CHARTE (conformément à l'article 37 paragraphe 3)

1. Les contributions payables par les parties contractantes sont déterminées par le Secrétariat chaque année sur la base de leur contribution en pourcentage fixée par la dernière grille relative à l'évaluation du budget régulier des Nations Unies (complétée par des informations sur leurs contributions théoriques pour les parties contractantes qui ne sont pas membres des Nations Unies).
2. Les contributions sont adaptées, si nécessaire, afin que le total des contributions des parties contractantes atteigne 100%.

13. ANNEXE PA

LISTE DES SIGNATAIRES QUI N'ACCEPTENT PAS L'APPLICATION PROVISOIRE DE L'ARTICLE 45 PARAGRAPHE 3 POINT b) (conformément à l'article 45 paragraphe 3 point c))

1. La République tchèque
2. L'Allemagne
3. La Hongrie
4. La Lituanie
5. La Pologne
6. La Slovaquie

14. ANNEXE T

MESURES TRANSITOIRES ADOPTEES PAR LES PARTIES CONTRACTANTES (conformément à l'article 32 paragraphe 1)

Liste des parties contractantes pouvant bénéficier d'un régime transitoire

Albanie

Lettonie

Arménie	Lituanie
Azerbaïdjan	Moldavie
Bélarus	Pologne
Bulgarie	Roumanie
Croatie	Russie
République tchèque	Slovaquie
Estonie	Slovénie
Géorgie	Tadjikistan
Hongrie	Turkménistan
Kazakhstan	Ukraine
Kirghistan	Ouzbékistan

Liste des dispositions soumises à un régime transitoire

Disposition	Page ⁶³	Disposition	Page
Article 6 paragraphe 2	82	Article 10 paragraphe 7	98
Article 6 paragraphe 5	89	Article 14 paragraphe 1 point d)	99
Article 7 paragraphe 4	93	Article 20 paragraphe 3	100
Article 9 paragraphe 1	96	Article 22 paragraphe 3	103

ARTICLE 6 PARAGRAPHE 2

"Chaque partie contractante s'assure que, dans les limites de sa juridiction, elle a et applique les dispositions législatives nécessaires et appropriées pour faire face à tout comportement anticoncurrentiel unilatéral et concerté exercé dans les activités économiques du secteur de l'énergie."

⁶³ Note de l'éditeur: les références de pages données ici correspondent à ce document et ne coïncident pas avec l'original.

PAYS : ALBANIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il n'existe aucune loi relative à la protection de la concurrence en Albanie. La loi n° 7746 du 28 juillet 1993 sur les hydrocarbures et la loi n° 7796 du 17 février 1994 sur les minéraux ne contiennent pas ce type de dispositions. Il n'existe pas de loi sur l'électricité, mais elle est en cours de préparation. Cette loi devrait être soumise au Parlement d'ici à la fin de 1996. L'Albanie a l'intention d'inclure dans ces lois des dispositions relatives au comportement anticoncurrentiel.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

PAYS : ARMENIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Actuellement, la plupart des secteurs énergétiques en Arménie sont dominés par un monopole d'Etat. Il n'existe aucune loi protégeant la concurrence. Par conséquent, les dispositions concernant la concurrence ne sont pas encore appliquées. Il n'existe aucune loi sur l'énergie. Les projets de loi sur l'énergie devraient être soumis au Parlement en 1994. Il est prévu que les lois comprendront des dispositions sur le comportement anticoncurrentiel, qui seraient harmonisées avec la législation de la Communauté européenne en matière de concurrence.

ELIMINATION

31 décembre 1997.

PAYS : AZERBAÏDJAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La législation antimonopole est en cours d'élaboration.

ELIMINATION

1er janvier 2000.

PAYS : BELARUS

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La législation antimonopole est en cours d'élaboration.

ELIMINATION

1er janvier 2000.

PAYS : GEORGIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Les lois sur la démonopolisation sont actuellement en cours d'élaboration en Géorgie et c'est la raison pour laquelle l'Etat détient actuellement un monopole pour pratiquement toutes les sources et les ressources d'énergie, ce qui limite les possibilités de concurrence dans le secteur de l'énergie et des carburants.

ELIMINATION

1er janvier 1999.

PAYS : KAZAKHSTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La loi sur le développement de la concurrence et la restriction des activités monopolistiques (n° 656 du 11 juin 1991) a été adoptée, mais elle est de nature générale. Il est nécessaire de développer davantage la législation, en particulier en adoptant les amendements pertinents ou en adoptant une nouvelle législation.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

PAYS : KIRGHISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La loi sur les politiques antimonopoles a déjà été adoptée. La période transitoire est nécessaire pour adapter les dispositions de cette loi dans le secteur de l'énergie qui est actuellement strictement réglementé par l'Etat.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

PAYS : MOLDAVIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La loi sur la restriction des activités monopolistiques et le développement de la concurrence du 29 janvier 1992 jette les bases organisationnelles et juridiques pour le développement de la concurrence et pour l'adoption de mesures visant à prévenir, à limiter et à restreindre les activités monopolistiques ; elle vise à introduire des conditions d'économie de marché. Cette loi ne prévoit toutefois pas de mesures concrètes concernant les comportements anticoncurrentiels dans le secteur de l'énergie et elle ne couvre pas complètement les prescriptions de l'article 6.

Des projets de loi sur la concurrence et un programme national de démonopolisation de l'économie seront soumis au Parlement en 1995. Le projet de loi sur l'énergie, qui sera également soumis au Parlement en

1995, couvrira les questions relatives à la démonopolisation et au développement de la concurrence dans le secteur de l'énergie.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

PAYS : ROUMANIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Les règles de concurrence ne sont pas encore mises en oeuvre en Roumanie. Le projet de loi sur la protection de la concurrence a été soumis au Parlement de la Roumanie et devrait être adopté dans le courant de l'année 1994.

Le projet comporte des dispositions concernant le comportement anticoncurrentiel, harmonisées avec le droit de la Communauté européenne en matière de concurrence.

ELIMINATION

31 décembre 1996.

PAYS : FEDERATION DE RUSSIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

Fédération.

DESCRIPTION

Un cadre global a été créé dans la Fédération de Russie en vue de l'adoption d'une législation antimonopole, mais d'autres mesures juridiques et organisationnelles destinées à empêcher, à limiter ou à supprimer les activités monopolistiques et la concurrence déloyale devront être adoptées, en particulier dans le secteur de l'énergie.

ELIMINATION

Le 1er juillet 2001.

PAYS : SLOVENIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La loi sur la protection de la concurrence adoptée en 1993 et publiée au Journal officiel n° 18/93 traite de manière générale du comportement anticoncurrentiel. La loi existante contient également des conditions relatives à la mise en place des autorités chargées de la concurrence. A l'heure actuelle, la principale autorité en matière de concurrence est le Bureau de protection de la concurrence du ministère des Relations économiques et du Développement. Compte tenu de l'importance du secteur de l'énergie, une loi séparée est prévue à cet égard et il faudra donc davantage de temps pour parvenir à une conformité totale.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

PAYS : TADJIKISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

En 1993, le Tadjikistan a adopté la loi sur la démonopolisation et la concurrence. Cependant, en raison de la situation économique difficile du Tadjikistan, l'application de la loi a été temporairement suspendue.

ELIMINATION

31 décembre 1997.

PAYS : TURKMENISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La Commission sur la restriction des activités monopolistiques a été créée à la suite de la décision n° 1532 du Président du Turkménistan en date du 21 octobre 1993 ; elle fonctionne actuellement ; elle a pour tâche

de protéger les entreprises et autres entités des comportements et pratiques monopolistiques et d'encourager l'établissement de principes régissant le marché et fondés sur le développement de la concurrence et l'esprit d'entreprise.

La législation et les réglementations devraient être développées davantage afin de maîtriser le comportement antimonopolistique des entreprises dans les activités économiques du secteur de l'énergie.

ELIMINATION

Le 1er juillet 2001.

PAYS : OUZBEKISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La loi sur les activités monopolistiques restrictives adoptée en Ouzbékistan est en vigueur depuis juillet 1992. Toutefois, la loi (comme le précise l'article 1er paragraphe 3) ne couvre pas les activités des entreprises du secteur de l'énergie.

ELIMINATION

Le 1er juillet 2001.

ARTICLE 6 PARAGRAPHE 5

"Lorsqu'une partie contractante estime qu'un comportement anticoncurrentiel déterminé observé dans la zone d'une autre partie contractante a un effet négatif sur un intérêt important relatif aux objectifs définis au présent article, elle peut le notifier à l'autre partie contractante et demander que les autorités de celle-ci compétentes en matière de concurrence entament une action coercitive appropriée. La partie contractante qui procède à la notification inclut dans cette dernière des informations suffisantes pour permettre à la partie contractante qui reçoit la notification d'identifier le comportement anticoncurrentiel qui fait l'objet de la notification et propose en même temps toute autre information et toute coopération qu'elle est en mesure de fournir. La partie contractante qui reçoit la notification ou, le cas échéant, ses autorités compétentes en matière de concurrence peuvent consulter les autorités responsables en matière de concurrence de la partie contractante qui a procédé à la notification et prennent pleinement en considération la requête de l'autre partie contractante lorsqu'elles décident s'il y a lieu ou non d'entamer une action coercitive en rapport avec le comportement anticoncurrentiel allégué indiqué dans la notification. La partie contractante qui a reçu la notification informe l'autre partie contractante de sa décision ou de la décision des autorités compétentes en matière de concurrence et lui fait connaître, si elle le souhaite, les motifs de la décision. Si l'action coercitive est engagée, la partie contractante qui a reçu la notification avise l'autre partie contractante de son résultat et, dans la mesure du possible, de toute évolution intermédiaire significative."

PAYS : ALBANIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National

DESCRIPTION

En Albanie, il n'existe pas d'institutions établies chargées de l'application des règles sur la concurrence. Ces institutions seront prévues dans la loi sur la protection de la concurrence qui devrait être terminée en 1996.

ELIMINATION

1er janvier 1999.

PAYS : ARMENIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il n'y a pas, en Arménie, d'institutions chargées d'appliquer les dispositions du paragraphe en question.

Les lois sur l'énergie et la protection de la concurrence devraient comprendre des dispositions sur la création de telles institutions.

ELIMINATION

31 décembre 1997.

PAYS : AZERBAÏDJAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Les autorités antimonopoles seront installées après l'adoption de la législation antimonopole.

ELIMINATION

1er janvier 2000.

PAYS : BELARUS

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Les autorités antimonopoles seront installées après l'adoption de la législation antimonopole.

ELIMINATION

1er janvier 2000.

PAYS : GEORGIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Des lois sur la démonopolisation sont actuellement en cours d'élaboration en Géorgie et c'est la raison pour laquelle il n'existe pas à l'heure actuelle d'autorités officielles en matière de concurrence.

ELIMINATION

1er janvier 1999.

PAYS : KAZAKHSTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National

DESCRIPTION

Un comité antimonopole a été créé au Kazakhstan mais son activité doit être améliorée, tant du point de vue législatif que du point de vue organisationnel, afin d'élaborer un véritable mécanisme traitant les plaintes relatives à des comportements anticoncurrentiels.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

PAYS : KIRGHISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Au Kirghistan, il n'existe pas de mécanisme permettant de contrôler le comportement anticoncurrentiel ni de législation pertinente en la matière. Il est nécessaire de mettre en place les autorités antimonopoles pertinentes.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

PAYS : MOLDAVIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Le ministère de l'Economie est responsable du contrôle de la concurrence en Moldavie. Des amendements pertinents ont été apportés à la loi régissant les infractions aux règles administratives, qui prévoient des pénalités pour les entreprises monopolistiques contrevenant aux règles de concurrence.

Le projet de loi sur la concurrence qui est actuellement en cours de mise au point comprendra des dispositions relatives à l'application des règles de concurrence.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

PAYS : ROUMANIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Les institutions chargées d'appliquer les dispositions de ce paragraphe n'ont pas encore été créées. Les institutions chargées de l'application des règles de concurrence sont prévues dans le projet de loi sur la protection de la concurrence qui devrait être adopté dans le courant de 1994.

Le projet prévoit également un délai de neuf mois pour sa mise en application, à compter de la date de sa publication.

Conformément à l'accord européen établissant une association conclu entre la Roumanie et les Communautés européennes, la Roumanie bénéficie d'un délai de cinq ans pour appliquer les dispositions en matière de concurrence.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

PAYS : TADJIKISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Le Tadjikistan a adopté des lois sur la démonopolisation et la concurrence ; les institutions chargées d'appliquer les règles de concurrence sont en train d'être organisées.

ELIMINATION

31 décembre 1997.

PAYS : OUZBEKISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La loi sur la restriction des activités monopolistiques adoptée en Ouzbékistan est en vigueur depuis juillet 1992. Toutefois, la loi (comme le précise l'article 1er paragraphe 3) ne s'étend pas aux activités des entreprises du secteur de l'énergie.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

ARTICLE 7 PARAGRAPHE 4

"Dans le cas où les équipements de transport d'énergie ne permettent pas un transit de matières et produits énergétiques à des conditions commerciales, les parties contractantes ne créent aucun obstacle à l'établissement de nouvelles capacités, sauf disposition contraire d'une législation applicable et conforme au paragraphe 1."

PAYS : AZERBAÏDJAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il est nécessaire d'adopter une série de mesures législatives sur l'énergie, y compris les procédures d'octroi de licences régissant le transit. Pendant une période transitoire, on envisage de construire et de moderniser les

lignes de transmission ainsi que de créer des capacités afin d'amener leur niveau technique à celui des prescriptions mondiales et de procéder à une adaptation aux conditions de l'économie de marché.

ELIMINATION

31 décembre 1999.

PAYS : BELARUS

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Des lois sur l'énergie, sur les terres et sur d'autres secteurs sont en cours d'élaboration et, tant qu'elles ne seront pas adoptées, il subsistera des incertitudes en ce qui concerne les conditions de création de nouvelles capacités de transport d'énergie sur le territoire du Bélarus.

ELIMINATION

31 décembre 1998.

PAYS : BULGARIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La Bulgarie ne possède pas de lois réglementant le transit des matières et des produits énergétiques. Une restructuration générale est en cours dans le secteur de l'énergie, y compris la mise en place d'un cadre institutionnel et l'adoption de lois et de règlements.

ELIMINATION

La période transitoire de 7 ans est nécessaire pour introduire la législation relative au transit des matières et des produits énergétiques conformément à cette disposition.

1er juillet 2001.

PAYS : GEORGIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il est nécessaire de préparer une série de mesures législatives en la matière. Actuellement, le transport et le transit des différentes sources d'énergie s'effectuent dans des conditions substantiellement différentes en Géorgie (énergie électrique, gaz naturel, produits pétroliers, charbon).

ELIMINATION

1er janvier 1999.

PAYS : HONGRIE

SECTEUR

Secteur de l'électricité.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Selon la législation actuelle, l'établissement et l'exploitation des lignes de transmission à haute tension font toujours l'objet d'un monopole d'Etat.

La création du nouveau cadre juridique et réglementaire pour l'établissement, l'exploitation et la propriété des lignes de transmission à haute tension est en cours de préparation.

Le ministère de l'Industrie et du Commerce a déjà pris l'initiative de présenter une nouvelle loi sur l'énergie électrique qui se répercutera également sur le Code civil et sur la loi relative aux concessions. La compatibilité pourra être assurée dès l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'électricité et des décrets connexes.

ELIMINATION

31 décembre 1996.

PAYS : POLOGNE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La loi polonaise sur l'énergie, qui en est au stade final de la coordination, prévoit l'instauration de nouvelles réglementations juridiques semblables à celles qui sont appliquées dans les pays à économie de marché (licences pour produire, transmettre, distribuer et commercialiser des secteurs énergétiques). Aussi longtemps que cette loi n'est pas adoptée par le Parlement, une suspension temporaire des obligations découlant de ce paragraphe est requise.

ELIMINATION

31 décembre 1995.

ARTICLE 9 PARAGRAPHE 1

"Les parties contractantes reconnaissent l'importance des marchés ouverts de capitaux pour encourager les flux de capitaux destinés à financer les échanges de matières et produits énergétiques et pour réaliser et faciliter les investissements dans les activités économiques du secteur de l'énergie dans les zones des autres parties contractantes, en particulier de celles qui connaissent une économie de transition. Par conséquent, chaque partie contractante s'efforce de favoriser l'accès à son marché des capitaux aux entreprises et ressortissantes des autres parties contractantes, aux fins du financement des échanges de matières et produits énergétiques et aux fins des investissements concernant les activités économiques du secteur de l'énergie dans les zones de ces autres parties contractantes, sur la base d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé dans des circonstances similaires à ses propres entreprises et ressortissantes ou aux entreprises et ressortissantes de toute autre partie contractante ou de tout pays tiers, le régime à retenir étant celui qui est le plus favorable."

PAYS : AZERBAÏDJAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La législation pertinente est en cours d'élaboration.

ELIMINATION

1er janvier 2000.

PAYS : BELARUS

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La législation pertinente est en cours d'élaboration.

ELIMINATION

1er janvier 2000.

PAYS : GEORGIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La législation pertinente est en cours d'élaboration.

ELIMINATION

1er janvier 1997.

PAYS : KAZAKHSTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Le projet de loi sur les investissements étrangers est en cours d'approbation en vue de son adoption par le Parlement à l'automne 1994.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

PAYS : KIRGHISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

La législation pertinente est actuellement en cours d'élaboration.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

ARTICLE 10 PARAGRAPHE 7 - MESURES SPECIFIQUES

"Chaque partie contractante accorde aux investissements réalisés dans sa zone par des investisseurs d'autres parties contractantes, ainsi qu'à leurs activités connexes, y compris leur gestion, entretien, utilisation, jouissance ou disposition, un traitement aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou des investisseurs de toute autre partie contractante ou de tout Etat tiers, ainsi qu'à leur gestion, entretien, utilisation, jouissance ou disposition, le traitement à retenir étant celui qui est le plus favorable."

PAYS : BULGARIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Les étrangers ne peuvent acquérir de terres. Une société dont les actions sont détenues à plus de 50 % par des étrangers ne peut acquérir de terres cultivables.

Les étrangers et les représentants légaux étrangers ne peuvent acquérir de terres, sauf en héritage, selon la loi. Dans ce cas, ils doivent la céder.

Un étranger peut acquérir des bâtiments mais sans disposer de droits de propriété sur la terre.

Les étrangers ou les entreprises étrangères contrôlées par des étrangers doivent obtenir un permis pour exercer les activités suivantes :

- exploration, mise en valeur et extraction de ressources naturelles dans les eaux territoriales, sur le plateau continental ou dans la zone économique exclusive.
- acquisition de biens immobiliers dans des zones géographiques spécifiées par le Conseil des ministres.
- Les permis sont délivrés par le Conseil des ministres ou par un organe mandaté par le Conseil des ministres.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

ARTICLE 14 PARAGRAPHE 1 POINT d)

"Chaque partie contractante garantit, en ce qui concerne les investissements effectués dans sa zone par des investisseurs d'une autre partie contractante, la liberté des transferts afférents à ces investissements vers sa zone et hors de celle-ci, y compris le transfert :

des recettes non dépensées et des autres rémunérations du personnel engagé à l'étranger en rapport avec cet investissement. "

PAYS : BULGARIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Les ressortissants étrangers employés par des entreprises ayant plus de 50% de participation étrangère, par une personne étrangère enregistrée comme seul opérateur ou par une filiale ou un bureau de représentation d'une entreprise étrangère en Bulgarie et percevant leur salaire en leva bulgares peuvent acheter des devises étrangères pour un montant ne dépassant pas 70% de leur salaire, y compris les versements de la sécurité sociale.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

PAYS : HONGRIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Conformément à l'article 33 de la loi sur les investissements réalisés par des étrangers en Hongrie, les directeurs, les administrateurs, les membres étrangers du Conseil de contrôle et les employés étrangers peuvent transférer jusqu'à 50 % de leur revenu professionnel net par l'intermédiaire de la banque de leur entreprise.

ELIMINATION

L'élimination de cette restriction particulière dépend des progrès que la Hongrie est en mesure de faire dans l'application du programme de libéralisation des taux de change, dont l'objectif final est de parvenir à la convertibilité totale du forint. Cette restriction ne constitue pas une entrave aux investisseurs étrangers. L'élimination se fonde sur les dispositions de l'article 32.

1er juillet 2001.

ARTICLE 20 PARAGRAPHE 3

"Chaque partie contractante désigne un ou plusieurs bureaux de renseignements auxquels peuvent être adressées les demandes d'informations concernant les lois, règlements, décisions judiciaires et mesures administratives visés ci-dessus et communique rapidement la localisation de ces bureaux au Secrétariat, qui les fournit à toute personne qui le demande."

PAYS : ARMENIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il n'existe pas encore, en Arménie, de bureaux de renseignements officiels auxquels on puisse adresser des demandes d'informations au sujet des lois et autres réglementations pertinentes. Il n'existe pas davantage de centre d'information. Il est prévu de créer un centre de ce type en 1994-1995. Une aide technique est nécessaire.

ELIMINATION

31 décembre 1996.

PAYS : AZERBAÏDJAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il n'existe actuellement pas, en Azerbaïdjan, de bureaux de renseignements officiels auxquels on puisse adresser les demandes d'informations concernant les lois et réglementations pertinentes. Ces informations sont actuellement concentrées dans divers organismes.

ELIMINATION

31 décembre 1997.

PAYS : BELARUS

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il n'existe pas encore, au Bélarus, de bureaux de renseignements officiels qui pourraient donner des informations sur les lois, les règlements, les décisions judiciaires et les réglementations administratives. En ce qui concerne les décisions judiciaires et les réglementations administratives, la pratique est de ne pas les publier.

ELIMINATION

31 décembre 1998.

PAYS : KAZAKHSTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Le processus de création de bureaux de renseignements a commencé. En ce qui concerne les décisions judiciaires et les réglementations administratives, elles ne sont pas publiées au Kazakhstan (à l'exception de certaines décisions de la Cour suprême), étant donné qu'elles ne sont pas considérées comme des sources du droit. Il faudra une longue période transitoire pour changer la pratique existante.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

PAYS : MOLDAVIE

SECTEUR

Tous les secteurs énergétiques.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il est nécessaire de créer des bureaux de renseignements.

ELIMINATION

31 décembre 1995.

PAYS : FEDERATION DE RUSSIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

La Fédération et les républiques constituant la Fédération.

DESCRIPTION

Jusqu'à présent, il n'existe pas, dans la Fédération de Russie, de bureaux de renseignements officiels auxquels on puisse adresser des demandes d'informations concernant les lois ou autres réglementations pertinentes. En ce qui concerne les décisions judiciaires et les réglementations administratives, elles ne sont pas considérées comme des sources du droit.

ELIMINATION

31 décembre 2000.

PAYS : SLOVENIE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il n'existe pas encore, en Slovénie, de bureaux de renseignements officiels auxquels on puisse adresser des demandes d'informations concernant les lois et autres réglementations pertinentes. A l'heure actuelle, ces informations sont disponibles dans différents ministères. La loi sur les investissements étrangers, en cours de préparation, prévoit la création d'un tel bureau de renseignements.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

PAYS : TADJIKISTAN

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il n'existe pas encore, au Tadjikistan, de bureaux de renseignements officiels auxquels on puisse adresser des demandes d'informations concernant les lois et autres réglementations pertinentes. Ce n'est qu'une question de fonds disponibles.

ELIMINATION

31 décembre 1997.

PAYS : UKRAINE

SECTEUR

Tous les secteurs de l'énergie.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Il est nécessaire d'améliorer la transparence actuelle des législations jusqu'au niveau des pratiques internationales. L'Ukraine devra créer des bureaux de renseignements fournissant des informations sur les lois, les réglementations, les décisions judiciaires et les réglementations administratives ainsi que sur les normes d'application générale.

ELIMINATION

1er janvier 1998.

ARTICLE 22 PARAGRAPHE 3

"Chaque partie contractante veille à ce que, lorsqu'elle crée ou maintient une entité et lui délègue des pouvoirs réglementaires administratifs ou autres, cette entité exerce ces pouvoirs d'une manière compatible avec les obligations qui incombent à la partie contractante en vertu du présent traité."

PAYS : REPUBLIQUE TCHEQUE

SECTEUR

Industrie de l'uranium et industrie nucléaire.

NIVEAU DE GOUVERNEMENT

National.

DESCRIPTION

Afin de réduire les réserves de minerai d'uranium stocké par l'Administration des réserves de matières de l'Etat, aucune importation de minerai ou de concentrés d'uranium, y compris les faisceaux de combustible d'uranium contenant de l'uranium d'origine non tchèque, n'est autorisée.

ELIMINATION

1er juillet 2001.

DECISIONS RELATIVES A LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE

(Annexe 2 à l'Acte final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Énergie)

La Conférence de la Charte Européenne de l'Énergie adopte les décisions suivantes :

1. En ce qui concerne l'ensemble du traité

En cas de conflit entre le traité concernant le Spitzberg du 9 février 1920 (traité de Svalbard) et le traité sur la Charte de l'énergie, le traité concernant le Spitzberg l'emporte pour tout ce qui concerne ledit conflit, sans préjudice des positions des parties contractantes au sujet du traité de Svalbard. En cas de conflit de ce genre, ou en cas de différend sur le point de savoir s'il existe un tel conflit ou sur son étendue, l'article 16 et la partie V du traité sur la Charte de l'énergie ne sont pas applicables.

2. En ce qui concerne l'article 10 paragraphe 7

La Fédération de Russie peut demander que les entreprises à participation étrangère obtiennent une autorisation législative pour le crédit-bail relatif à un bien de propriété fédérale, pour autant qu'elle assure que, sans exception aucune, cette procédure n'est pas appliquée de manière à introduire une discrimination entre les investissements des investisseurs des autres parties contractantes.

3. En ce qui concerne l'article 14⁶⁴

1) Le terme "liberté des transferts" apparaissant à l'article 14 paragraphe 1 n'empêche pas une partie contractante, ci-après dénommée "partie restreignante", d'appliquer des restrictions aux mouvements de capitaux de ses propres investisseurs, à condition que :

- a) ces restrictions n'entravent pas l'exercice des droits accordés en vertu de l'article 14 paragraphe 1 aux investisseurs des autres parties contractantes en ce qui concerne leurs investissements ;
- b) ces restrictions n'affectent pas les opérations commerciales courantes ; et
- c) la partie contractante assure que les investissements effectués dans sa zone par les investisseurs de toutes les autres parties contractantes bénéficient, en matière de transferts, d'un traitement aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements des investisseurs de toute autre partie contractante ou de tout Etat tiers, le traitement à retenir étant celui qui est le plus favorable.

2) La présente décision sera examinée par la Conférence de la Charte cinq ans après l'entrée en vigueur du traité, mais au plus tard à la date prévue à l'article 32 paragraphe 3.

3) Aucune partie contractante n'a le droit d'appliquer ces restrictions à moins qu'elle ne soit un Etat qui a fait partie de l'ancienne Union des républiques socialistes soviétiques et qu'elle ait fait savoir par écrit au Secrétariat provisoire, avant le 1er juillet 1995, qu'elle souhaite pouvoir appliquer des restrictions conformément à la présente décision.⁶⁵

⁶⁴ Voir DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994, p. 121; et ECHANGE DE LETTRES A PROPOS DE LA DECISION N°3 DU TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE, p. 123p.

⁶⁵ Note de l'éditeur: le Secrétariat provisoire a reçu, en date du 29 juin 1995, une notification de la Fédération de Russie.

4) Afin de prévenir toute équivoque, la présente décision ne déroge en rien, en ce qui concerne l'article 16, aux droits qui en découlent pour les parties contractantes, ses investisseurs ou leurs investissements, ni aux obligations des parties contractantes.

5) Aux fins de la présente décision :

les "opérations commerciales courantes" sont les paiements courants liés aux mouvements de biens, de services ou de personnes qui sont effectués conformément aux pratiques internationales normales et ne comprennent pas les arrangements qui combinent concrètement une opération commerciale courante et une opération en capital, tels que sursis de paiement et avances, qui visent à contourner la législation respective de la partie restreignante en la matière.

4. En ce qui concerne l'article 14 paragraphe 2

Sans préjudice des conditions énoncées à l'article 14 et de ses autres obligations internationales, la Roumanie s'efforce, au cours de la transition vers une convertibilité totale de sa monnaie nationale, de prendre les mesures appropriées pour améliorer l'efficacité de ses procédures de transfert de revenus d'investissements et garantit, dans tous les cas, ces transferts en une monnaie librement convertible sans restriction ni retard excédant six mois. La Roumanie assure que les investissements effectués dans sa zone par les investisseurs de toutes les autres parties contractantes bénéficient, en matière de transferts, d'un traitement aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements des investisseurs de toute autre partie contractante ou de tout Etat tiers, le traitement à retenir étant celui qui est le plus avantageux.

5. En ce qui concerne l'article 24 paragraphe 4 point a) et l'article 25

Les investissements d'un investisseur visés à l'article 1er paragraphe 7 point a) ii) ou d'une partie contractante qui n'est pas partie à un AIE ni membre d'une zone de libre échange ou d'une union douanière bénéficient du traitement accordé par cet AIE, cette zone de libre échange ou cette union douanière, à condition que les bénéficiaires de ces investissements :

a) aient leur siège social, leur administration centrale ou leur principal établissement dans la zone d'une partie à l'AIE ou d'un membre de cet espace de libre échange ou de cette union douanière ; ou

b) si ces investissements sont simplement établis sur leur sol, qu'ils aient un lien effectif et suivi avec l'économie d'une partie à cet AIE ou d'un membre de cette zone de libre échange ou de cette union douanière.

PROTOCOLE DE LA CHARTE DE L'ENERGIE SUR L'EFFICACITE ENERGETIQUE ET LES ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX CONNEXES

(Annexe 3 à l'Acte final de la Conférence sur la Charte Européenne de l'Énergie)

PREAMBULE

LES PARTIES CONTRACTANTES au présent protocole,

CONSIDERANT la Charte Européenne de l'Énergie adoptée par le moyen du document de clôture de la Conférence de La Haye sur la Charte Européenne de l'Énergie, signé à La Haye le 17 décembre 1991, et notamment les déclarations y jointes selon lesquelles la coopération est nécessaire dans le domaine de l'efficacité énergétique et de la protection de l'environnement ;

CONSIDERANT également le traité sur la Charte de l'énergie, ouvert à la signature du 17 décembre 1994 au 16 juin 1995 ;

AYANT à l'esprit les travaux entrepris par les organisations et les instances internationales dans le domaine de l'efficacité énergétique et des aspects environnementaux du cycle énergétique ;

CONSCIENTES de la plus grande sécurité des approvisionnements et des gains économiques et environnementaux générés par la mise en oeuvre de mesures d'efficacité énergétique présentant un bon rapport coût-efficacité, et conscientes de l'importance de ces mesures dans la restructuration des économies et l'amélioration des niveaux de vie ;

RECONNAISSANT que les améliorations réalisées dans le domaine de l'efficacité énergétique réduisent les effets négatifs du cycle énergétique sur l'environnement, y compris le réchauffement général et l'acidification ;

CONVAINCUES que les prix de l'énergie doivent refléter, dans la mesure du possible, un marché concurrentiel, assurant une formation des prix orientée vers le marché, y compris une meilleure prise en compte des coûts et avantages environnementaux, et reconnaissant qu'une telle formation des prix est essentielle pour réaliser des progrès dans le domaine de l'efficacité énergétique et de la protection de l'environnement ;

AYANT conscience du rôle essentiel joué par le secteur privé, y compris les petites et moyennes entreprises, dans la promotion et la mise en oeuvre de mesures d'efficacité énergétique, et désireuses d'assurer un cadre institutionnel favorable aux investissements économiquement viables dans le domaine de l'efficacité énergétique ;

RECONNAISSANT que les formes commerciales de coopération peuvent éventuellement devoir être complétées par une coopération intergouvernementale, en particulier dans le domaine de la formulation de la politique énergétique et de l'analyse ainsi que dans d'autres domaines essentiels à l'amélioration de l'efficacité énergétique mais qui ne se prêtent pas à un financement privé ; et

DESIREUSES de mener une action commune coordonnée dans le domaine de l'efficacité énergétique et de la protection de l'environnement et d'adopter un protocole créant un cadre pour l'utilisation la plus économique et la plus efficace possible de l'énergie,

SONT CONVENUES DE CE QUI SUIT :

SECTION I

INTRODUCTION

ARTICLE PREMIER

CHAMP D'APPLICATION ET OBJECTIFS DU PROTOCOLE

1. Le présent protocole définit les principes d'une politique visant la promotion de l'efficacité énergétique, considérée comme une source importante d'énergie, et la réduction des effets dommageables des systèmes énergétiques sur l'environnement. Il fournit en outre des orientations sur l'élaboration de programmes d'efficacité énergétique, indique les domaines de coopération et crée un cadre pour la réalisation d'une action commune coordonnée. Une telle action peut inclure la prospection, l'exploration, la production, la conversion, le stockage, le transport, la distribution et la consommation d'énergie et peut se rapporter à tout secteur économique.
2. Les objectifs du présent protocole sont :
 - a) la promotion de politiques d'efficacité énergétique compatibles avec le développement durable ;
 - b) la création de conditions susceptibles d'inciter les producteurs et les consommateurs à utiliser l'énergie de la manière la plus économique, la plus efficace et la plus saine possible pour l'environnement, en particulier grâce à l'organisation de marchés de l'énergie efficaces et d'une meilleure prise en compte des coûts et avantages environnementaux ; et
 - c) l'encouragement de la coopération dans le domaine de l'efficacité énergétique.

ARTICLE 2

DEFINITIONS

Tels qu'ils sont employés dans le présent protocole, les termes qui suivent ont la signification indiquée ci-après :

- 1) "Charte" désigne la Charte Européenne de l'Energie adoptée par le moyen du document de clôture de la Conférence de La Haye sur la Charte Européenne de l'Energie, signé à La Haye le 17 décembre 1991 ; la signature du document de clôture est considérée comme valant signature de la Charte.
- 2) "Partie contractante" désigne tout Etat ou toute organisation d'intégration économique régionale qui a accepté d'être lié par le présent protocole et à l'égard duquel ou de laquelle celui-ci est en vigueur.
- 3) "Organisation d'intégration économique régionale" désigne toute organisation constituée par des Etats à laquelle ceux-ci ont transféré des compétences dans des domaines déterminés dont certains sont régis par le présent protocole, y compris le pouvoir de prendre des décisions qui les lient dans ces domaines.
- 4) "Cycle énergétique" désigne la chaîne énergétique complète, y compris les activités liées à la prospection, à l'exploration, à la production, à la conversion, au stockage, au transport, à la distribution et à la consommation des différentes formes d'énergie, le traitement et l'élimination des déchets, ainsi que le déclassement, la cessation ou la clôture de ces activités, l'impact nuisible pour l'environnement devant être réduit à un minimum.

- 5) "Bon rapport coût-efficacité" désigne la réalisation d'un objectif déterminé au coût le plus faible ou l'obtention de l'avantage le plus grand à un coût donné.
- 6) "Améliorer l'efficacité énergétique" désigne le fait d'agir pour maintenir la même unité de production (d'un bien ou d'un service) sans réduire la qualité ou le rendement de la production, tout en réduisant la quantité d'énergie requise pour générer cette production.
- 7) "Impact environnemental" désigne tout effet causé par une activité déterminée sur l'environnement, y compris la santé et la sécurité humaine, la flore, la faune, le sol, l'air, l'eau, le climat, le paysage et les monuments historiques ou les autres structures physiques, ou sur les interactions entre ces facteurs ; ce terme couvre également les effets sur le patrimoine culturel ou les conditions socio-économiques résultant de l'altération de ces facteurs.

SECTION II

PRINCIPES DE POLITIQUE GENERALE

ARTICLE 3

PRINCIPES DE BASE

Les parties contractantes sont guidées par les principes suivants :

- 1) Les parties contractantes coopèrent et, le cas échéant, s'entraident dans le domaine de l'élaboration et de la mise en oeuvre de politiques, de lois et de règlements relatifs à l'efficacité énergétique.
- 2) Les parties contractantes établissent des politiques d'efficacité énergétique et des cadres légaux et réglementaires susceptibles de promouvoir, entre autres :
 - a) le fonctionnement efficace des mécanismes du marché, y compris une formation des prix orientée vers le marché et une meilleure prise en compte des coûts et avantages environnementaux ;
 - b) l'abaissement des barrières à l'efficacité énergétique, stimulant ainsi les investissements ;
 - c) les mécanismes relatifs au financement des initiatives en faveur de l'efficacité énergétique ;
 - d) l'enseignement et la prise de conscience ;
 - e) la dissémination et le transfert de technologies ;
 - f) la transparence des cadres légaux et réglementaires.
- 3) Les parties contractantes s'efforcent d'obtenir le plein bénéfice de l'efficacité énergétique dans l'ensemble du cycle énergétique. A cette fin, elles formulent et mettent en oeuvre, dans la mesure de leur compétence, des politiques d'efficacité énergétique et des actions communes ou coordonnées, fondées sur le rapport coût-efficacité et sur l'efficacité économique, tenant dûment compte des considérations environnementales.
- 4) Les politiques d'efficacité énergétique comprennent des mesures à court terme visant à adapter les pratiques antérieures et des mesures à long terme destinées à améliorer l'efficacité énergétique dans l'ensemble du cycle énergétique.
- 5) Dans le cadre de la coopération menée en vue de réaliser les objectifs du présent protocole, les parties contractantes tiennent compte des différences existant entre les parties contractantes en termes d'effets nuisibles et de coûts de réduction.
- 6) Les parties contractantes reconnaissent le rôle essentiel du secteur privé. Elles encouragent les actions entreprises par les institutions de service public déployant leurs activités dans le domaine énergétique, les autorités responsables et les organismes spécialisés, et favorisent une coopération étroite entre l'industrie et les administrations.
- 7) L'action commune ou coordonnée tient compte des principes pertinents adoptés dans le cadre d'accords internationaux qui ont pour objet la protection et l'amélioration de l'environnement et auxquelles les parties contractantes sont parties.
- 8) Les parties contractantes profitent pleinement des travaux et de l'expertise des organismes compétents, internationaux ou autres, et veillent à éviter tout double emploi.

ARTICLE 4

REPARTITION DE LA RESPONSABILITE ET COORDINATION

Chaque partie contractante s'efforce de faire en sorte que les politiques d'efficacité énergétique soient coordonnées entre l'ensemble de ses autorités responsables.

ARTICLE 5

STRATEGIES ET OBJECTIFS DES POLITIQUES

Les parties contractantes formulent des stratégies et des objectifs visant à améliorer l'efficacité énergétique et à réduire ainsi l'impact environnemental du cycle énergétique, en tenant compte de leurs conditions énergétiques spécifiques. Ces stratégies et ces objectifs doivent être transparents pour toutes les parties intéressées.

ARTICLE 6

FINANCEMENT ET INCITATIONS FINANCIERES

1. Les parties contractantes encouragent la mise en oeuvre de nouvelles approches et méthodes relatives au financement d'investissements visant l'efficacité énergétique et la protection de l'environnement liée au domaine énergétique, telles que des accords de co-entreprise entre utilisateurs d'énergie et investisseurs extérieurs, ci-après dénommées "financement par un tiers".
2. Les parties contractantes s'efforcent d'exploiter et d'encourager l'accès aux marchés des capitaux privés et aux institutions financières internationales existantes en vue de faciliter les investissements visant l'amélioration de l'efficacité énergétique et la protection de l'environnement liée à l'efficacité énergétique.
3. Les parties contractantes peuvent, sous réserve des dispositions du traité sur la Charte de l'énergie et des autres obligations juridiques internationales qui leur incombent, fournir des incitations fiscales ou financières aux utilisateurs d'énergie afin de faciliter la pénétration sur le marché de technologies, de produits et de services d'efficacité énergétique. Elles s'efforcent d'agir en ce sens de manière à assurer à la fois la transparence et une distorsion aussi faible que possible des marchés internationaux.

ARTICLE 7

PROMOTION DE TECHNOLOGIES EFFICACES DU POINT DE VUE ENERGETIQUE

1. En conformité avec les dispositions du traité sur la Charte de l'énergie, les parties contractantes encouragent les échanges et la coopération dans le domaine des technologies, des services et des pratiques de gestion efficaces du point de vue énergétique et respectueux de l'environnement.
2. Les parties contractantes favorisent l'utilisation de ces technologies, services et pratiques de gestion dans l'ensemble du cycle énergétique.

ARTICLE 8

PROGRAMMES NATIONAUX

1. Afin de réaliser les objectifs formulés conformément à l'article 5, chaque partie contractante élabore, met en oeuvre et actualise régulièrement les programmes d'efficacité énergétique les mieux adaptés à sa propre situation.
2. Ces programmes peuvent comprendre des activités telles que :
 - a) la mise au point de scénarios à long terme de demande et d'offre d'énergie afin de guider la prise de décisions ;
 - b) l'évaluation de l'impact des actions entreprises sur l'énergie, l'environnement et l'économie ;
 - c) la définition de normes destinées à améliorer l'efficacité des équipements utilisant de l'énergie et des efforts déployés en vue d'harmoniser ces normes au niveau international afin d'éviter des distorsions du commerce ;
 - d) le développement et l'encouragement de l'initiative privée et de la coopération industrielle, y compris les co-entreprises ;
 - e) le soutien de l'utilisation des technologies efficaces du point de vue énergétique qui sont économiquement viables et respectueuses de l'environnement ;
 - f) l'encouragement d'approches innovatrices dans le domaine des investissements visant l'amélioration de l'efficacité énergétique, telles que le financement par des tiers et le co-financement ;
 - g) l'élaboration de bilans et de bases de données appropriés en matière d'énergie, comportant par exemple des données sur la demande d'énergie qui soient suffisamment détaillées, et sur les technologies qui permettent d'améliorer l'efficacité énergétique ;
 - h) le soutien de la création de services de conseil et d'expertise, qui peuvent être dirigés par l'industrie publique ou privée ou des institutions de service public et qui fournissent des informations sur les programmes et les technologies d'efficacité énergétique et conseillent les consommateurs et les entreprises ;
 - i) le soutien et l'encouragement de la cogénération et de mesures visant à augmenter l'efficacité de la production régionale de chaleur et des systèmes de distribution aux immeubles et à l'industrie ;
 - j) l'établissement, aux niveaux appropriés, d'organismes spécialisés dans le domaine de l'efficacité énergétique, qui disposent des moyens et du personnel nécessaires pour concevoir et mettre en oeuvre des politiques.
3. Lors de la mise en oeuvre de leurs programmes d'efficacité énergétique, les parties contractantes veillent à ce que des infrastructures institutionnelles et juridiques adéquates existent.

SECTION III

COOPERATION INTERNATIONALE

ARTICLE 9

DOMAINES DE COOPERATION

La coopération entre les parties contractantes peut prendre toute forme jugée appropriée. Les domaines dans lesquels une coopération est possible sont énumérés à l'annexe.

SECTION IV

DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET JURIDIQUES

ARTICLE 10

ROLE DE LA CONFERENCE DE LA CHARTE

1. Toutes les décisions prises par la Conférence de la Charte conformément au présent protocole sont prises seulement par les parties contractantes au traité sur la Charte de l'énergie qui sont parties contractantes au présent protocole.
2. La Conférence de la Charte s'efforce d'adopter, dans les 180 jours suivant l'entrée en vigueur du présent protocole, des procédures visant à contrôler et à faciliter la mise en oeuvre des dispositions de celui-ci, y compris des exigences relatives à l'établissement de rapports, ainsi que des procédures ayant pour objet l'identification des domaines de coopération conformément à l'article 9.

ARTICLE 11

SECRETARIAT ET FINANCEMENT

1. Le Secrétariat institué par l'article 35 du traité sur la Charte de l'énergie prête à la Conférence de la Charte toute l'assistance nécessaire à l'accomplissement de sa mission au titre du présent protocole et fournit, le cas échéant, les services nécessaires à la mise en oeuvre de celui-ci, sous réserve de l'approbation par la Conférence sur la Charte.
2. Les frais du Secrétariat et de la Conférence de la Charte résultant du présent protocole sont couverts par les parties contractantes au présent protocole selon leur capacité de financement, déterminée selon la formule indiquée à l'annexe B du traité sur la Charte de l'énergie.

ARTICLE 12

VOTES

1. L'unanimité des parties contractantes présentes et votantes à la réunion de la Conférence de la Charte appelée à statuer sur ces questions est requise pour les décisions de celle-ci ayant pour objet :
 - a) d'adopter des amendements du présent protocole ; et
 - b) d'approuver les adhésions au présent protocole en vertu de l'article 16.

Les parties contractantes font tous les efforts nécessaires pour parvenir à un accord par consensus sur toute question requérant leur décision aux termes du présent protocole. Si un accord ne peut être dégagé par consensus, les décisions concernant les questions non budgétaires sont adoptées à la majorité des trois quarts des parties contractantes et votantes lors de la réunion de la Conférence de la Charte appelée à statuer sur ces questions.

Les décisions concernant les questions budgétaires sont adoptées à la majorité qualifiée des parties contractantes dont les contributions estimées, au titre de l'article 11 paragraphe 2, représentent, ensemble, au moins trois quarts du total des contributions estimées.

2. Aux fins du présent article, on entend par "parties contractantes et votantes" les parties contractantes au présent protocole qui sont présentes et expriment un vote affirmatif ou négatif, étant entendu que

la Conférence de la Charte peut adopter des règles de procédure permettant aux parties contractantes de prendre ces décisions par correspondance.

3. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 1 en ce qui concerne les questions budgétaires, les décisions visées au présent article sont valables si elles recueillent la majorité simple des voix des parties contractantes.
4. Lors d'un vote, les organisations d'intégration économique régionale ont un nombre de voix égal à celui de leurs Etats membres parties contractantes au présent protocole, à condition qu'elles n'exercent pas leur droit de vote lorsque leurs Etats membres exercent le leur, et inversement.
5. En cas d'arriéré persistant d'une partie contractante dans le respect de ses obligations financières au titre du présent protocole, la Conférence de la Charte peut suspendre l'exercice du droit de vote de cette partie contractante en tout ou en partie.

ARTICLE 13

RELATION AVEC LE TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE

1. En cas d'incompatibilité entre les dispositions du présent protocole et les dispositions du traité sur la Charte de l'énergie, les dispositions de celui-ci prévalent, dans la mesure où il y a incompatibilité.
2. L'article 10 paragraphe 1 et l'article 12 paragraphes 1 à 3 ne s'appliquent pas aux votes intervenant dans le cadre de la Conférence de la Charte et portant sur des amendements du présent protocole qui assignent des tâches ou des fonctions à la Conférence de la Charte ou au Secrétariat dont la création est prévue par le traité sur la Charte de l'énergie.

SECTION V

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 14

SIGNATURE

Le présent protocole est ouvert, à Lisbonne, du 17 décembre 1994 au 16 juin 1995, à la signature des Etats et des organisations d'intégration économique régionale dont les représentants ont signé la Charte et le traité sur la Charte de l'énergie.

ARTICLE 15

RATIFICATION, ACCEPTATION OU APPROBATION

Le présent protocole est soumis à la ratification, à l'acceptation ou à l'approbation des signataires. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés auprès du dépositaire.

ARTICLE 16

ADHESION

Le présent protocole est ouvert à l'adhésion des Etats et des organisations d'intégration économique régionale qui ont signé la Charte et sont parties contractantes au traité sur la Charte de l'énergie à partir de la date à laquelle le délai pour la signature du présent protocole a expiré, à des conditions à approuver par la Conférence de la Charte. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du dépositaire.

ARTICLE 17

AMENDEMENTS

1. Toute partie contractante peut proposer des amendements du présent protocole.
2. Le texte de tout amendement proposé du présent protocole est communiqué aux parties contractantes par le Secrétariat au moins trois mois avant la date à laquelle il est soumis pour adoption à la Conférence de la Charte.
3. Les amendements du présent protocole dont le texte a été adopté par la Conférence de la Charte sont communiqués par le Secrétariat au dépositaire, qui les soumet à toutes les parties contractantes pour ratification, acceptation ou approbation.
4. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation d'amendements du présent protocole sont déposés auprès du dépositaire. Les amendements entrent en vigueur, entre les parties contractantes qui les ont ratifiés, acceptés ou approuvés, le trentième jour après le dépôt auprès du dépositaire des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation par au moins les trois quarts des parties contractantes. Ensuite, les amendements entrent en vigueur, pour toute autre partie contractante, le trentième jour après que ladite partie contractante ait déposé ses instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation des amendements.

ARTICLE 18

ENTREE EN VIGUEUR

1. Le présent protocole entre en vigueur le treizième jour après la date de dépôt du quinzième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation ou d'adhésion d'un Etat ou d'une organisation d'intégration économique régionale qui est signataire de la Charte et partie contractante au traité sur la Charte de l'énergie ou à la date à laquelle le traité de la Charte de l'énergie entre en vigueur, la date la plus tardive étant retenue.
2. Pour tout Etat ou toute organisation d'intégration économique régionale pour lequel ou laquelle le traité sur la Charte de l'énergie est entré en vigueur et qui ratifie, accepte ou approuve le présent protocole ou y adhère après l'entrée en vigueur de celui-ci conformément au paragraphe 1, le présent protocole entre en vigueur le trentième jour après la date de dépôt, par cet Etat ou cette organisation d'intégration économique régionale, de ses instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.
3. Aux fins du paragraphe 1, tout instrument déposé par une organisation d'intégration économique régionale ne s'additionne pas aux instruments déposés par les Etats membres de cette organisation.

ARTICLE 19

RESERVES

Aucune réserve ne peut être faite à l'égard du présent protocole.

ARTICLE 20

RETRAIT

1. Après que le présent protocole soit entré en vigueur pour une partie contractante, celle-ci peut notifier à tout moment au dépositaire, par écrit, son retrait du présent protocole.
2. Toute partie contractante qui se retire du traité sur la Charte de l'énergie est considérée comme se retirant également du présent protocole.
3. Tout retrait visé au paragraphe 1 prend effet quatre-vingt-dix jours après la date de réception de la notification par le dépositaire. La date de prise d'effet de tout retrait visé au paragraphe 2 est la même que la date de prise d'effet du retrait du traité sur la Charte de l'énergie.

ARTICLE 21

DEPOSITAIRE

Le gouvernement de la République portugaise est le dépositaire du présent protocole.

ARTICLE 22

AUTHENTICITE DES TEXTES

En foi de quoi les soussignés, dûment mandatés à cet effet, ont signé le présent protocole en langues allemande, anglaise, espagnole, française, italienne et russe, chaque texte faisant également foi, en un exemplaire original, qui est déposé auprès du gouvernement de la République portugaise.

Fait à Lisbonne le dix-septième jour de décembre de l'an mille neuf cent quatre-vingt-quatorze.⁶⁶

⁶⁶ Pour les Signataires, voir p. 134p.

**LISTE ILLUSTRATIVE ET NON EXHAUSTIVE DES DOMAINES DE COOPERATION
POSSIBLES, EN VERTU DE L'ARTICLE 9**

Elaboration de programmes d'efficacité énergétique, y compris l'identification des barrières et des potentiels relatifs à l'efficacité énergétique, et élaboration de normes en matière d'étiquetage et d'efficacité énergétique.

Evaluation de l'impact environnemental du cycle énergétique.

Elaboration de mesures économiques, législatives et réglementaires.

Transfert de technologies, assistance technique et co-entreprises industrielles régis par des régimes internationaux de droits de propriété et d'autres accords internationaux applicables.

Recherche et développement.

Enseignement, formation, information et statistiques.

Identification et évaluation de mesures telles que des instruments fiscaux ou d'autres instruments basés sur le marché, y compris les autorisations négociables, en vue de la prise en compte des coûts et avantages externes, notamment environnementaux.

Analyse énergétique et formulation de politiques :

- évaluation des potentiels en matière d'efficacité énergétique ;
- analyse de la demande d'énergie et statistiques ;
- élaboration de mesures législatives et réglementaires ;
- planification intégrée des ressources et gestion de la demande ;
- évaluation de l'impact environnemental, y compris celui des grands projets énergétiques.

Evaluation des instruments économiques destinés à améliorer l'efficacité énergétique et des objectifs environnementaux.

Analyse de l'efficacité énergétique dans le domaine du raffinage, de la conversion, du transport et de la distribution des hydrocarbures.

Amélioration de l'efficacité énergétique dans le domaine de la production et de la transmission d'électricité :

- cogénération ;
- éléments de centrale (chaudières, turbines, générateurs, etc.) ;
- intégration de réseau.

Amélioration de l'efficacité énergétique dans le secteur de la construction :

- normes d'isolation thermique, solaire passif et ventilation ;
- chauffage d'espace et systèmes de climatisation ;
- brûleurs à haut rendement et à faible émission de NO_x ;
- technologies de mesurage et mesurage individuel ;
- appareils ménagers et éclairage.

Services des municipalités et des communautés locales :

- systèmes locaux de chauffage ;
- systèmes efficaces de distribution de gaz ;
- technologies de planification énergétique ;
- jumelage de villes ou d'autres entités territoriales pertinentes ;
- gestion de l'énergie dans les villes et les bâtiments publics ;
- gestion des déchets et récupération d'énergie à partir des déchets.

Amélioration de l'efficacité énergétique dans le secteur industriel :

- co-entreprises ;
- cascade énergétique, cogénération et récupération de chaleur à partir des déchets ;
- audits énergétiques.

Amélioration de l'efficacité énergétique dans le secteur des transports :

- normes de performances pour les véhicules à moteur ;
- développement d'infrastructures de transport efficaces.

Information :

- efforts en vue de susciter une prise de conscience ;
- bases de données : accès, spécifications techniques, systèmes d'information ;
- diffusion, collecte et collation d'informations techniques ;
- études du comportement.

Formation et enseignement :

- échange de gestionnaires, d'officiels, d'ingénieurs et d'étudiants actifs dans le domaine de l'énergie ;
- organisation de cours internationaux de formation.

Financement :

- mise au point d'un cadre juridique ;
- financement par des tiers ;
- co-entreprises ;
- cofinancement.

DECLARATION DU PRESIDENT LORS DE LA SEANCE D'ADOPTION LE 17 DECEMBRE 1994⁶⁷

Je tiens à observer que la Fédération de Russie estime que la référence, dans l'article 10(1), au droit international n'est pas destinée à imposer des obligations de la nation la plus favorisée lors de la réalisation d'investissements. Cette interprétation est parfaitement conforme aux intentions des négociateurs qui ont décidé de ne pas inclure dans ce premier Traité des obligations de la nation la plus favorisée lors de la phase de pré-investissement.

La Fédération de Russie a par ailleurs indiqué que l'examen d'amendements pertinents au Traité en application de l'article 30, affectant des secteurs de services auxquels, dans le cadre du présent Traité, s'appliquent les mesures du GATT, ainsi que les négociations en vue d'un traité additionnel sur les investissements, prévu par l'article 10 (4), devraient être menés de manière à garantir la cohérence mutuelle des dispositions du Traité ainsi rédigé. Une fois encore, je suis convaincu que toutes les délégations partageront pleinement ce souci de cohérence lors de l'intégration future dans le Traité, des résultats de l'Uruguay Round et lors de la négociation du second Traité sur la phase de pré-investissement.

La Fédération de Russie a en outre déclaré que, sauf dispositions contraires expresses du Traité, aucune disposition du présent Traité ne pourra déroger aux dispositions du GATT 1947, rendues applicables par l'article 29(2), l'Annexe G et les Déclarations particulières. Cette option figure elle aussi clairement parmi les intentions des parties prenantes à la négociation et constitue la base de l'approche du commerce contenue dans l'article 29 du Traité.

Ayant suivi les longues et pénibles discussions à propos de la liberté des Transferts, je note que certains pays en voie de transition ont attiré l'attention sur leur interprétation de la Décision Nm3, qui est je le pense correcte : les droits accordés aux investisseurs d'autres parties contractantes par le paragraphe 1(a) de la Décision Nm3 n'empêchent pas ces pays d'appliquer, sans déroger aux paragraphes 1(b) et (c), (2), (3) et (4) de cette Décision, des limitations aux mouvements de capitaux effectués par leurs investisseurs.

J'ai également noté la préoccupation de la délégation russe relative au commerce nucléaire avec les Communautés européennes. Il est bien entendu qu'en ce qui concerne le Traité sur la Charte de l'Energie, le commerce nucléaire sera régi par l'article 29(2)(a), l'Annexe G et les déclarations conjointes, concernant l'application des règles du GATT par référence. Je prends acte du fait que la Fédération de Russie et les CE ont décidé de joindre un mémorandum commun au rapport de notre session.

Enfin, j'observe que le représentant de la Norvège, soutenu par les représentants de l'Arménie, du Bélarus, de l'Estonie, des Communautés européennes et de leurs Etats membres, de la Finlande, de l'Islande, de la Lituanie, du Liechtenstein, du Kazakhstan, de la Moldavie, de la Fédération de Russie, de la Suède, de la Suisse et de l'Ukraine a déclaré que le Traité sera appliqué et interprété conformément aux règles généralement admises et aux principes de respect, d'application et d'interprétation des traités tels que figurant dans la partie III de la Convention de Vienne sur le Droit des Traités, du 25 mai 1969. Il rappelle, plus spécialement à propos de l'article 18(2), qu'une partie ne peut invoquer les dispositions de son droit interne pour justifier son incapacité à exécuter un traité. Le Traité sera interprété de bonne foi, conformément à la signification qui doit être donnée aux termes du traité dans leur contexte et à la lumière de son objet et de ses objectifs.

⁶⁷ Note de l'Editeur: Annexe I du document CONF 115 du 6 janvier 1995 (non publiée). Cette déclaration a été lue par le Président lors de la séance plénière finale de la Conférence de la Charte européenne de l'Energie, le 17 décembre 1994 à Lisbonne et un document écrit a également été distribué. La Conférence a adhéré sans la moindre objection à cette proposition destinée à résoudre les problèmes d'interprétation restants.

MEMORANDUM COMMUN DES DELEGATIONS DE LA FEDERATION DE RUSSIE ET DES COMMUNAUTES EUROPEENNES SUR LE COMMERCE NUCLEAIRE⁶⁸

Les délégations de la Fédération de Russie et des Communautés européennes ont examiné la situation du commerce nucléaire entre les deux parties et approuvent ce qui suit :

- La déclaration de la Commission européenne lors du Comité commun des 1er et 2 décembre 1994 stipule clairement que "la Commission européenne et l'Agence de Fourniture Euratom n'ont jamais, dans le cadre de leur politique, soumis les importations de produits nucléaires en provenance de Russie à des quotas et n'ont pas l'intention de le faire à l'avenir, à moins que l'émergence d'une situation déterminée n'exige des mesures de sauvegarde, conformément à l'article 15 de l'Accord conclu entre la Communauté économique européenne, la Communauté européenne de l'Energie atomique et l'Union des Républiques socialistes soviétiques sur le Commerce et la Coopération économique et commerciale, signé à Bruxelles, le 18 décembre 1989. Cela signifie, a fortiori, qu'aucun quota n'a été ou ne sera appliqué sur la base d'un produit pour un produit".
- Les dispositions relatives au traitement national des matières nucléaires importées de Russie de l'Accord de Partenariat et de Coopération instaurant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs Etats membres d'une part et la Fédération de Russie d'autre part, signé à Corfou le 24 juin 1994, sont pleinement d'application.
- Elles partagent l'intention exprimée par la Commission européenne visant à examiner la manière dont l'Agence de Fourniture Euratom applique sa politique d'approvisionnement, afin de prendre en compte les intérêts légitimes des deux parties, y compris entre autres, le souhait exprimé par la Russie d'accroître le volume des échanges.

Les représentants de la Commission et du gouvernement russe se rencontreront prochainement afin de passer en revue les difficultés rencontrées par les exportateurs russes de matières nucléaires.

⁶⁸ Note de l'Editeur : Annexe II au document CONF 115 du 6 janvier 1995 (non publiée)

Lisbonne, 17 décembre 1994

Echange de lettres
à propos de la Décision N°3 du
Traité sur la Charte de l'Energie

Lettre des Communautés européennes à la Russie

Monsieur,

Par la présente, nous confirmons qu'en ce qui concerne la Décision Nm3 du Traité sur la Charte de l'Energie (TCE) relative au transfert des paiements et plus particulièrement à la note en bas de page⁶⁹ de cette Décision, l'article 105 de notre Accord de Partenariat et de Coopération (APC), signé à Corfou, le 24 juin 1994, n'abroge en rien l'application de l'article 16 du TCE en ce qui concerne la Décision N°3.

Je suggère que la présente et votre réponse aient valeur d'accord officiel entre nous.

Au nom des Communautés européennes

Marcelino Oreja

Günter Rexrodt

⁶⁹ Note de l'Editeur : Cette note en bas de page, supprimée du document final, stipule : "Cette Décision a été rédigée en supposant que les Parties contractantes désireuses de s'en prévaloir et qui ont par ailleurs adhéré aux Accords de Partenariat et de Coopération avec l'Union européenne et ses Etats membres, comportant un article annulant ces Accords au profit du présent Traité, échangeront des lettres d'accord qui auront pour effet de rendre l'Article 16 de ce Traité applicable entre eux, pour tout ce qui concerne cette Décision. L'échange de lettre devra être terminé en temps utile avant la signature."

Traduction

Le gouvernement
de la
Fédération de Russie
Moscou

Lisbonne, 17 décembre 1994

Echange de Lettres à propos
de la Décision N°3 du
Traité sur la Charte de l'Energie

Lettre de la Fédération de Russie

Monsieur,

J'ai pris acte de votre lettre du 17 décembre 1994, dont le but consiste à confirmer qu'en ce qui concerne la Décision Nm3 du Traité sur la Charte de l'Energie (TCE) relative au transfert de paiements, et plus particulièrement la note en bas de page⁷⁰ de cette Décision, l'article 105 de l'Accord de Partenariat et de Coopération instaurant un partenariat entre la Fédération de Russie d'une part, et les Communautés européennes et leurs Etats membres d'autre part (APC), signé le 24 juin 1994 à Corfou, n'abrogera pas l'article 16 du TCE en ce qui concerne la Décision Nm3.

Je marque mon accord pour que votre lettre et la présente réponse établissent un accord officiel entre nous.

O. Davydov

Pour le gouvernement de la Fédération de Russie

⁷⁰ Voir note 68, p. 123.

DOCUMENT DE CLOTURE DE LA CONFERENCE DE LA HAYE SUR LA CHARTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE

Les représentants de l'Albanie, de l'Allemagne, de l'Arménie, de l'Australie, de l'Autriche, de l'Azerbaïdjan, de la Belgique, de la Biélorussie, de la Bulgarie, du Canada, de Chypre, du Comité économique interétats, des Communautés Européennes, du Danemark, de l'Espagne, de l'Estonie, des Etats-Unis d'Amérique, de la Fédération Russe, de la Finlande, de la France, de la Géorgie, de la Grèce, de la Hongrie, de l'Irlande, de l'Islande, de l'Italie, du Japon, du Kazakhstan, du Kirghizistan, de la Lettonie, du Liechtenstein, de la Lituanie, du Luxembourg, de Malte, de Moldavie, de Norvège, de l'Ouzbékistan, des Pays-Bas, de la Pologne, du Portugal, de la Roumanie, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de la Suède, de la Suisse, du Tadjikistan, de la Tchécoslovaquie, du Turkménistan, de la Turquie, de l'Ukraine, de la Yougoslavie, se sont réunis du 16 au 17 décembre 1991 à La Haye, aux Pays-Bas, en vue d'adopter la Charte Européenne de l'Energie.

La Conférence a été ouverte et close par le ministre des affaires économiques des Pays-Bas.

Sa Majesté la reine Beatrix des Pays-Bas a assisté à l'ouverture de la Conférence.

Le premier ministre des Pays-Bas et les membres de la Commission européenne chargé de la politique de l'énergie y ont pris la parole.

Au cours de la Conférence, des contributions ont été reçues et des déclarations ont été faites par les délégués signataires.

Résolus à traduire pleinement dans les faits les conclusions de la Conférence, les représentants des signataires ont adopté le texte suivant, qui constitue la Charte Européenne de l'Energie.

CHARTRE EUROPEENNE DE L'ENERGIE

Les représentants des signataires, réunis à La Haye, les 16 et 17 décembre 1991,

vu la Charte de Paris pour une Nouvelle Europe, signée à Paris le 21 novembre 1990, lors du sommet de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (CSCE),

vu le document adopté à Bonn le 11 avril 1990 par la Conférence de la CSCE sur la coopération économique en Europe, vu la déclaration adoptée le 17 juillet 1991 par le sommet économique de Londres,

vu le rapport sur les conclusions et les recommandations de la réunion de la CSCE à Sofia, le 3 novembre 1989, sur la protection de l'environnement, ainsi que ses suites,

vu l'accord instituant la Banque européenne pour la reconstruction et le développement signé à Paris le 29 mai 1990,

soucieux d'exprimer solennellement cette nouvelle volonté de coopération à l'échelle de l'Europe et du monde fondée sur le respect mutuel et la confiance,

résolus à promouvoir un nouveau modèle de coopération économique à long terme dans le domaine de l'énergie à l'échelon européen et mondial, dans le cadre d'une économie de marché et sur la base de l'assistance mutuelle et du principe de la non-discrimination,

conscient qu'il faut tenir compte des problèmes de reconstruction et de restructuration dans les pays d'Europe centrale et orientale et en URSS, et qu'il est souhaitable que les signataires participent à des efforts communs visant à faciliter et à promouvoir des réformes du marché ainsi qu'à moderniser les secteurs de l'énergie de ces pays,

assurés que la mise en oeuvre des complémentarités existant en Europe dans le domaine de l'énergie aura un effet positif sur l'économie mondiale ; persuadés que le renforcement de la coopération entre les signataires dans le domaine de l'énergie est essentiel au progrès économique et, plus généralement, au développement social et à une meilleure qualité de la vie,

convaincu de l'intérêt commun des signataires face aux problèmes d'approvisionnement énergétique, de sécurité des installations nucléaires, et de protection de l'environnement,

désireux de faire de efforts accrus afin d'atteindre les objectifs de sécurité d'approvisionnement, de gestion et d'utilisation optimale des ressources et afin d'utiliser complètement le potentiel d'amélioration de l'environnement, dans un effort, de développement soutenable,

convaincus de l'importance essentielle de créer des systèmes efficaces dans la production, la transformation, le transport, la distribution et l'utilisation de l'énergie afin d'assurer la sécurité de son approvisionnement et afin de protéger l'environnement,

reconnaissant la souveraineté des Etats et leurs droits souverains sur les ressources en énergie,

assurés du soutien de la Communauté européenne, en particulier par la réalisation de son marché intérieur de l'énergie,

conscients des obligations imposées par les principaux accords multilatéraux pertinents, par les nombreuses politiques de coopération internationale en matière d'énergie et les activités importantes menées par les organisations internationales dans le domaine de l'énergie, et désirant faire appel à l'expérience de ces organisations afin de réaliser les objectifs de la Charte,

reconnaissant le rôle des entrepreneurs, opérant dans un cadre juridique transparent et équitable, dans la promotion de la coopération aux termes de la Charte,

résolus à établir des relations commerciales mutuellement avantageuses et plus étroites, et à promouvoir les investissements en matière d'énergie,

convaincus de l'importance de promouvoir la libre circulation des produits énergétiques et de développer une infrastructure internationale efficace en matière d'énergie, afin de faciliter la mise en place d'échanges fondés sur l'économie de marché dans le domaine de l'énergie,

conscients de la nécessité de promouvoir la coopération technologique entre les signataires,

affirmant que les politiques énergétiques des signataires sont liées par des intérêts communs à l'ensemble des pays et qu'elles doivent être mises en oeuvre dans le respect des principes énumérés ci-après,

affirmant enfin leur volonté d'oeuvrer en conséquence par la mise en application des principes énoncés ci-après,

ONT ADOPTE LA DECLARATION SUIVANTE CONSTITUANT LA "CHARTRE EUROPEENE DE L'ENERGIE"

TITRE I : LES OBJECTIFS

Les signataires sont désireux de renforcer la sécurité d'approvisionnement en énergie et d'accroître au maximum l'efficacité de la production, de la transformation, du transport, de la distribution et de l'utilisation d'énergie, afin d'améliorer les conditions de sécurité et de limiter au maximum les problèmes environnementaux, dans des conditions économiques acceptables.

Dans le cadre de la souveraineté des Etats et des droits souverains sur les ressources énergétiques et dans un esprit de coopération politique et économique, ils s'engagent à promouvoir, à l'échelle de l'Europe, la mise en place d'un marché de l'énergie efficace ainsi que l'amélioration du fonctionnement du marché mondial. Dans les deux cas, le fondement est le principe de non-discrimination et la détermination des prix en fonction du marché, compte tenue des préoccupations environnementales. Ils sont résolus à créer un climat favorable au fonctionnement de entreprises et aux flux des investissements et des technologies en mettant en oeuvre les principes du marché dans le domaine de l'énergie.

A cette fin, et conformément à ces principes, ils agiront dans les domaines ci-après :

1. Le développement des échanges dans le domaine de l'énergie conformément aux principaux accords multilatéraux pertinents tels que le GATT, ses instruments connexes et les obligations et engagements de non-prolifération nucléaire, qui sera réalisé par :
 - un marché ouvert et concurrentiel des produits, des matériaux, des équipements et des services énergétiques ;
 - l'accès aux ressources énergétiques et l'exploration et le développement de cet accès sur une base commerciale ;
 - l'accès aux marchés locaux et aux marchés internationaux ;
 - l'élimination des entraves techniques, administratives et autres aux échanges d'énergie et au commerce des équipements et des technologies connexes et des services liés à l'énergie ;
 - la modernisation, le renouvellement et la rationalisation, par l'industrie, des services et des équipements de production, de transformation, de transport, de distribution et d'utilisation de l'énergie ;
 - la promotion du développement et de l'interconnexion des infrastructures de transport de l'énergie ;
 - la promotion des meilleurs accès possibles aux capitaux, en particulier via des institutions financières existantes et appropriées ;
 - l'accès le plus aisé aux infrastructures de transport, à des fins de transit international conformément aux objectifs de la Charte exprimés au premier alinéa du présent titre ;
 - l'accès, dans des conditions commerciales, aux technologies d'exploration, de développement et d'utilisation des ressources énergétiques.
2. La coopération dans le domaine de l'énergie, qui portera sur :
 - la coordination des politiques énergétiques, dans la mesure nécessaire à la promotion des objectifs de la Charte ;
 - l'accès mutuel aux données techniques et économiques, dans le respect des droits de propriété ;

- l'élaboration de cadres juridiques stables et transparents créant les conditions d'un développement des ressources énergétiques ;
 - la coordination et, si nécessaire, l'harmonisation des principes et lignes directrices en matière de sécurité en ce qui concerne les produits énergétiques et leur transport, ainsi que les installations énergétiques, à un niveau élevé ;
 - l'encouragement des échanges d'information et de savoir-faire technologiques dans les domaines de l'énergie et de l'environnement, y compris les activités de formation ;
 - la recherche, les projets de développement technologique et de démonstration.
3. L'efficacité de l'énergie et la protection de l'environnement qui impliqueront :
- la création de mécanismes et de conditions permettant une utilisation aussi économique et efficace que possible de l'énergie, y compris, le cas échéant, les instruments réglementaires et fondés sur les principes du marché ;
 - la promotion d'une combinaison de formes d'énergie visant à limiter au maximum les effets négatifs sur l'environnement de manière rentable grâce à :
 - i) des prix de l'énergie en fonction du marché qui reflètent complètement les coûts et les avantages pour l'environnement ;
 - ii) des mesures politiques efficaces et coordonnées liées à l'énergie ;
 - iii) l'utilisation d'énergies nouvelles et renouvelables et de technologies propres ;
 - la réalisation et le maintien d'un haut niveau de sécurité nucléaire, et l'assurance d'une coopération efficace dans ce domaine.

TITRE II : LA MISE EN OEUVRE

En vue d'atteindre les objectifs énoncés ci-dessus, les signataires entreprennent des actions coordonnées, dans le respect de la souveraineté des Etats et des droits souverains sur les ressources énergétiques, afin d'assurer une plus grande cohérence des politiques énergétiques, qui doivent être basées sur le principe de la non-discrimination et sur la formation des prix en fonction du marché, en tenant dûment compte des préoccupations environnementales.

Ils soulignent que des mesures concrètes en vue de définir les politiques énergétiques sont nécessaires pour renforcer la coopération dans ce domaine et soulignent l'importance de procéder à des échanges de vue réguliers sur les actions entreprises, en tirant pleinement profit de l'expérience acquise dans ce domaine par les organisations et institutions internationales existantes.

Les signataires reconnaissent qu'il se peut que des formes commerciales de coopération peuvent être suppléées par la coopération intergouvernementale, en particulier dans le domaine de la formulation et de l'analyse de la politique énergétique ainsi que dans les domaines qui sont essentiels et ne sont pas adaptés à un financement privé.

Ils conviennent de poursuivre l'objectif de créer un marché européen élargi en matière d'énergie et de mettre l'accent sur le fonctionnement efficace du marché mondial de l'énergie par des actions conjointes ou coordonnées, selon les termes de la Charte, dans les domaines suivants :

- l'accès aux ressources énergétiques et leur développement,
- l'accès aux marchés,
- la libéralisation des échanges dans le domaine de l'énergie,
- la promotion et la protection des investissements,
- les principes et lignes directrices en matière de sécurité,
- la recherche, le développement technologique, l'innovation et la diffusion,
- l'efficacité énergétique et la protection de l'environnement,
- l'éducation et la formation.

Lors de la mise en oeuvre de ces actions conjointes ou coordonnées, ils conviennent de stimuler l'initiative privée, d'utiliser pleinement le potentiel des entreprises, des institutions et de toutes les ressources de financement disponibles, et de faciliter la coopération entre ce type d'entreprises ou institutions de différents pays, sur la base des principes de l'économie de marché.

Les signataires garantissent que les règles internationales sur la protection de la propriété industrielle, commerciale et intellectuelle seront respectées.

1. L'accès aux ressources énergétiques et leur développement

Considérant que le développement efficace des ressources énergétiques constitue une condition sine qua non pour atteindre les objectifs de la Charte, les signataires conviennent de faciliter, pour les opérateurs intéressés, l'accès aux ressources et leur développement.

A cette fin, ils veillent à ce que les règles relatives à l'exploration, au développement et à l'acquisition des ressources soient accessibles au public et transparentes ; ils reconnaissent la nécessité d'élaborer, si elles n'existent pas encore, de telles règles, et conviennent de prendre toutes les dispositions nécessaires pour coordonner leurs actions en ce domaine.

Dans le but de faciliter le développement des ressources et leur diversification, les signataires conviennent de s'abstenir d'imposer aux opérateurs des dispositions discriminatoires quant au régime régissant, notamment, la propriété des ressources, les modalités de fonctionnement interne des entreprises et la fiscalité.

2. L'accès aux marchés

Les signataires assurent une promotion importante de l'accès aux marchés locaux et aux marchés internationaux des produits énergétiques afin de mettre en oeuvre les objectifs de la Charte. Cet accès aux marchés doit prendre en considération la nécessité de faciliter le fonctionnement des forces du marché et de promouvoir la concurrence.

3. La libéralisation des échanges en matière d'énergie

Afin de développer et de diversifier les échanges en matière d'énergie, les signataires s'engagent à supprimer progressivement les entraves auxdits échanges entre eux de produits, d'équipements et de services énergétiques, d'une façon cohérente par rapport aux dispositions du GATT, à ses instruments connexes, et aux obligations et engagements de non-prolifération nucléaire.

Les signataires reconnaissent que le transit des produits énergétiques sur leur territoire est un élément essentiel de la libéralisation des échanges de produits énergétiques. Le transit doit intervenir dans des conditions économiques et environnementales saines.

Ils soulignent l'importance de développer des réseaux commerciaux internationaux d'acheminement de l'énergie et de les interconnecter ; ceci vaut en particulier pour l'électricité et le gaz naturel et constitue la reconnaissance de l'importance des engagements commerciaux à long terme. A cette fin, ils assurent la compatibilité des spécifications techniques régissant l'installation et le fonctionnement de ces réseaux, notamment en matière de stabilité des systèmes électriques.

4. La promotion et la protection des investissements

Afin de promouvoir le flux international des investissements, les signataires fournissent, au niveau national, un cadre juridique stable, transparent aux investissements étrangers, en conformité avec les législations et règles internationales pertinentes en matière d'investissement et de commerce.

Ils affirment qu'il est important que les Etats signataires concluent et ratifient des accords juridiquement contraignants qui garantissent un haut niveau de sécurité juridique et permettent le recours aux plans de garantie en matière de risques liés à l'investissement.

Par ailleurs, les signataires garantissent le droit de rapatrier les bénéfices ou autres paiements découlant de tels investissements et d'acquiescer ou d'utiliser les devises convertibles nécessaires.

Ils reconnaissent également qu'il est important d'éviter toute double imposition, afin de promouvoir l'investissement privé.

5. Les principes et les lignes directrices en matière de sécurité

Les signataires, dans le respect des principaux accords multilatéraux pertinents :

- appliquent des principes et lignes directrices en matière de sécurité visant à atteindre et/ou maintenir un niveau élevé de sécurité, et notamment de sécurité nucléaire ainsi que de protection de la santé et de l'environnement,

- élaborent ces principes et lignes directrices connus en matière de sécurité, selon les besoins, et/ou s'accordent sur la reconnaissance mutuelle de leurs principes et lignes directrices propres en matière de sécurité.

6. La recherche, le développement technologique, l'innovation et la diffusion

Les signataires entendent promouvoir les échanges de technologie ainsi que la coopération dans leurs activités de développement technologique et d'innovation en matière de production, de transformation, de transport et de distribution d'énergie ainsi que l'utilisation propre et efficace de l'énergie, de manière cohérente avec les obligations et engagements de non-prolifération nucléaire.

Ils favorisent dans ce but les efforts de coopération dans les domaines suivants :

- activités de recherche et de développement,
- projets pilotes ou de démonstration,
- mise en oeuvre de technologies innovantes,
- diffusion et échange du savoir-faire et des connaissances technologiques.

7. L'efficacité énergétique et la protection de l'environnement

Les signataires conviennent que la coopération est nécessaire dans le domaine de l'utilisation efficace de l'énergie et de la protection de l'environnement en matière d'énergie. Ces actions doivent inclure :

- La garantie, moyennant un bon rapport efficacité-coût, de la cohérence entre les politiques énergétiques pertinentes et les accords et conventions conclus au sujet de l'environnement ;
- la garantie de prix établis selon les principes de l'économie de marché, y compris une meilleure répercussion des coûts et des avantages pour l'environnement ;
- l'utilisation d'instruments transparents et équitables, basés sur les principes de l'économie de marché, afin d'atteindre les objectifs en matière d'énergie et de réduire les problèmes environnementaux ;
- la création de conditions générales pour l'échange de savoir-faire en matière de technologies énergétiques non dommageables à l'environnement et d'utilisation efficace de l'énergie ;
- la création de conditions générales garantissant des investissements rentables dans des projets d'efficacité énergétiques.

8. L'éducation et la formation professionnelle

Les signataires, reconnaissant le rôle de l'industrie dans la promotion et l'éducation et la formation professionnelle dans le domaine de l'énergie, s'engagent à coopérer à de telles activités, comprenant

- l'éducation professionnelle,
- la formation professionnelle,
- l'information publique en matière d'efficacité énergétique.

TITRE III : LES ACCORDS SPECIFIQUES

Les signataires s'engagent à poursuivre les objectifs de la Charte, à appliquer ses principes et à mettre en oeuvre et élargir leur coopération dès que possible en menant des négociations en toute bonne foi afin d'obtenir un accord de base et des protocoles.

Les domaines de coopération pourraient inclure :

- les questions horizontales et organisationnelles ;
- l'efficacité énergétique, y compris la protection de l'environnement ;
- la prospection, la production, le transport et l'utilisation du pétrole et des produits pétroliers et la modernisation des raffineries ;
- la prospection, la production, le transport et l'utilisation du gaz naturel, l'interconnexion des réseaux de gaz et le transport via des gazoducs à haute pression ;
- tous les aspects du cycle du combustible nucléaire, y compris les améliorations en matière de sécurité dans ce secteur ;
- la modernisation des centrales électriques, l'interconnexion des réseaux et le transport d'électricité sur les lignes à haute tension ;
- tous les aspects du cycle du charbon, y compris les technologies afférentes au "charbon propre" ;
- le développement des énergies renouvelables ;
- le transfert de technologie et l'encouragement à l'innovation ;
- la coopération dans le traitement des effets résultants d'accidents graves dans le secteur de l'énergie, ou d'autres événements ayant des conséquences transfrontalières.

Dans certains cas exceptionnels, les signataires envisagent la possibilité de conclure des accords de transition. En particulier, ils prennent en considérations les circonstances spécifiques auxquelles doivent faire face certains Etats d'Europe centrale et d'Europe orientale et l'URSS, ainsi que la nécessité d'adapter leurs économies à l'économie de marché, et acceptent la possibilité d'une transition par étapes dans ces pays en vue de la mise en oeuvre des dispositions particulières de la Charte, de l'accord de base et des protocoles y afférents, qu'ils ne sont pas en mesure, pour des raisons objectives, de mettre en oeuvre immédiatement et complètement.

Des accords spécifiques en vue de se conformer complètement aux dispositions de la Charte, tels que prévus dans l'accord de base et les protocoles, seront négociés par chaque partie demandant un statut transitoire et les progrès réalisés en vue du respect total feront l'objet d'un réexamen périodique.

TITRE IV : DISPOSITIONS FINALES

Les signataires invitent le Gouvernement des Pays-Bas, Président en exercice du Conseil des Communautés européennes, à transmettre au Secrétaire Général des Nations Unies le texte de la Charte Européenne de l'Energie qui n'est pas éligible pour un enregistrement au titre de l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

En adoptant la Charte Européenne de l'Energie, les ministres ou leurs représentants prennent acte du fait que les parties s'accordent sur l'interprétation suivante :

Les représentants des signataires conviennent que, dans le cadre de la Charte Européenne de l'Energie, le principe de non-discrimination signifie qu'on applique pour le moins la clause de la nation la plus favorisée. Les dispositions de l'accord de base et/ou de ses protocoles peuvent également prévoir l'octroi du régime national.

Le présent document de clôture, rédigé en un exemplaire unique en langues allemande, anglaise, espagnole, française, italienne et russe, sera transmis au gouvernement du Royaume des Pays-Bas, qui le déposera dans ses archives. Le gouvernement du Royaume des Pays-Bas remettra une copie certifiée conforme du présent document de clôture à tous les signataires.

Fait à La Haye, le dix-sept décembre mil neuf cent quatre-vingt-onze.⁷¹

⁷¹ Pour les Signataires, voir p. 134p.

**SIGNATAIRES DE LA CHARTE EUROPENNE DE L'ENERGIE AU 1^{ER}
OCTOBRE 1996**

	<i>AF</i>	<i>TCE</i>	<i>P</i>
La République d'Albanie	●	●	▲
La République d'Arménie	●	●	●
Australie	●	●	●
La République d'Autriche	●	●	●
La République d'Azerbaïdjan	●	●	●
Le Royaume de Belgique	●	●	●
La République de Bélarus	●	●	●
La République de Bosnie- Herzégovine	▲	▲	▲
La République de Bulgarie	●	●	●
Canada	×	×	×
La République de Croatie	●	●	●
La République de Chypre	●	●	●
La République tchèque	●	▲	▲
Le Royaume de Danemark	●	●	●
La République d'Estonie	●	●	●
Les Communautés européennes	●	●	●
La République de Finlande	●	●	●
La République française	●	●	●
La République de Géorgie	●	●	●
La République fédérale d'Allemagne	●	●	●
La République hellénique	●	●	●
La République de Hongrie	●	▲	▲
La République d'Islande	●	●	●
Irlande	●	●	●
La République italienne	●	●	●
Japon	●	▲	▲
La République du Kazakhstan	●	●	●
La République du Kirghistan	●	●	●
La République de Lettonie	●	●	●
La Principauté du Liechtenstein	●	●	●
La République de Lituanie	●	▲	▲
Le Grand-Duché de Luxembourg	●	●	●
L'ex République youg. de Macédoine	✓	✓	✓
La République de Malte	●	●	●
La République de Moldavie	●	●	●
Le Royaume des Pays-Bas	●	●	●
Le Royaume de Norvège	●	▲	▲
La République de Pologne	●	●	●
La République portugaise	●	●	●
Roumanie	●	●	▲
La Fédération de Russie	●	●	●
La République slovaque	●	●	●
La République de Slovénie	●	●	●

	<i>AF</i>	<i>TCE</i>	<i>P</i>
Le Royaume d'Espagne	●	●	●
Le Royaume de Suède	●	●	●
La Confédération suisse	●	●	●
La République du Tadjikistan	●	●	●
La République de Turquie	●	●	●
Turkménistan	▲	▲	▲
Ukraine	●	●	●
Le Royaume-Uni de Grande Bretagne et de l'Irlande du Nord	●	●	●
Les Etats-Unis d'Amérique	×	×	×
La République d'Ouzbékistan	▲	▲	▲

Notes

AF : *Acte final de la Conférence de la Charte Européenne de l'Energie*

TCE : *Traité sur la Charte de l'Energie*

P : *Protocole de la Charte de l'Energie sur l'Efficacité énergétique et ses Aspects environnementaux*

- signé lors de la cérémonie de signature à Lisbonne, le 17 décembre 1994
- ▲ signé conformément à l'article 38 du Traité sur la Charte de l'Energie ou à l'article 14 du Protocole de la Charte de l'Energie sur l'Efficacité énergétique et ses Aspects environnementaux connexes (du 17 décembre 1994 au 16 juin 1995)
- × n'a pas signé
- ✓ en cours d'adhésion

**ACTE FINAL DE LA
CONFERENCE INTERNATIONALE
ET DECISION DE LA
CONFERENCE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE
RELATIVE A L'AMENDEMENT
DES DISPOSITIONS COMMERCIALES
DU TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE**

**ACTE FINAL DE LA CONFERENCE INTERNATIONALE
ET DECISION DE LA CONFERENCE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE**

- I. Entre le 17 décembre 1994 et le 18 décembre 1997, la conférence provisoire sur la Charte de l'énergie s'est réunie pour négocier un amendement aux dispositions commerciales du traité sur la Charte de l'énergie. Une conférence s'est tenue à Bruxelles, les 23 et 24 avril 1998, pour adopter l'amendement. Ont participé à la conférence, outre des représentants de certains pays et d'organisations internationales invités à titre d'observateurs, des représentants de la République d'Albanie, de la République fédérale d'Allemagne, de la République d'Arménie, de l'Australie, de la République d'Autriche, de la République azerbaïdjanaise, du Royaume de Belgique, de la République du Bélarus, de la Bosnie-Herzégovine, de la République de Bulgarie, de la République de Chypre, des Communautés européennes, de la République de Croatie, du Royaume de Danemark, du Royaume d'Espagne, de la République d'Estonie, de la République de Finlande, de la République française, de la République de Géorgie, de la République hellénique, de la République de Hongrie, de l'Irlande, de la République d'Islande, de la République italienne, du Japon, de la République du Khazakhstan, de la République kirghize, de la République de Lettonie, de la Principauté de Liechtenstein, de la République de Lituanie, du Grand-Duché de Luxembourg, de la République de Malte, de la République de Moldova, du Royaume de Norvège, de la République d'Ouzbékistan, du Royaume des Pays-Bas, de la République de Pologne, de la République portugaise, de la Roumanie, de la Fédération de Russie, de la République slovaque, de la République de Slovénie, du Royaume de Suède, de la Confédération suisse, de la République tchèque, de la République de Turquie, de la République du Tadjikistan, du Turkménistan, de l'Ukraine, du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'ancienne République yougoslave de Macédoine (ci-après dénommés "les représentants").

- II. La Conférence sur la Charte de l'énergie, qui a été définitivement instaurée lors de l'entrée en vigueur, le 16 avril 1998, du traité sur la Charte de l'énergie, s'est aussi réunie les 23 et 24 avril 1998 en vue de l'adoption de l'amendement des dispositions commerciales du traité sur la Charte de l'énergie conformément aux dispositions du traité sur la Charte de l'énergie.

AMENDEMENT DES DISPOSITIONS COMMERCIALES DU TRAITE SUR LA CHARTE DE L'ENERGIE

- III. Le texte de l'amendement des dispositions commerciales du traité sur la Charte de l'énergie (ci-après dénommé "l'amendement"), qui figure à l'annexe I, et les décisions y afférentes, qui figurent à l'annexe II, ont été adoptés conformément aux modalités de la conférence internationale convoquée à cet effet et en vertu du traité sur la Charte de l'énergie, conformément à la procédure prévue par celui-ci.

CLAUSES INTERPRETATIVES

IV. Les clauses interprétatives ci-après ont été adoptées à propos de l'amendement:

1. Clause interprétative relative à l'article 29, paragraphe 2, point a), et à l'annexe W

Nonobstant la citation du paragraphe 6 de l'article XXIV du GATT 1994 à l'annexe W, partie A), point 1), a) i), tout signataire affecté par une augmentation des droits de douane ou d'autres taxes de quelque nature que ce soit appliqués ou liés à l'importation ou à l'exportation visée à la première phrase de ce paragraphe, est habilité à demander des consultations à la Conférence de la Charte.

2. Clause interprétative relative à l'article 29, paragraphe 7

Dans le cas d'un signataire non membre de l'OMC qui figure à l'annexe BR ou BRQ ou aux deux, toute concession formellement offerte au cours de son accession à l'OMC et portant sur des matières et produits énergétiques énumérés à l'annexe EM II ou sur des équipements liés à l'énergie visés à l'annexe EQ II est considérée, aux fins de cet article, comme un engagement OMC.

3. Clause interprétative relative à l'article 29, paragraphes 6 et 7, et à l'article 34, paragraphe 3, point o)

La Conférence de la Charte procède à un examen annuel concernant la possibilité de transférer des éléments des annexes EM I (matières et produits énergétiques) ou EQ I (équipements liés à l'énergie) aux annexes EM II ou EQ II.

DECLARATIONS

V. Les déclarations ci-après ont été formulées à propos de l'amendement:

Déclaration commune sur les droits de propriété intellectuelle touchant au commerce

Les signataires confirment qu'ils s'engagent à assurer une protection efficace des droits de propriété intellectuelle selon les normes internationales les plus élevées.

Aux fins de la présente déclaration, les droits de propriété intellectuelle comprennent en particulier les droits d'auteur et les droits connexes (y compris les programmes et les bases de données informatiques,) les marques commerciales, les indications géographiques, les brevets, les dessins et modèles, les topographies des semi-conducteurs et les informations non divulguées).

Déclaration commune de la Fédération de Russie et de l'Union européenne

La Fédération de Russie a soulevé la question du commerce des matières nucléaires. La Fédération de Russie et l'UE sont convenues que l'accord de partenariat et de coopération entre la Fédération de Russie, l'Union européenne et ses Etats membres, entré en vigueur le 1er décembre 1997, est le cadre approprié pour traiter de cette question, comme le confirment les conclusions du Conseil de coopération du 27 janvier 1998.

**AMENDEMENT
DES DISPOSITIONS COMMERCIALES DU TRAITÉ
SUR
LA CHARTE DE L'ÉNERGIE**

ARTICLE PREMIER

L'article 29 du traité est remplacé par le texte suivant :

ARTICLE 29

DISPOSITIONS PROVISOIRES CONCERNANT LES MATIERES LIEES AU COMMERCE

1. Les dispositions du présent article s'appliquent au commerce de matières et de produits énergétiques et d'équipements liés à l'énergie aussi longtemps qu'une partie contractante n'est pas membre de l'OMC.
2.
 - a) Le commerce des matières et produits énergétiques et des équipements liés à l'énergie entre des parties contractantes dont l'une au moins n'est pas membre de l'OMC est régi, sous réserve du point b) et des exceptions et règles prévues à l'annexe W, par les dispositions de l'accord OMC, telles qu'appliquées et pratiquées, en ce qui concerne les matières et produits énergétiques et les équipements liés à l'énergie, par les membres de l'OMC entre eux, comme si toutes les parties contractantes étaient membres de l'OMC.
 - b) Ce commerce avec une partie contractante qui est un Etat ayant fait partie de l'ancienne Union des républiques socialistes soviétiques peut toutefois être régi, sous réserve des dispositions de l'annexe TFU, par un accord entre deux ou plusieurs de ces Etats, jusqu'au 1er décembre 1999 ou jusqu'à l'admission de cette partie contractante à l'OMC, la date la plus proche étant retenue.
3.
 - a) Chaque signataire du présent traité et chaque Etat ou organisation d'intégration économique régionale, adhérant au présent traité avant le 24 avril 1998, déposent au Secrétariat, le jour de la signature ou du dépôt de l'instrument d'adhésion, une liste de tous les droits de douane et des autres taxes appliqués ou liés à l'importation ou à l'exportation de matières et de produits énergétiques, en communiquant le niveau de ces droits et taxes à la date de la signature ou du dépôt. Chaque signataire du présent traité et chaque Etat ou organisation d'intégration économique régionale, adhérant au présent traité avant le 24 avril 1998, déposent au Secrétariat, à cette date, une liste de tous les droits de douane et des autres taxes appliqués ou liés à l'importation ou à l'exportation d'équipements liés à l'énergie, en communiquant le niveau de ces droits et taxes à cette date.

- b) Chaque signataire du présent traité et chaque Etat ou organisation d'intégration économique régionale, adhérant au présent traité le 24 avril 1998 ou ultérieurement, déposent au Secrétariat, le jour du dépôt de l'instrument d'adhésion, une liste de tous les droits de douane et des autres taxes appliqués ou liés à l'importation ou à l'exportation de matières et produits énergétiques et d'équipements liés à l'énergie, en communiquant le niveau de ces droits et taxes à la date du dépôt.

Toute modification apportée à ces droits et autres taxes appliqués ou liés à l'importation ou à l'exportation est notifiée au Secrétariat, qui en informe les parties contractantes.

- 4. Chaque partie contractante s'efforce de ne pas augmenter les droits de douane ou autres taxes perçus à l'importation ou à l'exportation :
 - a) dans le cas des importations de matières et produits énergétiques énumérés à l'annexe EM I ou d'équipements liés à l'énergie énumérés à l'annexe EQ I et décrits à la partie I du programme concernant la partie contractante visée à l'article II du GATT 1994, au-delà du niveau indiqué dans ce programme, si la partie contractante est membre de l'OMC ;
 - b) dans le cas des exportations de matières et de produits énergétiques énumérés à l'annexe EM I ou d'équipements liés à l'énergie énumérés à l'annexe EQ I, ainsi que de leurs importations, si la partie contractante n'est pas membre de l'OMC, au-delà du niveau notifié le plus récemment au Secrétariat, à moins que les dispositions applicables en vertu du paragraphe 2, point a), ne l'autorisent.
- 5. Une partie contractante ne peut augmenter les droits de douane ou autres taxes au-delà du niveau visé au paragraphe 4 que si :
 - a) dans le cas de droits de douane ou de taxe appliqués ou liés à l'importation, une telle mesure n'est pas incompatible avec les dispositions applicables de l'accord OMC, autres que les dispositions dudit accord énumérées à l'annexe W, ou que si

- b) elle a, dans toute la mesure du possible, en fonction de ses procédures législatives, notifié au Secrétariat sa proposition d'augmentation, offert aux autres parties contractantes une possibilité raisonnable de procéder à une consultation au sujet de cette proposition et pris en considération les observations des parties contractantes intéressées.
6. En ce qui concerne le commerce entre parties contractantes dont l'une au moins n'est pas membre de l'OMC, ladite partie contractante ne peut augmenter les droits de douane ou autres taxes appliqués ou liés à l'importation ou à l'exportation de matières et de produits énergétiques énumérés à l'annexe EM II ou d'équipements liés à l'énergie énumérés à l'annexe EQ II, au-delà du niveau le plus bas appliqué à la date de la décision de la Conférence sur la Charte d'ajouter le produit en question à la liste de l'annexe appropriée.

Une partie contractante ne peut augmenter les droits de douane ou autres taxes au-delà de ce niveau que si :

- a) dans le cas de droits de douane ou de taxes appliqués ou liés à l'importation, une telle mesure n'est pas incompatible avec les dispositions applicables de l'accord OMC, autres que les dispositions dudit accord énumérées à l'annexe W, ou que si
 - b) en raison de circonstances exceptionnelles non prévues ailleurs par le présent traité, la Conférence sur la Charte décide de suspendre l'obligation qui serait normalement imposée à une partie contractante par le présent paragraphe, en admettant une augmentation d'un droit de douane, sous réserve des conditions que la conférence peut imposer.
7. Par dérogation au paragraphe 6, en cas de commerce visé audit paragraphe, les parties contractantes énumérées à l'annexe BR en ce qui concerne les matières et produits énergétiques énumérés à l'annexe EM II, ou à l'annexe BRQ en ce qui concerne les équipements liés à l'énergie énumérés à l'annexe EQ II, ne peuvent augmenter les droits de douane ou autres taxes au-delà du niveau résultant de leurs engagements ou de toutes dispositions qui leur sont applicables en vertu de l'accord OMC.
8. Les autres droits de douane et taxes appliqués ou liés à l'importation ou à l'exportation de matières et de produits énergétiques ou d'équipements liés à l'énergie sont définis compte tenu des dispositions du Mémoire d'accord sur l'interprétation de l'article II : 1 (b) du GATT 1994 modifié conformément à l'annexe W.

9. L'annexe D s'applique :

- a) aux différends qui portent sur le respect des dispositions applicables aux échanges en vertu du présent article,
- b) aux différends relatifs à l'application par une partie contractante de toute mesure, en contradiction ou non avec les dispositions du présent article, dont une autre partie contractante estime qu'elle annule ou entrave les avantages qu'elle peut en attendre directement ou indirectement au titre du présent article, et
- c) à moins que les parties contractantes parties au différend n'en disposent autrement, aux différends qui portent sur le respect de l'article 5 entre parties contractantes dont une au moins n'est pas membre de l'OMC,

étant entendu que l'annexe D ne s'applique pas aux différends survenant entre parties contractantes et découlant, quant au fond, d'un accord qui :

- i) a été notifié conformément au paragraphe 2, point b), et à l'annexe TFU et qui satisfait aux autres exigences de ceux-ci, ou
- ii) établit une zone de libre-échange ou une union douanière telle que décrite à l'article XXIV du GATT 1994."

ARTICLE 2

Le traité est modifié comme suit :

Dans le préambule, septième considérant, il y a lieu de remplacer "l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et ses instruments connexes" par "l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce".

Dans le préambule, huitième considérant, il y a lieu de remplacer "équipements ... connexes" par "équipements liés à l'énergie ...".

Dans le préambule, neuvième considérant, il y a lieu de remplacer "l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce" et "qui n'y sont actuellement pas parties" par "l'Organisation mondiale du commerce" et "qui n'en sont actuellement pas membres".

Dans le préambule, dixième considérant, il y a lieu de remplacer "parties à l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et ses instruments connexes" par "membres de l'Organisation mondiale du commerce".

A l'article 1er, le texte du paragraphe 4 est remplacé par :

"4. "Matières et produits énergétiques", selon le système harmonisé de l'Organisation mondiale des douanes et la nomenclature combinée des Communautés européennes, désigne les éléments figurant aux annexes EM I ou EM II ."

A l'article 1er, le texte suivant est inséré après le texte du paragraphe 4 :

"4bis. "Equipements liés à l'énergie", selon le système harmonisé de l'Organisation mondiale des douanes désigne les éléments figurant aux annexes EQ I ou EQ II ."

A l'article 1er, le texte du paragraphe 11 est remplacé par :

- "a) "OMC" désigne l'Organisation mondiale du commerce instituée par l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce
- b) "Accord OMC" désigne l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce, ses annexes et les décisions, déclarations et mémorandums d'accord d'interprétation y relatifs, tels que corrigés, amendés ou modifiés ultérieurement.

- c) "GATT 1994" désigne l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce tel que spécifié à l'annexe 1A de l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce, tel que corrigé, amendé ou modifié ultérieurement."

A l'article 3, il y a lieu d'insérer "et des équipements liés à l'énergie" après "des matières et produits énergétiques".

A l'article 4, il y a lieu, dans le titre, de remplacer "au GATT et aux instruments connexes" par "à l'accord OMC" et, dans le corps de l'article 4, de remplacer "parties au GATT" par "membres de l'OMC" ainsi que "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC".

A l'article 5, paragraphe 1, il y a lieu d'insérer "1994" après "articles III et XI du GATT" et de remplacer "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC".

A l'article 14, paragraphe 6, il y a lieu de remplacer "le GATT et les instruments connexes" par "l'accord OMC".

A l'article 20, paragraphe 1, il y a lieu de remplacer " "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC", et après "matières et produits énergétiques" d'insérer "ou d'équipements liés à l'énergie".

A l'article 21, paragraphe 4, il y a lieu de remplacer "L'article 29 paragraphes 2 à 6" par "L'article 29 paragraphes 2 à 8".

A l'article 25, paragraphe 3, il y a lieu de remplacer "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC".

A l'article 34, paragraphe 3, il y a lieu d'insérer les points suivants après le point (m) :

- "n) elle examine et approuve la liste des signataires figurant aux annexes BR ou BRQ ou dans les deux ;
- o) elle examine et approuve l'ajout à l'annexe EM II d'éléments figurant à l'annexe EM I et leur suppression de l'annexe EM I ainsi que l'ajout à l'annexe EQ II d'éléments figurant à l'annexe EQ I et leur suppression de l'annexe EQ I ;".

A l'article 34, paragraphe 3, le point "(n)" est renommé point "(p)".

A l'article 36, paragraphe 1, point (d), il y a lieu de remplacer "G" par "W".

A l'article 36, paragraphe 1, il y a lieu d'insérer le point suivant après le point (f) :

"g) elle approuve l'ajout à l'annexe EM II d'éléments figurant à l'annexe EM I et leur suppression de l'annexe EM I ainsi que l'ajout à l'annexe EQ II d'éléments figurant à l'annexe EQ I et leur suppression de l'annexe EQ I ;".

A l'article 36, paragraphe 4, il y a lieu de remplacer le point "(f)" par le point "(g)".

Dans la "table des matières" des annexes au traité sur la Charte de l'énergie, il y a lieu de renommer l'"Annexe EM" "Annexe EM I", d'insérer, comme annexes 2 à 4, les annexes supplémentaires "Annexe EM II Matières et produits énergétiques (conformément à l'article 1er, paragraphe 4)", "Annexe EQ I Liste d'équipements liés à l'énergie (conformément à l'article 1er, paragraphe 4 bis)" et "Annexe EQ II Liste d'équipements liés à l'énergie (conformément à l'article 1er, paragraphe 4 bis)".

Dans 9. Annexe G, il y a lieu de remplacer "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC", et de renommer l'"Annexe G" en "Annexe W".

Il y a lieu de renuméroter les annexes 2 à 10, qui deviennent les annexes 5 à 13. Il y a lieu d'insérer, comme annexes 14 et 15, les annexes supplémentaires "Annexe BR Liste des parties contractantes qui ne peuvent augmenter les droits de douane ou autres taxes au-delà du niveau résultant de leurs engagements ou de toutes dispositions qui leur sont applicables en vertu de l'accord OMC (conformément à l'article 29, paragraphe 7)" et "Annexe BRQ Liste des parties contractantes qui ne peuvent augmenter les droits de douane ou autres taxes au-delà du niveau résultant de leurs engagements ou de toutes dispositions qui leur sont applicables en vertu de l'accord OMC (conformément à l'article 29, paragraphe 7)".

Il y a lieu de renuméroter les annexes 11 à 14, qui deviennent les annexes 16 à 19.

En ce qui concerne l'annexe D, il y a lieu de remplacer "(conformément à l'article 29, paragraphe 7)" par "(conformément à l'article 29, paragraphe 9)".

A l'annexe EM, "EM" est renommé "EM I".

A l'annexe TRM, paragraphe 1, points (a) et (b), et paragraphe 3, points (a) and (b), il y a lieu de remplacer "partie au GATT" par "membre de l'OMC".

A l'annexe TFU, paragraphe 2, point (c), paragraphe 4, première phrase, et paragraphe 6, première phrase, il y a lieu de remplacer "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC".

ARTICLE 3

L'annexe D du traité est modifiée comme suit :

Dans le titre, il y a lieu de remplacer "(conformément à l'article 29 paragraphe 7)" par "(conformément à l'article 29 paragraphe 9)."

A la fin du paragraphe 1, point (a), il y a lieu de supprimer le point et d'ajouter après "29" les termes suivants :

" , ou relatif à toute mesure susceptible d'annuler ou d'entraver les avantages qu'une partie contractante peut attendre directement ou indirectement au titre des dispositions applicables aux échanges en vertu de l'article 29."

Au paragraphe 1, point (b), fin de la première phrase, il y a lieu de supprimer le point et d'ajouter après "29" les termes suivants :

" , ou toute mesure susceptible d'annuler ou d'entraver les avantages qu'une partie contractante peut attendre directement ou indirectement au titre des dispositions applicables aux échanges en vertu de l'article 29."

et dans la deuxième phrase, il y a lieu de remplacer "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC".

Au paragraphe 1, point (d), il y a lieu d'insérer après la virgule et avant "les parties contractantes" :

"ou qu'elles annulent ou entravent les avantages qu'elle peut en attendre directement ou indirectement au titre des dispositions applicables aux échanges en vertu de l'article 29, "

Au paragraphe 2, point (a), deuxième phrase, il y a lieu de remplacer "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC".

Au paragraphe 3, point (a), deuxième phrase, il y a lieu de remplacer "du GATT et des instruments connexes" par "de l'accord OMC".

et de remplacer l'avant-dernière phrase par :

"Il s'inspire des interprétations données à l'accord OMC dans le cadre de cet accord et ne met pas en doute la compatibilité avec l'article 5 ou l'article 29 de pratiques qui sont suivies par une partie contractante membre de l'OMC à l'égard d'autres membres de l'OMC auxquels elle applique l'accord OMC et qui n'ont pas été suivies par ces autres membres pour contester une décision au titre de l'accord OMC."

Au paragraphe 4, point (b), première phrase, il y a lieu de remplacer “du GATT et des instruments connexes” par “de l'accord OMC”.

Au paragraphe 5, point (c), il y a lieu de remplacer “du GATT et des instruments connexes” par “de l'accord OMC”.

Au paragraphe 7, première phrase, il y a lieu de remplacer “partie au GATT” par “membre de l'OMC”

et de remplacer “des membres en passe d'être nommés dans des jurys chargés de différends liés au GATT” par :

“des personnes dont les noms figurent dans la liste indicative de personnes ayant ou non des attaches avec des administrations nationales, visée à l'article 8 du Mémoire d'accord sur les règles et procédures régissant le règlement des différends figurant à l'annexe 2 de l'accord OMC ou qui ont dans le passé fait partie d'un groupe spécial de règlement de différends dans le cadre du GATT ou de l'OMC.”

Après le paragraphe 9, ajouter :

"10. Lorsqu'une partie contractante invoque l'article 29, paragraphe 9, point (b), la présente annexe s'applique, sous réserve des modifications suivantes :

- a) la partie plaignante présente une justification détaillée à l'appui de toute demande de consultations ou de création d'un jury à propos d'une mesure dont elle estime qu'elle annule ou entrave les avantages qu'elle peut en attendre directement ou indirectement en vertu de l'article 29 ;
- b) il n'y a aucune obligation de retirer une mesure dont il a été constaté qu'elle annule ou entrave les avantages en vertu de l'article 29 sans qu'il y ait violation de cet article ; en pareil cas, le jury recommande néanmoins que la partie contractante concernée procède à un ajustement mutuellement satisfaisant ;
- c) le jury d'arbitrage prévu au paragraphe 6, point (b), peut déterminer, à la demande de l'une ou l'autre des parties, l'importance des avantages qui ont été annulés ou entravés et peut également suggérer des moyens d'atteindre un ajustement mutuellement satisfaisant ; ces suggestions ne sont pas obligatoires pour les parties au différend”.

ARTICLE 4

L'annexe suivante remplace l'annex G du traité :

ANNEXE W

EXCEPTIONS ET REGLES REGISSANT L'APPLICATION DES DISPOSITIONS DE L'ACCORD OMC (conformément à l'article 29, paragraphe 2, point (a))

A. Exceptions à l'application des dispositions de l'accord OMC.

En vertu de l'article 29, paragraphe 2, point a), les dispositions suivantes de l'accord OMC ne sont pas applicables :

1. Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce Toutes, à l'exception des articles IX, paragraphes 3 et 4 et XVI, paragraphes 1, 3 et 4

a) L'annexe 1A de l'accord OMC :

Accords multilatéraux sur le commerce des marchandises :

i) Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) 1994

II	Listes de concessions, paragraphes 1 point (a), 1 point (b), 1ère phrase, 1 point (c) et 7
IV	Dispositions spéciales relatives aux films cinématographiques
XV	Dispositions en matière de change
XVIII	Aide d'Etat en faveur du développement économique
XXII	Consultations
XXIII	Protection des concessions et des avantages
XXIV	Unions douanières et zones de libre-échange, paragraphe 6
XXV	Action collective des parties contractantes
XXVI	Acceptation, entrée en vigueur et enregistrement
XXVII	Suspension ou retrait de concessions
XXVIII	Modification des listes
XXVIIIbis	Négociations tarifaires
XXIX	Rapports de l'accord avec la Charte de la Havane
XXX	Modifications

XXXI	Retrait
XXXII	Parties contractantes
XXXIII	Adhésion
XXXV	Non-application de l'accord entre certaines parties contractantes
XXXVI	Principes et objectifs
XXXVII	Engagements
XXXVIII	Action commune
Annexe H	Concernant l'article XXVI
Annexe I	Notes et dispositions complémentaires (concernant les articles du GATT mentionnés ci-dessus)

Mémorandum d'accord sur l'interprétation de l'article II : 1(b) du GATT 1994

- 2 Date de l'incorporation d'autres droits et taxes dans la liste
- 4 Contestations, (1ère phrase seulement)
- 6 Règlement des différends
- 8 Remplacement de l'IBDD S27/24

Mémorandum d'accord sur l'interprétation de l'article XVII du GATT 1994

- 1 seulement l'expression "afin que le groupe de travail qui sera établi en application du paragraphe 5 les examine"
- 5 Groupe de travail sur le commerce d'Etat

Mémorandum d'accord sur les dispositions du GATT 1994 relatives à la balance des paiements

- 5 Comité des restrictions appliquées à des fins de balance des paiements, sauf la dernière phrase
- 7 Examen par le Comité, l'expression "ou en vertu de l'article XVIII paragraphe 12 (b)"
- 8 Procédures de consultation simplifiées
- 13 Conclusions des consultations sur la balance des paiements, première phrase, troisième phrase : l'expression "et XVIII : B, la déclaration de 1979" et dernière phrase.

Mémorandum d'accord sur l'interprétation de l'article XXIV du GATT 1994

Toutes, sauf le paragraphe 13

Mémorandum d'accord concernant les dérogations aux obligations découlant du GATT 1994

3 Protection des concessions et des avantages

Mémorandum d'accord sur l'interprétation de l'article XXVIII du GATT 1994

Protocole de Marrakech annexé au GATT 1994.

- ii) Accord sur l'agriculture
- iii) Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires
- iv) Accord sur les textiles et les vêtements
- v) Accord sur les obstacles techniques au commerce

Préambule (paragraphe 1, 8 et 9)

1.3 Dispositions générales

10.5 Les mots "pays développé" et les mots "en français ou en espagnol" qui sont remplacés par "en russe"

10.6 L'expression "et il appellera l'attention des pays en développement membres ¼. pour eux un intérêt."

10.9 Information sur les règlements techniques, les normes et les procédures d'évaluation de la conformité (langues)

11 Assistance technique aux autres parties

12 Traitement spécial et différencié des pays en développement

13 Le Comité des obstacles techniques au commerce

14 Consultations et règlement des différends

15 Dispositions finales (autres que 15.2 et 15.5)

Annexe 2 Groupes d'experts techniques

- vi) Accord sur les mesures concernant les investissements et liées au commerce
- vii) Accord sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT 1994 (antidumping)

15 Pays en développement membres

16 Comité des pratiques antidumping

17 Consultations et règlement des différends

18 Dispositions finales, paragraphes 2 et 6

- viii) Accord sur la mise en oeuvre de l'article VII du GATT 1994 (valeurs en douane)

Préambule, paragraphe 2, l'expression "et d'assurer les avantages accessoires pour le commerce international des pays en développement"

14 Application des annexes (deuxième phrase sauf si elle se réfère à l'annexe III paragraphes 6 et 7)

18 Institutions (comité de l'évaluation en douane)

19 Consultations et règlement des différends

20 Traitement spécial et différencié des pays en développement

21 Réserves

23 Examen

24 Secrétariat

Annexe II Comité technique de l'évaluation en douane

Annexe III Dispositions supplémentaires (sauf les paragraphes 6 et 7)

- ix) Accord sur l'inspection avant expédition

Préambule, paragraphes 2 et 3

3.3 Assistance technique

6 Examen

7 Consultations

8 Règlement des différends

- x) Accord sur les règles d'origine

Préambule, 8ème alinéa

4 Institutions

6 Examen

7 Consultations

8 Règlement des différends

9 Harmonisation des règles d'origine

Annexe I Comité technique des règles d'origine

- xi) Accord sur les procédures de licences d'importation

1.4 (a) Dispositions générales (dernière phrase)

2.2 Licences d'importation automatiques (note en bas de page 5)

3.5 (iv) Licences d'importation non automatiques (dernière phrase)

4 Institutions

6 Consultations et règlement des différends

7 Examen (sauf paragraphe 3)

8 Dispositions finales (sauf paragraphe 2)

- xii) Accord sur les subventions et les mesures compensatoires
- 4 Voies de recours (sauf les paragraphes 4.1, 4.2 et 4.3)
 - 5 Effets défavorables, dernière phrase
 - 6 Préjudice grave (paragraphe 6.6, les expressions “sous réserve des dispositions du paragraphe 3 de l'annexe V” et “survenant dans le cadre de l'article 7 et du groupe spécial établi conformément au paragraphe 4 de l'article 7”, et paragraphe 6.8, l'expression “, y compris les renseignements communiqués conformément aux dispositions de l'annexe V” et paragraphe 6.9)
 - 7 Voies de recours (sauf les paragraphes 7.1, 7.2 et 7.3)
 - 8 Identification des subventions ne donnant pas lieu à une action, paragraphe 5 et la note en bas de page 25
 - 9 Consultations et voies de recours autorisées
 - 24 Comité des subventions et des mesures compensatoires et organes subsidiaires
 - 26 Surveillance
 - 27 Traitement spécial et différencié des pays en développement membres
 - 29 Transformation en une économie de marché, paragraphe 29.2 (sauf première phrase)
 - 30 Règlement des différends
 - 31 Application provisoire
 - 32.2, 32.7 et 32.8 (seulement dans la mesure où ils font référence aux annexes V et VII) Dispositions finales
- Annexe V Procédures à suivre pour la collecte de renseignements concernant le préjudice grave
- Annexe VII Pays en développement
- xiii) Accord sur les sauvegardes
- 9 Pays en développement membres
 - 12 Notification et consultations, paragraphe 10
 - 13 Surveillance
 - 14 Règlement des différends
- Annexe Exception

- b) Annexe 1B de l'accord OMC :
Accord général sur le commerce des services
- c) Annexe 1C de l'accord OMC :
Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce
- d) Annexe 2 de l'accord OMC :
Mémorandum d'accord sur les règles et procédures régissant le règlement des différends
- e) Annexe 3 de l'accord OMC :
Mécanisme d'examen des politiques commerciales
- f) Annexe 4 de l'accord OMC :
Accords commerciaux multilatéraux :
 - i) Accord sur le commerce en aviation civile
 - ii) Accord sur les marchés publics
- g) Décisions ministérielles, déclarations et mémorandum d'accord :
 - i) Décision sur les mesures en faveur des pays les moins avancés
 - ii) Déclaration sur la contribution de l'OMC à une plus grande cohérence dans l'élaboration des politiques économiques au niveau mondial
 - iii) Décision sur les procédures de notification
 - iv) Déclaration sur la relation de l'OMC avec le FMI
 - v) Décision sur les mesures concernant les effets négatifs possibles du programme de réforme sur les pays les moins avancés et les pays en développement importateurs nets de produits alimentaires
 - vi) Décision sur la notification de la première intégration en vertu de l'article 2.6 de l'accord sur les textiles et les vêtements

- vii) Décision sur l'examen de la publication du centre d'information ISO/CEI
- viii) Décision sur le mémorandum d'accord proposé concernant un système d'information sur les normes OMC-ISO
- ix) Décision sur l'anticonournement
- x) Décision sur l'examen de l'article 17.6 de l'accord sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT 1994
- xi) Déclaration sur le règlement des différends conformément à l'accord sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT 1994 ou à la partie V de l'accord sur les subventions et les mesures compensatoires
- xii) Décision sur les cas où l'administration des douanes a des raisons de douter de la véracité ou de l'exactitude de la valeur déclarée
- xiii) Décision sur les textes se rapportant aux valeurs minimales et aux importations effectuées par des agents, distributeurs et concessionnaires exclusifs
- xiv) Décision sur les arrangements institutionnels relatifs à l'AGCS
- xv) Décision sur certaines procédures de règlement des différends aux fins de l'AGCS
- xvi) Décision sur le commerce des services et l'environnement
- xvii) Décision sur les négociations sur le mouvement des personnes physiques
- xviii) Décision sur les services financiers
- xix) Décision sur les négociations sur les services de transport maritime
- xx) Décision sur les négociations sur les télécommunications de base
- xxi) Décision sur les services professionnels
- xxii) Décision relative à l'adoption de l'accord sur les marchés publics
- xxiv) Décision sur l'application et le réexamen du mémorandum d'accord sur les règles et procédures régissant le règlement des différends

- xxv) Mémoire d'accord sur les engagements relatifs aux services financiers
- xxvi) Décision sur l'acceptation et l'adoption de l'accord instituant l'OMC
- xxvii) Décision sur le commerce et l'environnement
- xxviii) Décision sur les conséquences structurelles et financières résultant de la mise en oeuvre de l'accord instituant l'OMC
- xxix) Décision relative à la création du Comité préparatoire pour l'OMC

2. Toutes les autres dispositions de l'accord OMC qui concernent :

- a) l'assistance gouvernementale au développement économique et le traitement des pays en développement, à l'exception des paragraphes 1 à 4 de la décision du 28 novembre 1979 (L/4903) sur le traitement différentiel et le traitement de la nation la plus favorisée, la réciprocité et la pleine participation des pays en développement ;
 - b) la création ou le fonctionnement de comités de spécialistes et d'autres institutions subsidiaires ;
 - c) la signature, l'adhésion, l'entrée en vigueur, le retrait, le dépôt et l'enregistrement.
3. Tous accords, arrangements, décisions, clauses interprétatives ou autres actions communes adoptées conformément aux dispositions énoncées aux paragraphes 1 ou 2.
4. Les échanges de matières nucléaires peuvent être régis par les accords visés dans les déclarations relatives au présent paragraphe qui sont contenues dans l'acte final de la Conférence sur la Charte européenne de l'énergie.

B. Règles régissant l'application des dispositions de l'accord OMC.

- 1. A défaut d'interprétation appropriée de l'accord OMC adoptée par la Conférence ministérielle ou le Conseil général de l'Organisation mondiale du commerce en vertu de l'article IX, paragraphe 2, de l'accord OMC, en ce qui concerne des dispositions applicables en vertu de l'article 29, paragraphe 2, point (a), la Conférence sur la Charte peut adopter une interprétation.

2. Les demandes de dérogations en vertu de l'article 29, paragraphes 2 et 6 (b) seront soumises à la Conférence sur la Charte, qui suivra, pour accomplir ces devoirs, les procédures de l'article IX, paragraphes 3 et 4, de l'accord OMC.
3. Les dérogations aux obligations en vigueur dans le cadre de l'OMC sont réputées en vigueur aux fins de l'article 29 tant qu'elles restent en vigueur dans l'OMC.
4. Sans préjudice de l'article 29, paragraphes 4, 5 et 7, les dispositions de l'article II du GATT 1994 qui n'ont pas été abrogées, sont modifiées comme suit :
 - i) Les matières et produits énergétiques énumérés à l'annexe EM II et les équipements liés à l'énergie énumérés à l'annexe EQ II, importés de toute autre partie contractante ou exportés vers elle, sont également exonérés de tous autres droits de douane ou taxes de tout type appliqués ou liés à l'importation ou à l'exportation, supérieurs à ceux appliqués à la date du statu quo visée à l'article 29 paragraphe 6, première phrase, ou en vertu de l'article 29 paragraphe 7, ou à ceux directement et obligatoirement appliqués ensuite par la législation en vigueur sur le territoire d'importation ou d'exportation à la date visée à l'article 29 paragraphe 6, première phrase.
 - ii) Rien dans l'article II du GATT 1994 n'empêche une partie contractante d'appliquer à tout moment à l'importation ou à l'exportation d'un produit :
 - a) une taxe équivalente à une taxe intérieure appliquée conformément aux dispositions de l'article III, paragraphe 2, du GATT 1994 en ce qui concerne le produit intérieur similaire ou en ce qui concerne un article à partir duquel le produit importé a été fabriqué ou produit en tout ou en partie ;
 - b) tout droit antidumping ou compensateur appliqué conformément aux dispositions de l'article VI du GATT 1994 ;
 - c) des honoraires ou d'autres charges proportionnels au coût des services rendus.
 - iii) Aucune partie contractante ne peut changer sa méthode de détermination de la valeur en douane ou de conversion des devises de manière telle qu'elle altère la valeur des obligations de statu quo prévues à l'article 29, paragraphes 6 ou 7.

- iv) Si une partie contractante établit, maintient ou autorise, formellement ou de fait, un monopole d'importation ou d'exportation de matières et de produits énergétiques énumérés à l'annexe EM II ou d'équipements liés à l'énergie énumérés à l'annexe EQ II, ce monopole ne pourra accorder une protection en moyenne supérieure à celle qu'autorise l'obligation de statu quo prévue à l'article 29, paragraphes 6 ou 7. Les dispositions du présent paragraphe ne limitent pas l'utilisation par les parties contractantes de toute forme d'aide aux producteurs nationaux autorisée par d'autres dispositions du présent traité.
- v) Si une partie contractante considère qu'un produit ne reçoit pas d'une autre partie contractante le traitement qu'elle estime avoir été envisagé par l'obligation de statu quo prévue à l'article 29, paragraphes 6 ou 7, elle porte directement la question à l'attention de l'autre partie contractante. Si cette dernière convient que le traitement envisagé était celui demandé par la première partie contractante, mais déclare qu'un tel traitement ne peut être accordé parce qu'un tribunal ou une autre autorité compétente a ordonné que le produit en cause ne peut, en vertu de la réglementation tarifaire de ladite partie contractante, être classé de façon à permettre le traitement envisagé par le présent traité, les deux parties contractantes, ainsi que toute autre partie contractante substantiellement intéressée, engagent promptement d'autres négociations en vue d'un ajustement compensatoire.
- vi) a) Les droits spécifiques et les taxes figurant dans le répertoire des tarifs concernant les parties contractantes membres du Fonds monétaire international, et les marges préférentielles de certains droits et taxes maintenus par lesdites parties contractantes, sont exprimés dans la monnaie appropriée, à la parité acceptée ou provisoirement reconnue par le Fonds à la date du statu quo visé à l'article 29, paragraphe 6, première phrase, ou en vertu de l'article 29, paragraphe 7. En conséquence, au cas où cette parité est, dans le respect des Statuts du Fonds monétaire international, réduite de plus de vingt pourcent, lesdits droits et taxes spécifiques et marges préférentielles peuvent être ajustés pour tenir compte d'une telle réduction, pourvu que la Conférence convienne que de tels ajustements n'altéreront pas la valeur de l'obligation de statu quo prévue à l'article 29, paragraphes 6 ou 7 ou dans tout autre article du présent traité, en tenant dûment compte de tous les facteurs qui peuvent influencer la nécessité ou l'urgence de tels ajustements.

- b) Des dispositions semblables s'appliquent à toute partie contractante non membre du Fonds, à compter de la date à laquelle elle devient membre du Fonds ou conclut un accord de change spécifique en vertu de l'article XV du GATT 1994.
 - vii) Chaque partie contractante notifie au secrétariat les droits de douane et taxes de tout type applicables à la date du statu quo visé à l'article 29, paragraphe 6, première phrase. Le secrétariat tiendra un répertoire des tarifs des droits de douane et taxes de tout type pertinents aux fins du statu quo concernant les droits de douane et taxes de tout type en vertu de l'article 29, paragraphes 6 ou 7.
5. La décision du 26 mars 1980 relative à l'«Etablissement d'un système à feuillets mobiles pour les listes de concessions tarifaires» (IBDD S27/24) n'est pas applicable en vertu de l'article 29, paragraphe 2, point (a). Sans préjudice de l'article 29, paragraphes 4, 5 ou 7, les dispositions applicables du Mémorandum d'accord sur l'interprétation de l'article II : 1(b) du GATT 1994 s'appliquent avec les modifications suivantes:
- i) Afin d'assurer la transparence des droits et obligations légaux découlant de l'article II, paragraphe 1 (b) du GATT 1994, la nature et le niveau de tous «autres droits de douane ou taxes» prélevés à l'importation ou à l'exportation de matières et de produits énergétiques énumérés à l'annexe EM II ou d'équipements liés à l'énergie énumérés à l'annexe EQ II, visés dans ladite disposition, seront inscrits dans le répertoire des tarifs aux niveaux s'appliquant à la date du statu quo visé à l'article 29, paragraphe 6, première phrase, ou en vertu de l'article 29, paragraphe 7 respectivement, en regard de la position tarifaire à laquelle ils s'appliquent. Il est entendu que cette inscription ne modifie pas la nature juridique des «autres droits ou taxes».
 - ii) Les «autres droits ou taxes» sont enregistrés en ce qui concerne les matières et produits énergétiques énumérés à l'annexe EM II et les équipements liés à l'énergie énumérés à l'annexe EQ II.
 - iii) Chaque partie contractante pourra contester l'existence «d'un autre droit ou taxe», au motif qu'aucun «autre droit ou taxe» de ce genre n'existait, pour la position en question, à la date du statu quo visée à l'article 29, paragraphe 6, première phrase, ou en vertu de l'article 29, paragraphe 7, ainsi que la compatibilité du niveau enregistré de tout «autre droit ou taxe» avec l'obligation de statu quo prévue par l'article 29, paragraphes 6 ou 7, pendant une période d'un an après l'entrée en vigueur de la modification des dispositions commerciales du présent traité, adoptée par la Conférence sur la Charte le 24 avril 1998, ou un an après la notification au secrétariat du niveau des droits de douane et des taxes de tout type visés à l'article 29, paragraphe 6, première phrase, ou à l'article 29, paragraphe 7, si celle-ci est la dernière en date.

- iv) L'inscription d'"autres droits ou taxes" dans le répertoire des tarifs ne préjuge pas leur compatibilité avec les droits et obligations résultant du GATT de 1994, autres que ceux qui sont visés au point (iii) ci-dessus. Toutes les parties contractantes conservent le droit de contester à tout moment la compatibilité d'"autres droits ou taxes" avec ces obligations.
 - v) Les "autres droits ou taxes" omis dans une notification au secrétariat n'y seront pas ajoutés par la suite et aucun "autre droit ou imposition" enregistré à un niveau inférieur que celui prévalant à la date applicable ne sera rétabli à ce niveau à moins que de tels ajouts ou modifications soient apportés dans un délai de six mois de la notification au secrétariat.
6. Lorsque l'accord OMC fait référence à "des droits inscrits sur les listes" ou à "des droits consolidés", il y a lieu d'y substituer "le niveau des droits de douane et des taxes de tout type permis en vertu de l'article 29, paragraphes 4 à 8".
 7. Lorsque l'accord OMC spécifie la date de l'entrée en vigueur de l'accord OMC (ou une expression analogue) comme la date de référence pour une action, il y a lieu d'y substituer la date de l'entrée en vigueur de la modification des dispositions commerciales du présent traité, adoptée par la Conférence sur la Charte le 24 avril 1998.
 8. En ce qui concerne les notifications requises par les dispositions applicables en vertu de l'article 29, paragraphe 2, point (a) :
 - a) les parties contractantes qui ne sont pas membres de l'OMC adressent leur notification au Secrétariat. Le Secrétariat distribue des copies des notifications à toutes les parties contractantes. Les notifications faites au Secrétariat doivent être rédigées dans une des langues faisant foi du présent traité. Les documents d'accompagnement peuvent n'être rédigés que dans la langue de la partie contractante ;
 - b) ces exigences ne s'appliquent pas aux parties contractantes au traité qui sont également membres de l'OMC laquelle prévoit ses propres exigences en matière de notification.
 9. Lorsque l'article 29, paragraphe 2, point (a) ou paragraphe 6, point (b), est applicable, la Conférence sur la Charte accomplit tous les devoirs applicables que l'accord OMC a imposés aux organismes compétents en vertu de cet accord.

10. a) Les interprétations de l'accord OMC adoptées par la Conférence ministérielle ou le Conseil général de l'OMC en vertu de l'article IX paragraphe 2 de l'accord OMC s'appliquent dans la mesure où elles interprètent des dispositions applicables en vertu de l'article 29, paragraphe 2, point (a).
- b) Les modifications de l'accord OMC au titre de l'article X de l'accord OMC qui sont contraignantes pour tous les membres de l'OMC (autres que ceux visés à l'article X, paragraphe 9), dans la mesure où elles modifient les dispositions applicables en vertu de l'article 29, paragraphe 2, point (a), ou s'y rapportent, s'appliquent à moins qu'une partie contractante ne demande à la Conférence sur la Charte de ne pas les appliquer ou de les modifier. La Conférence sur la Charte adopte la décision à la majorité des trois quarts des parties contractantes et détermine la date de la non-application ou de la modification d'un tel amendement. Une demande de non-application ou de modification d'un amendement peut consister à solliciter la suspension de l'application de l'amendement dans l'attente de la décision de la Conférence sur la Charte.

Toute demande à la Conférence sur la Charte en vertu du présent paragraphe sera présentée dans un délai de six mois à compter de la notification par le secrétariat de l'entrée en vigueur de l'amendement dans le cadre de l'accord OMC.

- c) Les interprétations, amendements ou nouveaux instruments adoptés par l'OMC, exception faite des interprétations et des amendements appliqués en vertu des points (a) et (b) ne sont pas applicables."

ARTICLE 5

Les annexes suivantes sont insérées dans les annexes au traité :

2. ANNEXE EM II

MATIERES ET PRODUITS ENERGETIQUES
(conformément à l'article 1er paragraphe 4)

3. ANNEXE EQ I

LISTE DES EQUIPEMENTS LIES A L'ENERGIE

(conformément à l'article 1er, paragraphe 4 bis)

Aux fins de la présente annexe, 'Ex' a été inclus pour indiquer que la description de produit visée n'épuise pas l'ensemble des produits des rubriques de la nomenclature l'Organisation mondiale des douanes ou des codes du système harmonisé énumérés ci-dessous.

- Ex 39.19 Feuilles, bandes, rubans, pellicules et autres formes plates, auto-adhésifs, en matières plastiques, même en rouleaux.
- Ex 3919.10 - En rouleaux d'une largeur n'excédant pas 20 cm
- destinés à la protection des oléoducs ou gazoducs et des conduites sous-marines
- Ex 73.04 (*) Tubes, tuyaux et profilés creux, sans soudure, en fer (à l'exclusion de la fonte) ou en acier.
- 7304.10 - Tubes et tuyaux des types utilisés pour oléoducs ou gazoducs
- Tubes et tuyaux de cuvelage ou de production et tiges de forage, des types utilisés pour l'extraction du pétrole ou du gaz : ⁽¹⁾
- 7304.21 ⁽¹⁾ - Tiges de forage
- 7304.29 ⁽¹⁾ - autres
- Ex 73.05 Autres tubes et tuyaux (soudés ou rivés, par exemple), de section circulaire, d'un diamètre extérieur excédant 406,4 mm, en fer ou en acier.
- Tubes et tuyaux des types utilisés pour oléoducs ou gazoducs :
- 7305.11 - soudés longitudinalement à l'arc immergé
- 7305.12 - soudés longitudinalement, autres
- 7305.19 - autres
- 7305.20 - Tubes et tuyaux de cuvelage des types utilisés pour l'extraction du pétrole ou du gaz

(1) Couvert par 7304 20 dans la version de 1992.

(*) Sauf produits destinés à des aéronefs civils.

- Ex 73.06 (*) Autres tubes, tuyaux et profilés creux (soudés, rivés, agrafés ou à bords simplement rapprochés, par exemple), en fer ou en acier
- 7306.10 - Tubes et tuyaux des types utilisés pour oléoducs ou gazoducs
 - 7306.20 - Tubes et tuyaux de cuvelage ou de production des types utilisés pour l'extraction du pétrole ou du gaz
- 73.07 Accessoires de tuyauterie (raccords, coudes, manchons, par exemple), en fonte, fer ou acier
- Ex 73.08 Constructions et parties de constructions (ponts et éléments de ponts, portes d'écluses, tours, pylônes, piliers, colonnes, charpentes, toitures, portes et fenêtres et leurs cadres, chambranles et seuils, rideaux de fermeture, balustrades, par exemple), en fonte, fer ou acier, à l'exception des constructions préfabriquées du n° 9406 ; tôles, barres, profilés, tubes et similaires, en fonte, fer ou acier, préparés en vue de leur utilisation dans la construction.
- 7308.20 - Tours et pylônes
 - 7308.40 - Matériel d'échafaudage, de coffrage ou d'étayage
 - Ex 7308.90 - autres
 - Parties de plates-formes de forage pour le pétrole et le gaz
- Ex 73.09 Réservoirs, foudres, cuves et récipients similaires pour toutes matières (à l'exception des gaz comprimés ou liquéfiés), en fonte, fer ou acier, d'une contenance excédant 300 l, sans dispositifs mécaniques ou thermiques, même avec revêtement intérieur ou calorifuge
- Ex 7309.00 -- pour matières liquides
 - d'une capacité excédant 1.000.000 l, lorsqu'ils sont particulièrement conçus pour les réserves stratégiques de pétrole
 - calorifuge
- Ex 73.11 Récipients pour gaz comprimés ou liquéfiés, en fonte, fer ou acier.
- d'une capacité supérieure à 1 000 l

- Ex 73.12 (*) Torons, câbles, tresses, élingues et articles similaires, en fer ou en acier, non isolés pour l'électricité.
- Ex 7312.10 - Torons et câbles
- Câbles revêtus, non revêtus ou zingués d'un type utilisé dans le secteur de l'énergie
- Ex 73.26 Autres ouvrages en fer ou en acier.
- Ex 7326.90 - autres
- Connecteurs pour câbles de fibres optiques
- Ex 76.13 Récipients en aluminium pour gaz comprimés ou liquéfiés
- d'une capacité supérieure à 1 000 l
- Ex 76.14 Torons, câbles, tresses et similaires, en aluminium, non isolés pour l'électricité.
- Ex 7614.10 - avec âme en acier
- d'un type utilisé pour la production, la transmission et la distribution d'électricité
- Ex 7614.90 - autres
- d'un type utilisé pour la production, la transmission et la distribution d'électricité
- Ex 78.06 Autres ouvrages en plomb.
- Emballages munis de blindage de protection en plomb contre les radiations pour le transport ou le stockage des matières radioactives
- Ex 81.09 Zirconium et ouvrages en zirconium, y compris les déchets et débris
- Ex 8109.90 - autres
- Cartouches ou tubes pour les éléments de combustibles nucléaires

- Ex 82.07 Outils interchangeable pour outillage à main, mécanique ou non, ou pour machines-outils (à emboutir, à estamper, à poinçonner, à tarauder, à fileter, à percer, à aléser, à brocher, à fraiser, à tourner, à visser, par exemple), y compris les filières pour l'étirage ou le filage (extrusion) des métaux, ainsi que les outils de forage ou de sondage.
- Outils de forage ou de sondage :
 - 8207.13 ⁽²⁾ - avec partie travaillante en cermets
 - 8207.19 - autres, y compris les parties
- Ex 83.07 (*) Tuyaux flexibles en métaux communs, même avec leurs accessoires
- Pour une utilisation exclusive dans les puits de pétrole et de gaz
- 84.01 Réacteurs nucléaires ; éléments combustibles (cartouches) non irradiés pour réacteurs nucléaires ; machines et appareils pour la séparation isotopique
- 84.02 Chaudières à vapeur (générateurs de vapeur), autres que les chaudières pour le chauffage central conçues pour produire à la fois de l'eau chaude et de la vapeur à basse pression ; chaudières dites «à eau surchauffée».
- 84.03 Chaudières pour le chauffage central autres que celles du n° 84.02.
- 84.04 Appareils auxiliaires pour chaudières des nos 8402 ou 8403 (économiseurs, surchauffeurs, appareils de ramonage ou de récupération des gaz, par exemple) ; condenseurs pour machines à vapeur.
- 84.05 Générateurs de gaz à l'air ou de gaz à l'eau, avec ou sans leurs épurateurs ; générateurs d'acétylène et générateurs similaires de gaz, par procédé à l'eau, avec ou sans leurs épurateurs.
- Ex 84.06 Turbines à vapeur.
- autres turbines ⁽³⁾ :
 - 8406.81 ⁽³⁾ - d'une puissance excédant 40 MW
 - 8406.82 ⁽³⁾ - d'une puissance n'excédant pas 40 MW
 - 8406.90 - Parties

(2) Couvert par 8207 11 et 12 dans la version de 1992.

(3) Couvert par 8406 19 dans la version de 1992.

(*) Sauf produits destinés à des aéronefs civils.

- Ex 84.08 (*) Moteurs à piston, à allumage par compression (moteur diesel ou semi-diesel).
 Ex 8408.90 - autres moteurs
 -- neufs, d'une puissance excédant 50 kW
- Ex 84.09 Parties reconnaissables comme étant exclusivement ou principalement destinées aux moteurs des nos 8407 ou 8408.
 8409.99 - autres
- 84.10 Turbines hydrauliques, roues hydrauliques et leurs régulateurs.
- 84.11 (*) Turbo réacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz.
- 84.13 (*) Pompes pour liquides, même comportant un dispositif mesureur ; élévateurs à liquides.
- Ex 84.14 (*) Pompes à air ou à vide, compresseurs d'air ou d'autres gaz et ventilateurs ; hottes aspirantes à extraction ou à recyclage, à ventilateur incorporé, même filtrantes.
 - Ventilateurs :
 Ex 8414.59 - autres
 -- destinés aux exploitations minières et aux centrales électriques
 8414.80 - autres
 8414.90 - Parties
- 84.16 Brûleurs pour l'alimentation des foyers, à combustibles liquides, à combustibles solides pulvérisés ou à gaz ; foyers automatiques, y compris leurs avant-foyers, leurs grilles mécaniques, leurs dispositifs mécaniques pour l'évacuation des cendres et dispositifs similaires.

- Ex 84.17 Fours industriels ou de laboratoires, y compris les incinérateurs, non électriques.
- Ex 8417.80 - autres
 - Exclusivement incinérateurs de déchets, fours de laboratoires et fours de frittage d'uranium
 - Ex 8417.90 - Parties
 - Exclusivement pour incinérateurs de déchets, fours de laboratoires et fours de frittage d'uranium
- Ex 84.18 (*) Réfrigérateurs, congélateurs-conservateurs, surgélateurs et autres matériel, machines et appareils pour la production du froid, à équipement électrique ou autre ; pompes à chaleur autres que les machines et appareils pour le conditionnement de l'air du n° 8415.
- autres matériel, machines et appareils pour la production du froid ; pompes à chaleur :
 - 8418.61 - Groupes à compression pour la production du froid, dont le condenseur est constitué par un échangeur de chaleur
 - 8418.69 - autres
- Ex 84.19 (*) Appareils et dispositifs, même chauffés électriquement, pour le traitement de matières par des opérations impliquant un changement de température telles que le chauffage, la cuisson, la torréfaction, la distillation, la rectification, la stérilisation, la pasteurisation, l'étuvage, le séchage, l'évaporation, la vaporisation, la condensation ou le refroidissement, autres que les appareils domestiques ; chauffe-eau non électriques, à chauffage instantané ou à accumulation.
- 8419.50 - Echangeurs de chaleur
 - 8419.60 - Appareils et dispositifs pour la liquéfaction de l'air ou d'autres gaz
 - autres appareils et dispositifs :
 - 8419.89 - autres

- Ex 84.21 (*) Centrifugeuses, y compris lesessoreuses centrifuges ; appareils pour la filtration ou l'épuration des liquides ou des gaz.
- Appareils pour la filtration ou l'épuration des liquides :
 - 8421.21 - pour la filtration ou l'épuration des eaux
 - Appareils pour la filtration ou l'épuration des gaz :
 - 8421.39 - autres
- Ex 84.25 (*) Palans ; treuils et cabestans ; crics et vérins
- 8425.20 - Treuils assurant la remontée et la descente des cages ou skips dans les puits de mines ; treuils spécialement conçus pour mines au fond
- Ex 84.26 (*) Bigues ; grues et blondins ; ponts roulants, portiques de déchargement ou de manutention, ponts-grues, chariots-cavaliers et chariots-grues.
- Ex 8426.20 - Grues à tour
 - Pour plates-formes de forage en mer et stations de forage côtières
 - autres machines et appareils :
 - Ex 8426.91 - conçus pour être montés sur un véhicule routier
 - Equipement de levage pour réparer et construire des puits
- Ex 84.29 Bouteurs (bulldozers), bouteurs biais (angledozers), niveleuses, décapeuses (scrapers), pelles mécaniques, excavateurs, chargeuses et chargeuses-pelleteuses, compacteuses et rouleaux compresseurs, autopropulsés.
- Pelles mécaniques, excavateurs, chargeuses et chargeuses-pelleteuses :
 - Ex 8429.51 - Chargeuses et chargeuses-pelleteuses à chargement frontal
 - Chargeurs spécialement conçus pour mines au fond ou pour autres travaux souterrains

- Ex 84.30 Autres machines et appareils de terrassement, nivellement, décapage, excavation, compactage, extraction ou forage de la terre, des minéraux ou des minerais ; sonnettes de battage et machines pour l'arrachage des pieux ; chasse-neige.
- Haveuses, abatteuses et machines à creuser les tunnels ou les galeries :
 - 8430.31 - autpropulsées
 - 8430.39 - autres
 - autres machines de sondage ou de forage :
 - Ex 8430.41 - autpropulsées
 - pour la prospection ou l'exploitation de gisements de pétrole et de gaz
 - Ex 8430.49 - autres
 - pour la prospection ou l'exploitation de gisements de pétrole et de gaz
- Ex 84.31 Parties reconnaissables comme étant exclusivement ou principalement destinées aux machines ou appareils des nos 8425 à 8430.
- Seulement pour les machines couvertes
- 84.71 (*) Machines automatiques de traitement de l'information et leurs unités ; lecteurs magnétiques ou optiques, machines de mise d'informations sur support sous forme codée et machines de traitement de ces informations, non dénommés ni compris ailleurs.
- Ex 84.74 Machines et appareils à trier, cribler, séparer, laver, concasser, broyer, mélanger ou malaxer les terres, pierres, minerais ou autres matières minérales solides (y compris les poudres et les pâtes) ; machines à agglomérer, former ou mouler les combustibles minéraux solides, les pâtes céramiques, le ciment, le plâtre ou autres matières minérales en poudre ou en pâte ; machines à former les moules de fonderie en sable.
- 8474.10 - Machines et appareils à trier, cribler, séparer ou laver
 - 8474.20 - Machines et appareils à concasser, broyer ou pulvériser
 - Ex 8474.90 - Parties
 - coulées ou moulées en fonte, fer ou acier

- Ex 84.79 (*) Machines et appareils mécaniques ayant une fonction propre, non dénommés ni compris ailleurs dans le présent chapitre ⁽⁴⁾
- autres machines et appareils :
 - Ex 8479.89 - autres
 - Soutènement marchant hydraulique pour mines
- Ex 84.81 Articles de robinetterie et organes similaires pour tuyauteries, chaudières, réservoirs, cuves ou contenants similaires, y compris les détendeurs et les vannes thermostatiques.
- 8481.10 - Détendeurs
 - 8481.20 - Valves pour transmissions oléohydrauliques ou pneumatiques
 - 8481.40 - Soupapes de trop-plein ou de sûreté
 - 8481.80 - autres articles de robinetterie et organes similaires
 - 8481.90 - Parties
- Ex 84.83 Arbres de transmission (y compris les arbres à cames et les vilebrequins) et manivelles ; paliers et coussinets ; engrenages et roues de friction ; broches filetées à billes ou à rouleaux ; réducteurs, multiplicateurs et variateurs de vitesse ; y compris les convertisseurs de couple ; volants et poulies, y compris les poulies à moufles ; embrayages et organes d'accouplement, y compris les joints d'articulation.
- Ex 8483.40 - Engrenages et roues de friction, autres que les simples roues et autres organes élémentaires de transmission ; broches filetées à billes ou à rouleaux ; réducteurs, multiplicateurs et variateurs de vitesse, y compris les convertisseurs de couple.
 - Eléments de transmission exclusivement pour les dispositifs de pompage immergés dans l'industrie du pétrole et du gaz

(4) Chapitre 84.

(*) Sauf produits destinés à des aéronefs civils.

- Ex 84.84 (*) Joints métalloplastiques ; jeux ou assortiments de joints de composition différente présentés en pochettes, enveloppes ou emballages analogues ; joints d'étanchéité mécaniques.
- 8484.10 - Joints métalloplastiques
 - 8484.20 ⁽⁵⁾ - Joints d'étanchéité mécaniques
- 85.01 (*) Moteurs et machines génératrices, électriques (à l'exclusion des groupes électrogènes).
- 85.02 (*) Groupes électrogènes et convertisseurs rotatifs électriques.
- 85.03 (*) Parties reconnaissables comme étant exclusivement ou principalement destinées aux machines ou appareils des nos 8501 ou 8502.
- Ex 85.04 (*) Transformateurs électriques, convertisseurs électriques statiques (redresseurs, par exemple), bobines de réactance et selfs.
- Transformateurs à diélectrique liquide :
 - 8504.21 - d'une puissance n'excédant pas 650 kVA
 - 8504.22 - d'une puissance excédant 650 kVA mais n'excédant pas 10 000 kVA
 - 8504.23 - d'une puissance excédant 10 000 kVA
 - autres transformateurs :
 - 8504.33 - d'une puissance excédant 16 kVA mais n'excédant pas 500 kVA
 - 8504.34 - d'une puissance excédant 500 kVA
 - 8504.40 - Convertisseurs statiques
 - 8504.50 - autres bobines de réactance et autres selfs
 - 8504.90 - Parties

(5) Non couverts par une subdivision dans la version de 1992.

(*) Sauf produits destinés à des aéronefs civils.

- Ex 85.07 (*) Accumulateurs électriques, y compris leurs séparateurs, même de forme carrée ou rectangulaire.
- A l'exclusion de l'utilisation pour les secteurs non énergétiques
- 85.14 Fours électriques industriels ou de laboratoires, y compris ceux fonctionnant par induction ou par pertes diélectriques ; autres appareils industriels ou de laboratoires pour le traitement thermique des matières par induction ou par pertes diélectriques.
- Ex 85.26 (*) Appareils de radiodétection et de radiosondage (radar), appareils de radionavigation et appareils de radiotélécommande.
- 8526.10 - Appareils de radiodétection et de radiosondage (radar)
 - autres :
 - 8526.91 - Appareils de radionavigation
- 85.31 (*) Appareils électriques de signalisation acoustique ou visuelle (sonneries, sirènes, tableaux annonciateurs, appareils avertisseurs pour la protection contre le vol ou l'incendie, par exemple), autres que ceux des nos 8512 ou 8530.
- Ex 85.32 Condensateurs électriques, fixes, variables ou ajustables.
- 8532.10 - Condensateurs fixes conçus pour les réseaux électriques de 50/60 Hz et capables d'absorber une puissance réactive égale ou supérieure à 0,5 kvar (condensateurs de puissance)
- 85.35 Appareillage pour la coupure, le sectionnement, la protection, le branchement, le raccordement ou la connexion des circuits électriques (interrupteurs, commutateurs, coupe-circuit, parafoudres, limiteurs de tension, étaleurs d'ondes, prises de courant, boîtes de jonction, par exemple), pour une tension excédant 1 000 V.
- 85.36 Appareillage pour la coupure, le sectionnement, la protection, le branchement, le raccordement ou la connexion des circuits électriques (interrupteurs, commutateurs, coupe-circuit, parafoudres, limiteurs de tension, étaleurs d'ondes, prises de courant, boîtes de jonction, par exemple), pour une tension n'excédant pas 1 000 volts.

- Ex 8536.10 - Fusibles et coupe-circuit à fusibles
 - pour une intensité excédant 63 ampères
- Ex 8536.20 - Disjoncteurs
 - pour une intensité excédant 63 ampères
- Ex 8536.30 - autres appareils pour la protection des circuits électriques
 - pour une intensité excédant 16 ampères
- Relais :
 - 8536.41 - pour une tension n'excédant pas 60 V
 - 8536.49 - autres
- Ex 8536.50 - autres interrupteurs, sectionneurs et commutateurs
 - pour une tension excédant 60 V

85.37 Tableaux, panneaux, consoles, pupitres, armoires et autres supports comportant plusieurs appareils des nos 85.35 ou 85.36, pour la commande ou la distribution électrique, y compris ceux incorporant des instruments ou appareils du chapitre 90 ainsi que les appareils de commande numérique, autres que les appareils de commutation du n° 85.17.

85.38 Parties reconnaissables comme étant exclusivement ou principalement destinées aux appareils des nos 85.35, 85.36 ou 85.37.

- Ex 85.41 Diodes, transistors et dispositifs similaires à semi-conducteur ; dispositifs photosensibles à semi-conducteur, y compris les cellules photovoltaïques même assemblées en modules ou constituées en panneaux ; diodes émettrices de lumière ; cristaux piézo-électriques montés.
- Ex 8541.40 - Dispositifs photosensibles à semi-conducteur, y compris les cellules photovoltaïques même assemblées en modules ou constituées en panneaux ; diodes émettrices de lumière
 - Dispositifs photosensibles à semi-conducteur, y compris les cellules photovoltaïques même assemblées en modules ou constituées en panneaux
- Ex 85.44 Fils, câbles (y compris les câbles coaxiaux) et autres conducteurs isolés pour l'électricité (même laqués ou oxydés anodiquement), munis ou non de pièces de connexion ; câbles de fibres optiques, constitués de fibres gainées individuellement, même comportant des conducteurs électriques ou munis de pièces de connexion.
- 8544.60 - autres conducteurs électriques, pour tensions excédant 1 000 V
 - 8544.70 - Câbles de fibres optiques
- Ex 85.45 Electrodes en charbon, balais en charbon, charbons pour lampes ou pour piles et autres articles en graphite ou en autre carbone, avec ou sans métal, pour usages électriques.
- 8545.20 - Balais

- 85.46 Isolateurs en toutes matières pour l'électricité.
- 85.47 Pièces isolantes, entièrement en matières isolantes ou comportant de simples pièces métalliques d'assemblage (par exemple, douilles à pas de vis) noyées dans la masse, pour machines, appareils ou installations électriques, autres que les isolateurs du n° 8546 ; tubes isolateurs et leurs pièces de raccordement, en métaux communs, isolés intérieurement.
- Ex 87.04 Véhicules automobiles pour le transport de marchandises.
- autres, à moteur à piston à allumage par compression (diesel ou semi-diesel) :
 - Ex 8704.21 - d'un poids en charge maximal n'excédant pas 5 tonnes
 - spécialement conçus pour le transport des produits à forte radioactivité
 - Ex 8704.22 - d'un poids en charge maximal excédant 5 tonnes mais n'excédant pas 20 tonnes
 - spécialement conçus pour le transport des produits à forte radioactivité
 - Ex 8704.23 - d'un poids en charge maximal excédant 20 tonnes
 - spécialement conçus pour le transport des produits à forte radioactivité
 - autres, à moteur à piston à allumage par étincelles :
 - Ex 8704.31 - d'un poids en charge maximal n'excédant pas 5 tonnes
 - spécialement conçus pour le transport des produits à forte radioactivité
 - Ex 8704.32 - d'un poids en charge maximal excédant 5 tonnes
 - spécialement conçus pour le transport des produits à forte radioactivité

- Ex 87.05 Véhicules automobiles à usages spéciaux, autres que ceux principalement conçus pour le transport de personnes ou de marchandises (dépanneuses, camions-grues, voitures de lutte contre l'incendie, camions-bétonnières, voitures balayeuses, voitures épanduses, voitures-ateliers, voitures radiologiques, par exemple).
- 8705.20 - Derricks automobiles pour le sondage ou le forage
- Ex 87.09 Chariots automobiles non munis d'un dispositif de levage, des types utilisés dans les usines, les entrepôts, les ports ou les aéroports pour le transport des marchandises sur de courtes distances ; chariots-tracteurs des types utilisés dans les gares ; leurs parties.
- Véhicules :
- Ex 8709.11 - électriques
- spécialement conçus pour le transport des produits à forte radioactivité
- Ex 8709.19 - autres
- spécialement conçus pour le transport des produits à forte radioactivité
- Ex 89.05 Bateaux-phares, bateaux-pompes, bateaux-dragueurs, pontons-grues et autres bateaux pour lesquels la navigation n'est qu'accessoire par rapport à la fonction principale ; docks flottants ; plates-formes de forage ou d'exploitation, flottantes ou submersibles.
- 8905.20 - Plates-formes de forage ou d'exploitation, flottantes ou submersibles
- Ex 90.15 Instruments et appareils de géodésie, de topographie, d'arpentage, de nivellement, de photogrammétrie, d'hydrographie, d'océanographie, d'hydrologie, de météorologie ou de géophysique, à l'exclusion des boussoles ; télémètres.
- Ex 9015.80 - autres instruments et appareils
- instruments de géophysique uniquement
- 9015.90 - Parties et accessoires

Ex 90.26 (*) Instruments et appareils pour la mesure ou le contrôle du débit, du niveau, de la pression ou d'autres caractéristiques variables des liquides ou des gaz (débitmètres, indicateurs de niveau, manomètres, compteurs de chaleur, par exemple), à l'exclusion des instruments et appareils des nos 90.14, 90.15, 90.28 ou 90.32.

-- Sauf destinés au secteur de la distribution d'eau

90.27 Instruments et appareils pour analyses physiques ou chimiques (polarimètres, réfractomètres, spectromètres, analyseurs de gaz ou de fumées, par exemple) ; instruments et appareils pour essais de viscosité, de porosité, de dilatation, de tension superficielle ou similaires ou pour mesures calorimétriques, acoustiques ou photométriques (y compris les indicateurs de temps de pose) ; microtomes.

90.28 Compteurs de gaz, de liquides ou d'électricité, y compris les compteurs pour leur étalonnage.

Ex 90.29 (*) Autres compteurs (compteurs de tours, compteurs de production, taximètres, totalisateurs de chemin parcouru, podomètres, par exemple) ; indicateurs de vitesse et tachymètres, autres que ceux des nos 90.14 ou 90.15 ; stroboscopes.

Ex 9029.10 - Compteurs de tours ou de production, taximètres, totalisateurs de chemin parcouru, podomètres et compteurs similaires

-- Compteurs de production

Ex 9029.90 - Parties et accessoires

-- de compteurs de tours

Ex 90.30 (*) Oscilloscopes, analyseurs de spectre et autres instruments et appareils pour la mesure ou le contrôle de grandeurs électriques ; instruments et appareils pour la mesure ou la détection des radiations alpha, bêta, gamma, X, cosmiques ou autres radiations ionisantes.

- Ex 9030.10 - Instruments et appareils pour la mesure ou la détection des radiations ionisantes
 - destinés au secteur de l'énergie
- autres instruments et appareils pour la mesure ou le contrôle de la tension, de l'intensité, de la résistance ou de la puissance, sans dispositif enregistreur :
 - 9030.31 - Multimètres
 - 9030.39 - autres
- autres instruments et appareils :
 - Ex 9030.83 ⁽⁶⁾ - autres, avec dispositif enregistreur
 - destinés au secteur de l'énergie
 - Ex 9030.89 - autres
 - destinés au secteur de l'énergie
- Ex 9030.90 - Parties et accessoires
 - destinés au secteur de l'énergie

90.32 (*) Instruments et appareils pour la régulation ou le contrôle automatiques.

(6) Couvert par 9030 81 dans la version de 1992.

(*) Sauf produits destinés à des aéronefs civils.

4. ANNEXE EQ II

LISTE DES EQUIPEMENTS LIES A L'ENERGIE
(conformément à l'article 1er, paragraphe 4 bis)

14. ANNEXE BR

LISTE DES PARTIES CONTRACTANTES QUI NE PEUVENT AUGMENTER LES DROITS DE
DOUANE OU AUTRES TAXES AU-DELA DU NIVEAU RESULTANT DE LEURS
ENGAGEMENTS OU DE TOUTES DISPOSITIONS QUI LEUR SONT APPLICABLES
EN VERTU DE L'ACCORD OMC.

(conformément à l'article 29, paragraphe 7)

15. ANNEXE BRQ

LISTE DES PARTIES CONTRACTANTES QUI NE PEUVENT AUGMENTER LES DROITS DE
DOUANE OU AUTRES TAXES AU-DELA DU NIVEAU RESULTANT DE LEURS
ENGAGEMENTS OU DE TOUTES DISPOSITIONS QUI LEUR SONT APPLICABLES
EN VERTU DE L'ACCORD OMC.

(conformément à l'article 29, paragraphe 7)

ARTICLE 6

APPLICATION PROVISOIRE

1. Les signataires, qui appliquent provisoirement le traité sur la Charte de l'énergie conformément à l'article 45, paragraphe 1, et les parties contractantes conviennent d'appliquer la présente modification à titre provisoire, en attendant son entrée en vigueur en ce qui les concerne, dans la mesure où cette application provisoire n'est pas incompatible avec leur Constitution ou leurs lois et règlements.
2. a) Nonobstant le paragraphe 1 :
 - i) tout signataire qui applique provisoirement le traité sur la Charte de l'énergie ou toute partie contractante peut, dans les quatre-vingt dix jours qui suivent l'adoption de la présente modification par la Conférence sur la Charte, déposer auprès du dépositaire une déclaration selon laquelle il n'est pas en mesure d'accepter l'application provisoire de cette modification ;
 - ii) tout signataire qui n'applique pas provisoirement le traité sur la Charte de l'énergie conformément à l'article 45, paragraphe 2, peut, au plus tard à la date à laquelle il devient partie contractante ou commence à appliquer le traité à titre provisoire, déposer auprès du dépositaire une déclaration selon laquelle il n'est pas en mesure d'accepter l'application provisoire de la présente modification.

L'obligation énoncée au paragraphe 1 ne s'applique pas au signataire ou à la partie contractante qui a procédé à cette déclaration. Tout signataire ou partie contractante ayant déposé cette déclaration peut la retirer à tout moment par notification écrite au dépositaire.
- b) Ni le signataire, ni la partie contractante qui procède à une déclaration telle que visée au point a), ni les investisseurs de ce signataire ou de cette partie contractante ne peuvent prétendre au bénéfice de l'application provisoire au titre du paragraphe 1.
3. Tout signataire ou partie contractante peut mettre un terme à son application provisoire de la présente modification en notifiant par écrit au dépositaire son intention de ne pas la ratifier, l'accepter ou l'approuver. La fin de l'application provisoire prend effet, pour tout signataire ou partie contractante, à l'expiration d'un délai de soixante jours à compter du jour où le dépositaire reçoit sa notification écrite. Tout signataire qui met fin à son application provisoire du traité sur la Charte de l'énergie conformément à l'article 45, paragraphe 3, point (a), est réputé avoir également mis un terme à son application provisoire de la présente modification, avec effet à la même date.

ARTICLE 7

STATUT DES DECISIONS

Les décisions adoptées en liaison avec l'adoption de la présente modification font partie intégrante du traité sur la Charte de l'énergie.

**DECISIONS LIEES A L' ADOPTION DE L' AMENDEMENT
DES DISPOSITIONS COMMERCIALES
DU TRAITE SUR LA CHARTE DE L' ENERGIE**

DECISIONS LIEES A L' ADOPTION DE L' AMENDEMENT DES DISPOSITIONS COMMERCIALES DU TRAITE SUR LA CHARTE DE L' ENERGIE

1. Un signataire qui n'applique pas provisoirement l'amendement adopté le 24 avril 1998 peut, au moment où il entreprend les démarches en vue de l'appliquer, que ce soit sur une base définitive ou provisoire, notifier par écrit au secrétariat que, jusqu'à ce qu'il figure dans les listes des annexes BR et BRQ, il appliquera l'amendement comme si tous les éléments des matières et produits énergétiques ou des équipements liés à l'énergie figuraient encore dans les annexes EM I et EQ I.

L'amendement s'appliquera en conséquence à un tel signataire.

Tout signataire peut à tout moment retirer la notification susmentionnée en l'adressant par écrit au secrétariat.

2. Les "Dispositions finales" de l'amendement sont fondées sur la partie VII du traité sur la Charte de l'énergie, notamment sur son article 42, dans la mesure où elle est pertinente.